

5-KC

NOTES POUR SERVIR A UNE
BIOGRAPHIE
DE SON ALTESSE LE
RÉGENT TÔN-THẮT-HÂN
DUC DE PHO-QUANG



TEXTES EN CARACTÈRES CHINOIS DE
M. NGUYỄN-VAN-TRINH
ET COMMENTAIRES DE
L.L.E.E. HOANG-KIÊM ET **NGUYỄN-VAN-MAI**
D'après les documents réunis par **M. DINH-VAN-DOA**

TRADUCTION DE **M. NGUYỄN - KHOA - TOAN**



ÉDITIONS MIRADOR (**VIÊN-ĐÉ**) 13, QUAI DE LA SUSSE, HUE

11/11/1999

TRADUCTION

PRÉFACE

De tous temps, le rôle d'un dignitaire de la Cour est délicat ; celui d'un dignitaire exerçant les fonctions de Régent l'est encore davantage. Et si le rôle d'un Régent est difficile en temps de paix, la mission d'organiser et de promouvoir, en temps de troubles, le rend encore plus difficile. Quand on se rend compte de ces difficultés, la biographie de S. E. Tôn-thât-Hân s'éclaire d'une lumière nouvelle ; mais aussi le scrupule vous prend d'oser la rédiger et la préfacer.

S. E. Tôn-thât-Hân, appartient à la Famille Royale. Il est un des proches parents de S. M. l'Empereur qui en a fait le Vénérable Conseiller de l'Empire. C'est un noble caractère et le symbole de la vertu. Il a servi, consécutivement et avec la même fidélité, huit Empereurs de la Dynastie. L'œuvre accomplie par S. E., consignée dans les chroniques et dans les Annales du pays, y resplendit de l'éclat des Etoiles Thai et Bàu, et se dresse à nos

yeux avec la force des cyprès et des sycomores. Aussi bien, les paroles que je me permets d'exprimer ici se justifient-elles difficilement.

Mais dans les livres d'histoire et dans les *Annales*, les faits et les gestes de S. E. ne sont cités que sommairement. Ce n'est que dans les traditions familiales et les livres de généalogie qu'ils sont relatés avec tout le détail nécessaire. L'histoire de la nation narre l'œuvre du dignitaire ; les documents de la famille dépeignent le caractère de l'homme. L'œuvre vis-à-vis de la nation fut grand ; le caractère, celui d'un homme de devoir. Etat, famille, voilà ses plus grandes préoccupations. Patriotisme et piété filiale, voilà les sentiments dominants de sa haute personnalité ; la vie de S. E. aura été consacrée à ces préoccupations et à ces attachements.

Châu-Công était un haut dignitaire sous la dynastie des Châu. Il s'occupait jour et nuit d'établir des lois et de réformer les us et coutumes de son pays. Quand ce dernier se trouvait dans une situation critique, il présentait à son roi des rapports pour lui exposer les mesures de salut qui s'imposaient.

Pendant les périodes de troubles, il gardait son sang-froid et sa sérénité d'esprit, et conservait à ses pieds, comme en temps de paix, ses souliers rouges. Tantôt il s'oubliait à servir l'Etat et était ainsi comparable au Phénix lumineux du Pays de l'Ouest. Tantôt il réprimait les insurrections et pacifiait le pays et était ainsi comparable au Condor volant du territoire de l'Est. Bien qu'il fût aussi haut placé que le Dragon du Casier de « Neuf-Deux » du thème astrologique de *kiên*, il s'imposait la règle d'un serviteur fidèle comme le Cheval du Casier « Six-Trois » du thème astrologique de *khôn*.

Au faite des honneurs où son Roi l'a placé, il était modeste et réalisait ainsi la maxime du Kinh-Dịch (1) : « Malgré les hauts faits qu'il a accomplis, le sage est rempli d'humilité pour être digne de jouir d'une félicité parfaite ».

La Dynastie régnante fut servie à son début par le Duc Phuc-long qui savait affronter les jours troubles pour arriver aux jours heureux et rester simple dans les honneurs et la richesse.

Le Duc Phúc-Long ne put, certes, égaler Chàu-Công; il fut cependant, comme Chàu-Công pour la Chine, une des plus grandes figures du pays d'Annam.

S. E. Tòn-thát peut être comparé au Duc Phúc-Long tant au point de vue du mérite qu'au point de vue du caractère ; mais des circonstances plus délicates devaient faire ressortir encore davantage son caractère et ses mérites pendant les quarante ans qu'il a consacrés au service du pays, soit à la Cour, soit à l'intérieur. Son constant dévouement à la Nation et son égal amour du peuple lui ont valu toute la confiance du Gouvernement et toute l'estime du Protectorat et les Mânes de l'Auguste Empereur Khái-Định devaient bénir ce zèle consciencieux.

A l'avènement de S. M. Bào-Đại, S. E. Tòn-thát, bien qu'à la retraite, fut nommé Régent de l'Empire d'Annam. Ce fut une lourde tâche qui lui incombait. Mais plus lourdes étaient ses responsabilités et plus

(1) « Le livre des Mutations »

grand son sentiment du devoir. Et quelles peines ne s'était-il données pour remplir dignement ses charges en toutes circonstances !

Gardant à travers les plus graves évènements l'attitude d'un serviteur fidèle que les responsabilités encouragent au lieu de rebuter, veillant aux affaires intérieures et aux relations étrangères avec un soin jaloux, S. E. savait répondre aux attentes de feu S. M. Khải-Định et mériter les faveurs de S. M. l'Empereur actuel ; il a ainsi donné tout l'éclat nécessaire à l'histoire du pays et suivi les traces de Chu-Công et du Duc de Phúc-Long. Le succès qui couronne sa carrière de dignitaire et son rôle de Régent d'Empire, S. E. le doit au sentiment du devoir qu'il avait très haut.

Aussi bien, les lignes qui suivent et qui donnent un portrait aussi fidèle que possible de cet homme d'Etat constituent-elles un document de quelque utilité pour la Famille Royale et un haut exemple à méditer pour tous nos compatriotes. Le souci d'avoir servi pour une faible part ce grand dessein sera la seule justification de cette biographie et de sa préface. Comment oserais-je garder le silence ? Qu'il me soit beaucoup pardonné si cette fidèle narration des hautes vertus et des grandes actions de S. E. le Régent peut être transmise à la Postérité.

Telle est la Préface

A Hué, 6e mois de l'année Giáp-Tuất
de la 9e année Bảo-Đại

Signé : NGUYỄN-VĂN-TRINH surnom Thạch-Thật
Docteur du Grand Concours de Nhâm-Tuất,
Ministre honoraire.

LES ORIGINÈS

S. E. Tôn-thất-Hàn surnom Lạc-Chi, pseudonyme Liên-Đình, appartient au 5e Hè de la Famille Royale, et est le petit-fils du Chương-cơ-Thuần-Tín Công-thần Tã-quân Đô-Đốc phủ Chương-phủ-sự Thiệu-bảo Cương-Quận-Công et arrière petit-fils de l'Empereur Thất-tôn-hiếu-triết Hoàng-Đế.

Son premier ancêtre avait élu domicile au village de Lại-Thê, huyện de Phú-Vang, province de Thừa-Thiên.

Son trisaïeul fut promu au titre de "Trang-dực-Công" et plus tard encore, à titre posthume, à celui de "Minh-nghĩa-đô-úy-luận-chánh-hầu".

De même, son bisaïeul était Duc de "On-mục" et eut le titre posthume de "Thái-thường-tự-Khanh".

Son aïeul eut le titre nobiliaire "Trang-lượng-Công"; à sa mort, comme Ministre des Rites, il fut promu au titre posthume "Tư-thiện-đại-phu".

S. E. Tôn-thất-Hàn est ainsi descendu d'ancêtres illustres et réputés par leurs hautes vertus. Il est devenu à son tour le plus haut dignitaire de la Cour et un des plus grands hommes de notre époque.

Il naquit à l'heure "Hợi" du 17e jour de l'année "Giáp-dần" 7e Année de Tự-Đức (1854).

Dès sa jeunesse, il se faisait remarquer par un physique exceptionnellement beau et surtout par sa piété filiale et son maintien grave ~~et~~ sérieux.

LES DÉBUTS

A l'âge de l'adolescence, il fut admis au Collège Quốc-tử-Giám, en qualité "d'élève" provenant de la Famille Royale". Il fut reçu à l'examen de sortie (Khiếu) en la 32e

VIII

Année de Tự-Đức (1879). L'année suivante, il fut nommé dans le Gouvernement Annamite avec le grade de 9-1A et affecté au Bureau Provincial de Quảng-Ngãi. Un an après, il fut mis en disponibilité pour deuil. En la 35^e Année de Tự-Đức (1882), il fut réintégré et affecté au Bureau Provincial de Phú-Yên.

En l'année Giáp-thân (1884), il fut promu au grade de 8-2 et désigné pour faire fonction de Thông-Phán au même poste. En la 1^{ère} Année de Hàm-Nghi (1885), c'était une période d'effervescences politiques; il fut appelé à servir au Ministère de l'Intérieur, en qualité de "Tạm-phái".

Au 1^{er} mois de la 1^{re} année Đông-Khánh (1886), il fut désigné comme Tri-Huyện de Bồ-Trạch.

Au 3^e mois de la même année, il fut promu au grade de 8-1A. Quelques temps après, il fut de nouveau mis dans la position de disponibilité pour raison de santé. Après sa réintégration il fut promu au grade de 6-2A et nommé Bang-Tả d'abord au huyện de Phú-Vang, ensuite au Huyện de Quảng Điền. L'année suivante, il fut nommé Tri-Huyện titulaire du huyện de Tuy-Hòa. Un an après, il fut désigné comme Tri-Phủ au Phủ de Ninh-Hòa (Khánh-Hòa).

En la 1^{re} Année de Thành-Thái (1889), il fut titularisé dans ces fonctions.

Pendant qu'il était à la tête des Phủ et des Huyện, il a rendu des services appréciés au Gouvernement.

En la 3^e Année de Thành-Thái, il fut promu au grade de 5-2A et désigné pour servir au Ministère de la Guerre en qualité de Lang-Trung.

L'année suivante, il fut promu au grade de 4-2A.

Pendant qu'il était en service à ce Ministère, étant donné son expérience et son savoir-faire, il fut chargé par S. E. Nguyễn-trọng-Hiệp, de régler des affaires importantes.

IX

Au 10^e mois de la 5^e Année de Thành-Thái (1893), il fut titularisé dans les fonctions de Lang-Trung.

Au 6^e mois de l'année suivante, il fut appelé à exercer les fonctions de Ân-Sát à Hatinh, fonctions importantes qui devaient être dévolues à un fonctionnaire de choix de la Cour.

Dans son nouveau poste, il s'occupait de réprimer les insurrections et d'assurer la sécurité à sa province. (La mesure essentielle de répression consista à couper les routes de ravitaillement des rebelles et, d'un autre côté, la pacification fut facilitée par des mesures de grâce accordées à tous ceux qui s'étaient seulement laissés entraîner par les meneurs). Grâce aux mesures que S. E. a prises, en moins d'un an, la population recouvra une 1^{ère} de tranquillité.

Au 3^e mois de la 7^e Année de Thành-Thái (1895), il fut nommé Bõ-Chánh de la même province.

Au 3^e mois de l'année suivante, il fut décoré du Chevalier du Dragon d'Annam.

A LA TÊTE DES PROVINCES

Au 5^e mois de la même année, il fut promu au grade de 3-2S et désigné pour le poste de Tuân-Vũ de Hat nh.

Pendant son séjour à Hatinh, il a rencontré bien des difficultés dans l'accomplissement de ses fonctions. En effet, il devait prendre de concert avec le Délégué de la Cour, S. E. Nguyễn-Thân, toutes mesures susceptibles de réprimer les insurrections. Avec un rare bonheur, tout en ne laissant rien souffrir dans les œuvres administratives et économiques de la province S. E. avisait aux moyens de vaincre les rebelles, et son action conjuguée avec celle du Délégué Impérial épargna aux habitants de la province bien d'erreurs et de souffrances.

Ces conspirations étouffées, la paix recouvrée, il ordonna aux Tri-Huyện de Cầm-Xuyên et de Kỳ-Anh de faire curer le lit du fleuve Lạc-hạ-giang dont le parcours à travers leurs circonscriptions était difficile à la navigation par suite des dépôts d'alluvions. Aujourd'hui la circulation peut se faire facilement sur le cours d'eau, ce qui constitue une source de richesses pour la population de la région.

Après le départ de S. E., les Mandarins provinciaux, MM. Phạm-ngọc-Quát, Võ-công-Liên et Nguyễn-tất-Đệ d'accord avec M. le Résident de France à Hatinh, élevèrent une stèle sur le bord du fleuve, en souvenir des bienfaits de S. E.

Dans la ville de Hatinh, chaque année en été, les habitants trouvaient difficilement de l'eau potable; l'épouse de S. E. se conformant à sa volonté, avec leurs propres deniers, a fait creuser un puits dans la citadelle. Ce puits fournit encore aujourd'hui de l'eau à tous les habitants de la ville. On l'appelle, en souvenir de la bienfaitrice, le puits de Bà-Tuần.

A la 10^e année de son séjour à Hatinh, à l'occasion des cérémonies au Temple des lettrés, situé dans le phủ de Hà-thanh, actuellement Phủ de Thạch-Hà, frappé de l'état de vétusté de ce bâtiment officiel, il ordonna aux notabilités présentes d'ouvrir une souscription en vue de remettre cette maison en un état convenable. Il s'y souscrivit pour une partie de sa solde et confia le travail des réparations au Đốc-Học de Hatinh. Des Mandarins tels que MM. Nguyễn-công-huê-Liên (Ministre des Rites en retraite) Nguyễn-quang-đức-Huy et des lettrés de la circonscription élevèrent une stèle pour commémorer cet acte accompli par S. E.

En vue de conserver les principaux monuments historique, de la province, S. E. les faisait réparer au fur et à mesures ainsi la Pagode Royale, le Temple des lettrés, la Pagode des grands Officiers, la Pagode Việt-Lâm, ces bâtiments connurent les uns à la suite des autres de nouveaux jours de lustre et de beauté.

En la 13^e Année de Thành-Thái (1901), S. E. fut nommé Tổng-Đốc de Nam-Ngai. Deux ans après il fut titularisé dans ces fonctions.

Quelques temps après, il fut nommé Tổng-Đốc des provinces An-Tĩnh. Aussitôt installé dans ce poste important il ordonna aux Phu et Huyện intéressés de construire la route de Xuyên-Quang.

AU GOUVERNEMENT CENTRAL

En la 18^e année de Thành-Thái (1906), il fut nommé Ministre de la Justice, Membre du Conseil de Co-Mât.

A l'avènement de l'Empereur Duy-Tân, il fut nommé Régent de l'Empire. L'année suivante, il obtint le titre « Hiệp-Tá-Đại-Học-sĩ » et fut fait Chevalier de la Légion d'Honneur.

En la 3^e Année (1909), il fut désigné comme censeur à la fête Nàm-Giao et obtint, après la fête, une sapèque en argent de grand module.

Au 7^e mois de la même année, cumulativement avec ses anciennes fonctions, il assura celles de Chef du Département des Rites et Chef du Service de Censure.

Au 1^{er} mois de la 5^e année Duy-Tân, il obtint le titre de Vicomte de Pho-Quang conféré par un Dụ dont la teneur suit : « Depuis cinq ans, dès notre avènement, en raison de notre jeune âge, S.E. Tôn-thát-Hàn nous a excellemment secondé dans le Gouvernement du Royaume. En récompense de ses services, nous lui conférons le titre de Vicomte de Pho-Quang. »

Au 6^e mois de l'année suivante, il fut promu au grade d'Officier du Dragon d'Annam.

En la même année, il accéda au grade d'Officier de la Légion d'honneur.

S. E. a présenté un rapport au Trône demandant que dorénavant, quand un jugement aura été prononcé, il doive être notifié tout de suite aux intéressés, parce que cette connaissance de leur faute peut avoir des effets salutaires sur leur conduite morale à l'avenir.

Il a demandé également que l'octroi des titres posthumes soit accordé aux parents des mandarins supérieurs non seulement à l'occasion des fêtes de réjouissance de la Famille Royale, mais aussi aux années Thin, Tuất, Sửu, Mùi.

Il a aussi demandé pour les femmes divorcées mères de mandarins, dans le cas où elles continuent à vivre avec leurs enfants sans se remarier, la faveur de recevoir des titres honorifiques de deux degrés au-dessous de celui du fils le plus gradé. Ce serait la preuve de la bienveillante attention du Trône.

Toutes ces propositions ont reçu l'agrément de S.M. l'Empereur.

S. E. a commencé à prendre les portefeuilles à la fin du Règne de Thành-Thái. Il a servi le Gouvernement avec conscience et fidélité.

Il a été dit dans le Kinh-dịch « L'homme supérieur est toujours modeste et le dignitaire de la Cour est toujours fidèle à son roi ». Tel est le cas de S. E.

Au 5e mois de la 1^{ère} année de Khải-Định (1916) il fut institué à nouveau un Conseil Secret (CƠ-MẬT-VIỆN). Sur l'ordre de l'Empereur, S.E. fut nommé Membre de ce Conseil.

Il reçut à cette occasion une sapèque en argent de l'Ordre du Dragon volant.

Au 6e mois de la même année, il lui fut conféré le titre de Comte de Pho-Quang par un Dụ ainsi formulé :

« Le vicomte Tòn-thật-Hàn, titulaire du grade Hiệp-Tá-Đại-Học-Sĩ, Membre du Conseil Secret, était déjà réputé pour être un parfait administrateur depuis l'époque où il dirigeait

les provinces de Nghê-An et Hatinh ; et depuis sa nomination comme Membre du Conseil Secret, il a toujours donné les preuves de son esprit de justice. C'est un dignitaire mûri d'expérience et profondément consciencieux.

En récompense des services qu'il a rendus à notre Gouvernement depuis notre avènement, nous lui conférons le titre de Comte de Pho-Quang ».

Dans le Rapport au Trône que S. E. adressa à S. M. pour la remercier de la faveur qu'il venait de recevoir, il a écrit : « Mandarin de la Cour, sous le rapport du devoir, je n'ai pu me comporter de façon juste et généreuse envers le peuple comme je l'aurais voulu, suivant le grand exemple de Tũ-hũu-Công ; Membre de Votre Honorable Famille, sous le rapport de l'esprit familial, je n'ai pu rendre à Votre Majesté de fréquentes visites dont j'aurais retiré d'utiles leçons, comme je l'aurais désiré, suivant le grand exemple de Chũ-quách-Thũc. Et cependant, bien que j'aie ainsi manqué à mes devoirs, Votre auguste bonté m'a déjà comblé de faveurs après la période de troubles ».

S.E. ajoute : « En dépit de mes faibles moyens, malgré les charges qui pèsent sur mes épaules et les obligations d'ordre familial que Votre Majesté a bien voulu ou voudra bien me confier, je prends le solennel engagement de m'en acquitter entièrement. Il me faut me donner à ma tâche, me montrer prudent dans les affaires qui requièrent une expérience que je n'ai pas, enfin faire de telle sorte que je puisse laisser toujours brillante l'œuvre déjà réalisée par mes ancêtres ; ensuite me montrer opiniâtre dans les affaires qui exigent des moyens que je n'ai pas, enfin, faire de telle sorte que je puisse apporter quelque concours à la prospérité de la Dynastie.

Ainsi, pourrais-je espérer que la paix et le bonheur règnent dans le pays, aussi éternels que sont éternels le mont Thai et le Fleuve Hoàng. C'est, par là même, souhaiter à

XIV

nos descendants de recueillir le fruit de nos bonnes actions et à moi-même de me rendre digne rejeton de Votre auguste Famille».

Dans le Chi par lequel le Trône a bien voulu répondre au Placet présenté, S.M. s'est ainsi exprimé :

«Appartenant à Notre famille, vous avez bien voulu partager avec nous les mêmes joies et les mêmes tristesses. A quiconque vous comparerait-on ? Vos grandes qualités de conscience et votre fermeté de caractère, le sens du devoir que vous apportez à remplir vos charges envers la Couronne et le peuple sont la garantie de la pérennité de Notre Dynastie et une gloire pour vous-même ; vos actions seront consignées dans le livre de Laque rouge. Que Notre grand Sujet persévère dans cette voie.»

Il fut ensuite promu au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Dans le même mois eut lieu la visite de S.M. l'Empereur aux provinces du Sud. S.E. fut désigné comme Membre du Cortège Impérial et récompensé d'une sapèque en or de 1^{re} classe, d'une tunique ample en brocart de choix.

Au 2^e mois intercalaire de l'année suivante (1917), S. E. obtint le titre de «Thái-Tử-Thiếu-Bảo» et fut nommé «Đông-các-Đại-Học-Sĩ», mais en continuant à exercer les fonctions de Ministre de la Justice et de Membre du Conseil Secret.

Il présenta, à l'Empereur à cette occasion une lettre ainsi conçue :

«Le Palais Đông-Các réunit les hommes de vertu et de talent. Comment y occuperait-on une place, si l'on n'avait pas une haute vision des choses, une âme généreuse afin de susciter le talent et la vertu à son tour ? Les dignitaires ayant le rôle de Sur et de Bảo (Conseillers et Protecteurs) concourent à parfaire les mérites du Souverain. Comment jouer ces rôles si l'on n'est pas doué d'une grande vertu et d'un immense prestige pour seconder efficacement son Roi ? D'autre part,

la Nation traverse une période de rapide évolution; je doute que mon expérience bornée ne me permette de comprendre les grandes choses. De plus, quand j'élève vers le Trône mes regards fatigués, je constate l'élan et l'effort que Votre Majesté met à hâter le Progrès du Pays, et je me sens incapable de Lui apporter la moindre part de collaboration.

« Je formule seulement le vœu que dans l'administration et la justice de l'Etat et au cours des relations amicales avec le Protectorat, Votre Majesté examine avec soin les capacités avant de confier à chacun le rôle qui doit lui incomber, c'est la meilleure manière de tranquilliser les populations; qu'elle développe l'instruction publique pour mieux asseoir les mœurs du Pays; qu'elle aime avec bienveillance le peuple en écartant les flatteurs; qu'elle favorise les industries nouvelles que nécessite le Progrès; qu'elle éduque les fonctionnaires pour obtenir d'eux le zèle, l'unité de vue, le souci nécessaires pour collaborer les uns avec les autres solidairement. Un pareil concours d'efforts nous amènera de nouveaux jours de paix et de prospérité que mon seul zèle ne pourra pas procurer à votre Règne. »

Le 4^e mois de cette année, S.E. fut décoré du « Cao-mèn-bội-tinh » (Monésaraphon du Cambodge).

Le 8^e mois, S.E. présenta au haut examen de l'Empereur la 1^{re} édition de l'ouvrage intitulé « Tiên-nguyên toát-yêu » (Histoire Succincte de la Famille Royale) S.E. demanda d'autre part que l'édition imprimée de cet ouvrage fût conservée dans les archives du Service des Annales pour être mise, par la suite, à la disposition des membres de la Famille Royale.

Le 12^e mois, S. E. fut désigné Membre du Conseil de Gouvernement.

Le 1^{er} mois de la 3^e année, S. E. fut titularisé dans son grade de Đông-Các-Đại-Học-Sĩ. Dans son rapport de remerciement adressé au Trône, il a écrit : « Votre Majesté cherche sans cesse à se perfectionner pour aviser de loin

à des œuvres importantes. Elle ranime au sein de Sa propre famille les sentiments de concorde et de solidarité ; Elle encourage les sujets méritants ; de la façon, Elle va, dans Ses préoccupations, des plus proches aux plus lointaines. D'autre part, tous les mandarins du Gouvernement, chacun dans sa sphère, travaillent à la cause de l'Empire, l'administration du Pays s'améliorera de jour en jour. De mon côté, quoique dépourvu des talents nécessaires, je m'efforcerai de collaborer avec tous mes collègues pour répondre à l'Auguste volonté de Votre Majesté. »

Le 2e mois de ladite année, arriva la fête du Nam-Giao. La veille du jour solennel, l'Empereur se soumit à l'ascétisme purificateur.

Comme le pays était alors victime d'une grande sécheresse, S.E. demanda à l'Empereur qu'une fois sur le Tertre pour célébrer la fête, S.M. priât pour solliciter la pluie du Ciel. S. E. proposa d'autre part que l'ordre fût donné pour empêcher les spectateurs attirés par le passage du cortège impérial lorsqu'il traverserait la Plaine des Tombeaux par la Route du Nam-Giao, de marcher sur les sépulcres.

S.E. avait été désigné pour prononcer à la fête la formule du « *Tư-phước-tộ* » par laquelle les Génies décernent à l'Empereur une part des viandes offertes.

A l'issue de la fête du Nam-Giao, S. E. reçut en récompense quatre sapèques d'or (2 grandes et 2 petites) avec inscription du témoignage de satisfaction.

La même année, l'Empereur entreprit une tournée au Tonkin. S. E. fut désigné pour remplir les fonctions de Ministre en mission pour l'accompagner.

Dans le *Dụ* au sujet de cette tournée, il a été dit : « La 2e année de son règne, Notre Aieul, l'Empereur Hiên-Tô, avait entrepris une solennelle tournée au Tonkin. Aujourd'hui, nous comptons faire une tournée semblable qui nous permettra de nous renseigner sur les provinces du Nord et nous mettra en contact avec la population. »

XVII

A cette occasion, S. E. fut récompensé d'une tunique de gaze brodée de Dragon et de nuages avec le caractère de "longévité," symbole que portent seulement les personnages vertueux.

Dans son rapport de remerciement adressé au Trône, S.E. s'exprima en ces termes : « Le souvenir des libéralités de Votre Majesté est à graver sur mes os, comme je dois inscrire aujourd'hui sur les bandelettes de mon bonnet les augustes conseils que je suivrai à la lettre. Je promets d'être toujours fidèle, de travailler de tout mon possible nuit et jour, suivant l'exemple de Sơn-Phủ de la Dynastie des Cháu ; je fais le serment de me plier à la volonté de Votre Majesté et de rester dévoué jusqu'à la mort à l'instar de Võ-Hau de la Dynastie des Hán. »

Le 9e mois, S.E. fut décoré du Grand Officier du Dragon d'Annam. Il obtint aussi un kim-tiên de 1ère classe portant quatre caractères chinois « Khải-Định sắc tứ » (Don de S.M. Khải-Định).

Dans l'esprit d'assurer partout la conservation des monuments historiques, S. E. demanda à l'Empereur l'autorisation de procéder à la réparation de la stèle Cãm-Son. S.E. avait retrouvé et s'était rendu possesseur de l'original manuscrit de l'éloge qui avait été transcrit sur la stèle « Thàn-Đạo » à la mémoire du Duc de Tĩnh-quốc-Công. Les caractères de la stèle à Cãm-Son avaient été en effet grattés par les habitants du village afin d'en rendre la lecture impossible aux Rebelles Tày-son. Pour mieux commémorer le souvenir de ce grand serviteur de la nation et pour restaurer un monument historique, S.E. obtint de réparer cette stèle et d'y graver à nouveau l'éloge ainsi retrouvé.

Le 8e mois de la 4e année, à l'occasion de la fête du cinquantenaire de S. M. la Reine-Mère, une tunique à doublure bleue et brodée d'un dragon d'or, choisie par S. M. l'Empereur même, parmi les vêtements destinés à Son usage personnel, fut offerte à S. E. par les soins du Chef des Chambellans.

La 5^e année (1920), S.E. fut titularisé dans son grade de Thái-tử-thiếu-phó, Võ-hiến-Điện Đại-học-sĩ.

Voici le texte du Dụ consacrant cette titularisation: « S. E. Tôn-thất-Hàn est le doyen de la Famille Royale. Quoique ses talents ne soient pas de ceux qui brillent de leur plus complet éclat, il est très consciencieux, très expérimenté, et jusqu'ici irréprochable. Il a pu Nous donner entière satisfaction dans toutes les affaires qui lui avaient été confiées, et particulièrement en ce qui concerne l'administration du pays, il s'est montré très circonspect et vraiment il mérite des éloges.

En récompense, il est promu au titre de Thái-tử-thiếu-phó, Võ-hiến-Điện Đại-học-sĩ ; mais Nous tenons à ce qu'il continue à remplir les fonctions de Ministre de la Justice dans lesquelles Nos faveurs lui sont réservées.

Que Notre collaborateur s'efforce de se perfectionner en talent comme en vertu afin de Nous seconder utilement, pour que Notre peuple puisse jouir de plus de progrès et qu'avec l'aide des Français il connaisse la prospérité sous toutes ses formes ».

Dans son Rapport de remerciement, S. E. dit :

« Il nous a été permis de constater qu'à l'heure actuelle, Notre pays se trouve dans une situation délicate. A l'extérieur, il nous faut savoir entretenir de bonnes relations, à l'intérieur nous rencontrons une période de disette ; les biens du peuple sont insuffisants, son niveau intellectuel peu élevé ; le corps des mandarins incomplètement épuré de ses mauvais éléments, l'administration incomplètement organisée, les Membres de la Famille Royale deviennent de plus en plus nombreux mais des mesures leur assurant à tous une existence matérielle digne manquent encore. Par ailleurs, depuis ces derniers temps, les récoltes ont été mauvaises, le prix du riz est très élevé, la disette sévit jusque dans les environs de la Capitale.

Du moment que Votre Majesté pense nuit et jour à toutes ces difficultés dont le souci Lui ôte l'appétit et le sommeil, ce serait pour nous, sujet de médiocre talent, une vraie honte de ne pouvoir partager ses peines, trouver pour le peuple le remède qui soulage ses misères ».

A ce rapport S. M. l'Empereur répondit : « Que Notre collaborateur épouse Nos soucis et persévère à les soulager et il se rend ainsi digne d'encouragement. »

S. E. reçut du Gouverneur Général la nouvelle de sa nomination au grade de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Ministre de la Justice, S. E. était chargé cumulativement du Service des Observations astronomiques. Aussitôt désigné à ce rôle S. E. présenta à l'Empereur les propositions suivantes :

1.) Faire mentionner dans le Calendrier lunaire en haut de chaque page et dans la colonne des dates, les anniversaires de naissance ou de décès des Anciens Empereurs de la Dynastie régnante, les Titres posthumes de ceux-ci ainsi que le nom de leurs Tombeaux ;

2.) Faire porter en bas des pages, dans le même calendrier, les dates correspondantes du calendrier grégorien, ainsi que les dimanches.

Toutes ces propositions recurent le haut agrément de S. M.

S. E. demanda d'autre part qu'à l'avenir, le jour de la Fête Nationale annamite (Hung-Quốc-Khánh-Niệm), des libations et des sacrifices soient offerts aux mânes des sujets de mérite qui avaient contribué à la Restauration de la Dynastie et en faveur desquels des maisons de culte avaient été élevées.

S. E. offrit à l'Empereur l'ouvrage intitulé « Documents inédits concernant la Famille Impériale » (Gia-tàng thông-thư). Ce livre composé de 40 volumes est l'œuvre de Đạu-Hữu, un des sujets de la Dynastie chinoise des Đờng. L'auteur a relaté dans le menu les grands changements intervenus sous les différents règnes de la Dynastie chinoise des Đờng, au cours d'une période de

plus de 3.000 ans ainsi que les commentaires que ces événements avaient suscités dans l'opinion des lettrés de l'époque. S. E. s'était acquis cet ouvrage depuis de longues années. Au sujet de ce don, Sa Majesté a dit : On ne saurait rien nous offrir de plus précieux. L'ouvrage sera conservé au Palais An-Đinh pour être consulté plus tard par notre Héritier présomptif ».

La 6e année (1921), le Maréchal de France conféra à S. E. la Médaille de la Solidarité de 2e classe.

UNE PREMIÈRE RETRAITE

Le 10e mois de la 7e année, en raison de son âge avancé, S. E. renouvela sa demande de mise à sa retraite. Dans sa demande, il a été dit en substance : « J'ai l'insigne honneur d'appartenir à la Famille Royale et de jouer le rôle de Premier Ministre de la Cour. Pour être digne de telles charges, je devrais avoir toujours à cœur de poursuivre ma tâche jusqu'à l'extrême limite de mes moyens, au lieu de songer à moi-même et de chercher à m'assurer d'illégitimes loisirs. Seulement, la réglementation impériale prévoit la retraite aux vieux serviteurs ; je dois m'y conformer, d'autant plus que j'ai dépassé la période d'activité. » Le Rapport ajoute. « Plusieurs fois j'ai offert la démission de mes fonctions de vive voix. Votre Majesté n'y a pas donné suite. Mais voici que mes bras sont malades et j'éprouve quelque mal à les mouvoir ; mes oreilles deviennent un peu dures. Si je me fais violence pour continuer à m'occuper des affaires publiques, je n'éviterai pas les erreurs et les défaillances. Je sollicite donc respectueusement de Votre Majesté la faveur de me retirer de mes fonctions, ce qui me permettra de veiller à ma santé déclinante.

« D'autre part, ma demeure est aux portes de la Capitale ; j'assisterai, en mes rang et place, aux cérémonies impériales pour saluer le Trône afin d'exprimer mon loyalisme à Votre Majesté. Aurais-je quelques idées justes et profitables, je me ferais un devoir de les soumettre au haut examen de Votre

Majesté. De cette façon, quoiquè la retraite m'éloigne de la Cour, mon cœur reconnaissant restera toujours proche de Votre Majesté. »

S. M. l'Empereur réserva cette fois une suite favorable à la demande de mise à la retraite de S. E. avec l'annotation suivante : « S. E. Tôn-thât-Hân, se conformant à la règle en vigueur concernant la retraite, nous avait demandé plus d'une fois à se démettre de ses hautes fonctions. Nous avons estimé que S. E. était un vieux compagnon et qu'il était encore en bonne santé ; Nous l'avions maintenu par conséquent dans ses fonctions pour qu'il collaborât avec les services du Protectorat dans le gouvernement du Pays.

Or, pour un fonctionnaire parvenu au déclin de l'âge, la retraite constitue une mesure de bienveillance. C'est pourquoi, Nous ne voulons plus nous opposer cette fois à la demande du dignitaire. Le Conseil Secret voudra bien, à ce sujet, demander l'avis de M. le Résident Supérieur. »

M. le Résident Supérieur répondit en substance à la ettre du Conseil Secret : « J'ai bien examiné les raisons exposées dans la demande de mise à la retraite de S.E. le Vō-Hièn ainsi que l'annotation de S M. l'Empereur.

S.E. le Vō-Hièn. a servi le Gouvernement impérial et le Protectorat depuis bien longtemps et il leur a rendu de grands services. Maintenant, son grand âge ne lui permet plus de continuer à collaborer avec nous et l'oblige à décliner ses hautes charges. Je constate la légitimité de sa demande dont les paroles nobles et sages reflètent son grand cœur ; je ne puis m'opposer à un désir aussi juste ; je crois devoir néanmoins en rendre compte à M. le Gouverneur Général de l'Indochine.

« Au nom du Gouvernement du Protectorat et en mon nom personnel, je saisis cette occasion pour exprimer à S.E. , notre vive reconnaissance. Son départ ouvre dans les rangs du Gouvernement un vide irréparable ; il nous prive et de son amitié et de ses sages conseils. Nous

espérons que dans sa retraite, S.E. qui est estimé et honoré de tous ceux qui le connaissent, ne nous oubliera pas et qu'il viendra nous voir le plus souvent possible afin de resserrer les liens d'amitié qui existent entre les représentants du Gouvernement impérial et ceux du Protectorat ».

L'Ordonnance Royale du 1er mois de la 8e année concernant la mise à la retraite de S. E. a été rédigée ainsi qu'il suit :

«Le comte de Pho-Quang est le doyen de la Cour et un des membres les plus hautement considérés de la Famille Royale. Il a servi le Gouvernement depuis bien longtemps avec un loyalisme et un zèle tels qu'à n'écouter que l'intérêt du Gouvernement, nous eussions été heureux de voir S.E. persévérer dans ses fonctions. Toutefois, il Nous a réitéré avec sincérité sa demande de se retirer des affaires. Faisant droit à un vœu si légitime, considérant l'âge honorable du Comte qui ne lui permet plus d'assurer ses fonctions devenues de plus en plus chargées, en lui assurant une retraite bien gagnée, Nous conférons à S.E. Tòn-thất-Hân le Titre de Văn-Minh-Điện-Đại-Học-Sĩ ».

A cette occasion, M. le Résident Supérieur représentant le Gouvernement Français décora S.E. de la Grande Croix de la Légion d'Honneur et prononça en substance l'allocution suivante : J'apporte à V. E. l'expression de gratitude du Gouvernement de la France et mes félicitations personnelles. Au cours d'une longue carrière, Votre Excellence a mis son intelligence et sa volonté; son expérience des choses et des hommes du pays au service de la Cour d'Annam et par elle, au service du Protectorat. De même que S.M. a conféré à Votre Excellence les plus hautes distinctions du Royaume à l'occasion de sa mise à la retraite, il est de mon devoir d'accomplir ici le même geste de reconnaissance à son égard, car Votre Excellence n'est pas seulement un collaborateur de haut mérite pour le Protectorat, mais encore un ami sûr et dévoué. Au cours des périodes troublées qui viennent de s'écouler

Votre Excellence a fait preuve d'un patriotisme toujours égal à lui-même, avec le seul dessein de réussir dans l'organisation des services qui lui étaient confiés. Votre Excellence compte parmi les dignitaires les plus distingués du Pays d'Annam. Tous ceux qui vous connaissent et vous approchent, gardent pour vous une respectueuse sympathie.

Aujourd'hui que Votre Excellence cesse d'assumer ses hautes charges dans le plus bel éclat de sa carrière, je voudrais convier l'élite pensante du pays à méditer le haut exemple qu'elle laisse de sa tenue parfaite et de son expérience. Pour moi, qui ai été jusqu'ici pénétré de ces pensées vis-à-vis de S.E., comment n'éprouverais-je pas dans cette dernière entrevue que j'aie avec elle dans ce Palais, les sentiments les plus sincères et la plus douce émotion ?

Nous aurons cependant cette consolation, étant donné la résidence de S.E. dans la banlieue de la Capitale de continuer à entretenir fréquemment avec elle nos vieilles relations au cours desquelles nous nous ferons un plaisir de recevoir les conseils précieux de sa sagesse et de son expérience ».

S.E. le Đông-Các Nguyễn Hữu Bại, au nom de ses collègues du Co-Mât exprima à S.E. ses félicitations, les sentiments de reconnaissance du Gouvernement Annamite pour la collaboration de S.E. qui a permis de mener à bien les affaires du royaume et, au nom de tous les mandarins et fonctionnaires annamites, lui souhaita une longue et heureuse retraite.

Par Ordonnance Royale, S. M. conféra à S. E. deux plaques, une en or portant sur une face : Don de S. M. Khai-Định, sur l'autre le titre de Thái-Tử-Thiếu-Phó, la 2e en ivoire portant sur une face Don de S. M. Khai-Định et sur l'autre face : Marquis de Phò-Quảng.

Le 21 du même mois S. E. présenta ses hommages d'adieux au Trône et lui adressa en même temps le rapport ainsi conçu : « Par rapport à l'ancien règlement concernant la retraite

J'ai dépassé soixante-dix-ans, par rapport au nouveau règlement j'ai accompli plus de quarante ans de services. Ces motifs m'avaient déjà amené à me démettre de mes fonctions. J'ai hérité de ma famille des traditions de piété filiale et de loyalisme ; j'éduque mes enfants dans les sentiments de reconnaissance vis à vis de l'Etat. La vieillesse qui m'accable n'a pas amoindri ma fidélité envers le Trône. Parmi les vieillards et les paysans dans le cercle de qui je vais couler mes derniers jours, je publierai les bienfaits et les hauts desseins de Votre Majesté. Envers la nation et envers le peuple, mon cœur, bien que mêlé désormais « aux fleuves et aux lacs », restera tel qu'il était quand je servais à la Cour ».

Le 1^{er} du 2^e mois accompagné du Président du Conseil de la Famille Royale, des dignitaires Membres du Co-Mât, des Mandarins civils et militaires de la Cour, S.E. fit un heureux retour à sa résidence personnelle située au village de Lại-Thế, huyện de Phú-Vang.

Le 17^e jour du 4^e mois eut lieu la fête anniversaire de sa soixante-dixième année. A cette occasion, l'Empereur dans un Dụ lui exprima les paroles suivantes :

« S.E. le Thiệu-Phó-Văn-Minh-Điện Đại-Học-Sĩ (2^e colonne de l'Empire) Marquis de Phó-Quang, est l'un des Membres les plus vénérés de la Famille Royale, l'un des dignitaires les plus estimés de la Cour. Après 40 ans de services accomplis avec une égale fidélité dans un esprit de loyale collaboration, S.E. nous avait, l'hiver passé, demandé à se retirer des affaires : ne voulant pas abuser de son dévouement, nous avons cédé à son désir après l'avoir élevé au grade de Văn-Minh-Điện-Đại-Học-Sĩ. Il y a un mois, le Ministère des Rites nous a signalé le 70^e anniversaire de S. E. La nouvelle nous a comblé de joie. Cette faveur du ciel qui n'est accordée qu'à ceux qui savent se perfectionner, est assez rare même dans la Famille Royale. Mencius a dit : Il y a au monde trois supériorités auxquelles l'homme aspire : les honneurs, la vertu, la longévité. Le Marquis, Premier Dignitaire de la Cour, septuagénaire, profondément vertueux, se sachant comblé et satisfait de se retirer

pour jouir des plaisirs de la retraite, est certainement le personnage qui a réalisé les trois supériorités auxquelles nous faisons allusion. Par Nos propres soins, il a été choisi au Trésor Royal une plaque de jade avec l'inscription: vertu, honneur, longévité, trois lingots d'or pur, trente lingots d'argent, deux coupes de brocart etc... pour être remis à S.E. par l'intermédiaire du Tham-tri du Ministère des Rites Bũu-Thạch et de Bũu-Trác, 1er chambellan de la Maison militaire, suivant les rites et le protocole traditionnels juste à l'heure de sa fête. Que Notre serviteur garde précieusement ces quelques souvenirs dont la vue, espérons-le, réjouira ses vieux jours et qui parleront à sa postérité des sentiments qui nous lient à Notre collaborateur.

Enfin pour mieux marquer dans quelle estime Nous tenons S.E., membre de Notre Famille, Nous lui adressons le poème suivant de Notre composition.

«Il est parvenu à un haut degré de perfectionnement intérieur,
«Son âge même est un rare don du ciel aux hommes.

«(Dans sa personne) les « feuilles de jade et les branches
d'or » attestent la race pure et noble;

«Le Ciel respandit de l'éclat du soleil et de l'étoile de la
longévité.

«Il oublie le poids de son âge et de ses fatigues quand
il se charge des affaires qui intéressent « les montagnes
et les fleuves ».

« Comme « la pluie et la rosée », les faveurs du Trône en-
toureront sa famille à travers les siècles.

«Que Notre collaborateur jouisse de la plus longue et de
la plus heureuse retraite,

« Et qu'ensemble avec l'Etat il ne connaisse que des jours
de paix et de prospérité.

S. E. adressa un rapport de remerciement dans lequel il est dit en particulier : « D'ordinaire le respect de la vieillesse se manifeste par des dons. Le livre *Đại-Học* (Grandes Etudes) dit : le gouvernement d'un pays regarde le respect de la vieillesse comme un moyen essentiel pour développer dans la population les sentiments de piété filiale. Le livre « **Trung-Dung** (1) » dit : L'administration des hommes va des Membres de la Famille Royale à l'ensemble du corps mandarinal. Tant que je vivrai, mes sentiments de loyalisme et d'affection seront conservés intacts et l'âge ne me fera pas oublier mes devoirs.... »

A la 9e année *Khâi-Định*, (1924) S.E. a tenu à prendre part à la fête du *Nam-Giao* et reçu à cette occasion deux sa-pèques en argent à l'effigie du dragon volant et du *nhị nghi Khâi-Định*.

La même année à l'occasion du quarantenaire de S.M. il lui fut offert une tunique de brocart.

A la 10e année S.E. fut décoré de l'Ordre du Mérite Agricole et de la part du Ministère de l'Instruction Publique de France, des Palmes accadémiques.

Bien que S.E. coulât ses jours dans une retraite solitaire, la Cour et l'Administration du Protectorat ont souvent tenu à le consulter en différentes circonstances.

LA CONVENTION DE 1925 À LA RÉGENCE D'EMPIRE

Le 9e mois de cette même année, S.M. *Khâi-Định* décéda. Suivant ses dernières recommandations, l'Empereur actuel retourna continuer ses études en France. En vertu de la Nouvelle Convention de 1925, la Cour et l'Administration du Protectorat, d'un commun accord, élevèrent S.E. au rôle de Régent d'Empire, Représentant la Cour d'Annam.

(1) *Morale du Juste Milieu*.

Le 26 de ce mois S.E. reçut du Conseil de Comat une lettre de M le Résident Supérieur dont l'objet était le suivant : « En vertu de la Convention du 6 Novembre et comme suite à la lettre au sujet du choix de S.E. Tòn-thát-pour exercer la régence de l'Empire, l'Administration du Protectorat définit les responsabilités et les prérogatives du Régent. S.E. est nommé Régent pour représenter provisoirement le pouvoir Impérial ; aussi, les pouvoirs de S.M. lui sont délégués et les attributs du Trône seront conservés par ses soins. La surveillance et l'administration de la Cité interdite seront confiées au Régent ainsi que le contrôle des services du Palais jusqu'à nouvel ordre ».

Le Du du 1er Mois de la 1^è Année Bão-Đai (1926) dit :

Le Régent Tòn-thát Colonne d'Empire Vãn-Minh, Marquis de Phò-Quáng est nommé Régent d'Empire et nous représentera et s'occupera des services rituels de la Cour.

Parent estimé de S.M., Personnage important et respecté par le Protectorat, S.E. s'est vu dans l'obligation de quitter sa retraite et d'assumer les plus hautes charges de l'Empire qui viennent de lui être confiées, n'ayant trouvé aucun prétexte pour se récuser.

Dans ses nouvelles fonctions, importantes et délicates, jour et nuit S.E. veillait aux affaires, à l'extérieur pour que les relations restent amicales, à l'intérieur pour que les rites et l'administration soient corrects. L'Empereur, de France, s'était montré satisfait et il lui arrivait souvent de lui dire combien il était heureux de se voir représenté par un dignitaire aussi digne et aussi dévoué vis-à-vis du Trône et de la population malgré son âge avancé.

Le Régent présenta un rapport ainsi conçu : « La France est le pays le plus civilisé et le plus puissant de l'Europe. Sa sage administration s'est imposée comme le modèle des Etats. Le hasard, pour la félicité de notre peuple, a voulu que nous soyons placés sous son Protectorat et conduits par ses soins sur le chemin du Progrès : Oh quel bonheur !

A l'exemple de Ses prédécesseurs, Votre Majesté, avec confiance, cherchera à obtenir les meilleurs résultats d'une fusion des deux civilisations, la française et l'annamite. En se documentant et en poursuivant ses enquêtes, Elle veillera à apporter des améliorations de toutes sortes à Notre pays ; de plus, Elle étudiera et exposera en France la politique de l'Annam et les coutumes de la Dynastie.

Le rapport ajoute : « Le but des études est d'enrichir son savoir et d'observer le siècle, d'imiter les anciens sans s'abstraire du présent, de comprendre la vie moderne sans s'asservir au passé. Voilà la bonne manière de travailler. Aussi les pays d'Europe et d'Asie qui savent évoluer avec le temps, qui acquièrent vite la richesse et la force, ce sont ceux qui doivent le plus aux études. Pour notre pays, la situation est encore plus difficile. A travers les siècles le peuple annamite a accumulé un héritage moral qui constitue une armature solide sans laquelle il tomberait dans le chaos et dans la déchéance. Mais ce peuple est également en contact avec les Puissances modernes qui sont en train de renouveler le Continent et qui ont le Progrès pour but. S.M. l'Empereur votre père, avec prudence, a remis à la France le soin de vous éduquer, c'était dans le but de concilier en votre Auguste Personne la tradition et le Progrès. Vos études seront facilitées d'autant plus qu'Elle a placé Votre Majesté sous la tutelle de M. Charles qui est un administrateur averti des choses de notre pays, de ses coutumes et de ses rites, avec la collaboration du précepteur en caractères chinois. Combien il est facile de s'apercevoir que la pensée de S.M. l'Empereur votre père qui aspirait à un état de choses parfait, était juste et clairvoyante. Aujourd'hui que Votre Majesté obéit à la volonté de feu S.M. Khai-Đinh en allant travailler au delà des mers et que le Gouvernement français veille chaleureusement sur votre éducation, c'est le fruit de la félicité que recueille la Dynastie ainsi que le peuple. Votre Majesté est douée d'une grande intelligence, d'un caractère attentif et persévérant, vos études seront poussées jusqu'au plus haut degré ; j'importunerais Votre Majesté,

en en parlant longuement; j'espère seulement que Votre Majesté, en se conformant à la volonté de S.M. Votre père, saura concilier le meilleur des deux civilisations, afin de promouvoir derrière elle le peuple annamite dans une évolution sans heurt: voilà le bonheur de la nation et de l'Etat.

Au printemps de la 2^e année Bao-Dai (1927) S. E. représenta S.M. aux sacrifices du Nam-Giao.

Au 5^e mois elle reçut de M. le Gouverneur Général Honoraire Charles la lettre suivante: « Cette année S.M. a fait beaucoup de progrès dans ses études. »

S.E. reçut une lettre de S.M. pour l'encourager dans le concours qu'il Lui apportait sur place.

S.E. lui adressa un rapport dans lequel il est dit:

« Mon cœur partage avec l'Etat ses joies et ses soucis. Tant que je vivrai ma fidélité au Trône restera intacte. Comment puis-je prétexter ma vieillesse pour décliner mes responsabilités et tromper ainsi les attentes du Trône. Un vieux dicton chinois dit: savoir choisir son maître c'est se montrer apte à devenir roi. Que Votre Majesté, s'inspirant de cette pensée, poursuive ses études avec courage sous la direction de ses éducateurs et en compagnie de ses condisciples afin de faire des progrès rapides: les recommandations de feu S.M. Votre père se trouveront ainsi réalisées et le Gouvernement Français récompensé de ses soins. »

A la 3^e année Bao-Dai, S.E. fut décorée de la Grande Croix de la Légion d'Honneur. La cérémonie de la remise de la décoration eut lieu devant la Résidence Supérieure de façon solennelle ainsi qu'il convient chaque fois que le Gouvernement français décore les souverains étrangers, car S. E. reçut ce grade comme délégué de Sa Majesté.

Le Gouvernement de la République lui fit également don de son propre buste en bronze à titre de souvenir.

S. E. a décidé qu'à l'occasion de la fête Nationale du Hưng-Quốc-Khánh-Niệm, le Ministère des Rites organise à la pagode Thiên-Mụ avec un crédit de 150\$, des cérémonies à la mémoire des personnages historiques qui avaient rendu de grands services au pays : (tels que Nguyễn-văn-Thành, Lê-van-Duyet etc...)

Le 3e mois de cette même année S. M. fit don à S. E. de Son propre buste.

Après accord de la Résidence Supérieure, S. E. fit un voyage aux tombeaux royaux au village d'origine de la famille des Nguyen, à Thanh-hoa, pour accomplir des rites d'hommages.

Au 9e mois, le Roi du Laos décerna à S. E. l'ordre du Million d'Eléphants.

Les fêtes officielles annamites n'avaient pas donné lieu jusque là à la fermeture des bureaux administratifs pour congé, S. E. après accord de la Résidence Supérieure, a fixé chaque année un congé d'un jour aux administrations et aux écoles à l'occasion de la fête anniversaire de la Naissance de S. M. Cette mesure obtint l'approbation de S. M. en France et de M. le Gouverneur Général.

Au 10e mois un DU de S. M. éleva S. E. au titre nobiliaire de DUC de Pho-Quang. L'ordonnance dit en substance « S. E. le Régent Ton-that a été retiré d'un repos qu'il eut plinement mérité pour être chargé de représenter le pouvoir impérial. En aucune circonstance, qu'il s'agisse d'officier dans les cérémonies officielles, ou qu'il s'agisse d'affaires intéressant la paix et la prospérité du pays, il ne s'est jamais départi de son zèle minutieux. Nous sommes profondément touché de trouver un vieux dignitaire aussi respectable et aussi fidèle et Nous l'en félicitons. Pour bien le marquer Nous l'élevons au titre de DUC » S. E. Nguyễn-khoa-Tân, Ministre des Finances, fut chargé par S. M. de La

représenter, l'emblème royal Mao-Tiêt en main, au cours de la cérémonie de l'investiture qui eut lieu à la résidence du Régent. S. E. présenta un rapport ainsi rédigé :

« A la 8e année Khai-Dinh, (1923) après plusieurs démarches, j'obtins de me retirer du Gouvernement du Pays et pensai être ainsi parvenu au terme de ma carrière dans les meilleures conditions. Qui eût pensé que l'histoire du pays traverserait un tournant aussi décisif: S.M. Khai-Dinh décéda, Votre Majesté, encore jeune, retourna poursuivre Ses études dans la Métropole, alors que la Convention venait d'être signée: celle-ci conféra à votre serviteur la charge de représenter V.M. pendant son absence. si le rôle est important, mes talents sont bien faibles, mon âge trop avancé si mes charges sont trop lourdes. Pensant néanmoins que j'étais lié depuis longtemps aux vicissitudes de notre pays, et ne pouvant raisonnablement pas repasser à d'autre des responsabilités auxquelles j'étais désigné, j'ai dû accepter cette nouvelle marque de confiance. Si je suis inquiet pour la conduite des affaires politiques, je me réconforte en pensant que Votre Majesté l'avait parfaitement prévu: comment puis-je nourrir le fallacieux espoir d'obtenir des concours extérieurs et cependant, malgré tout, Votre Majesté tient à m'élever au titre de Marquis qui n'a été jusqu'ici décerné qu'aux dignitaires valeureux. Les anciens n'ont-ils pas coutume de dire: sans exploits guerriers personne n'a droit au titre de Marquis.

Comment ne pas se sentir comblé d'honneur, à la pensée de tant d'égards? J'y répondrai par un dévouement total.

Je souhaite que Votre Majesté recueille dans ses études et ses enquêtes personnelles des éléments nouveaux de savoir afin de combler les lacunes qui subsistent dans notre civilisation; Je souhaite aussi qu'Elle sache garder intact le patrimoine spirituel de l'Annam. Plus tard, lorsque l'évolution de notre pays, grâce à Votre Majesté, aura pris un cours plus heureux, les mânes de S.M. Votre père seront satisfaits ainsi que l'espérance des Grandes Reines Mères, et le peuple sera comblé

dans ses attentes. Quand à votre serviteur, sans oser se comparer à Châu-Công qui sut entraîner ses collègues derrière lui pour bien assurer les affaires de l'Etat à la satisfaction de leurs Empereurs, espérant cependant imiter Vo-Hâu qui sut répondre à la confiance de son Prince, je ne puis que veiller à ma besogne de tous les jours».

A la 4^e année (1929) une nouvelle lettre de S. E. apporta à S. M. les paroles suivantes :

« A l'heure actuelle, les cinq continents sont intéressés au progrès général; les découvertes se succèdent; un pays qui s'enferme dans son isolement sans s'adapter à la marche des peuples, sans comprendre le passé et le présent, ne peut pas améliorer sa politique et arriver à un degré supérieur de civilisation. Aussi bien a-t-on vu les souverains des pays civilisés de l'Ouest et de l'Est se départir de leur isolement, franchir des mers et des montagnes pour étudier à l'étranger, avec la seule pensée de recueillir le meilleur qu'ils auraient trouvé chez les autres peuples et d'améliorer leurs propres civilisations:

C'est là faire preuve de sage opportunisme.

Nous n'avons donc pas à nous étonner de voir Votre Majesté dans la Métropole. Si notre pays se réclame d'une antique civilisation, il est bien en retard au point de vue des progrès modernes. Nous aurons donc à hâter le perfectionnement de notre culture et de notre administration. Votre Majesté a su comprendre la haute volonté de S. M. votre père en travaillant avec persévérance grâce à la direction éclairée des éducateurs français: de tels résultats sont le fruit de la Vertu des augustes prédécesseurs. Que Votre Majesté ajoute de nouveaux efforts à son effort quotidien, de nouvelles preuves d'attention à son attention de toutes les heures, qu'Elle prenne en considération les conseils et les recommandations de M. et de Mme Charles et de son précepteur M. Le-nhur-Lâm et de ses maîtres français. Qu'Elle ne néglige pas d'entretenir des relations attentives avec les éléments distingués de l'élite métropolitaine. Vis-à-vis des étudiants annamites envoyés en France

par la Société d'Encouragement aux Etudes Occidentales, chaque fois que l'occasion s'en présente, Votre Majesté leur prodiguera les encouragements qui conviennent afin qu'ils parachèvent leur carrière universitaire de la façon la plus satisfaisante. Le livre des Odes «Kinh-Thi» dit: Que Notre roi redouble d'efforts et il deviendra le modèle des hommes des quatre coins. Il dit encore: «cette foule d'étudiants, c'est la charpente de notre nation». Nos jeunes étudiants, de retour dans le pays, feront la joie du Gouvernement et de la population et seront dignes du rôle civilisateur de la métropole.

Dans une lettre adressée au Gouvernement français de la Métropole, relative à la Convention du 6 Novembre 1925, S.E. a précisé que cette convention a été instituée dans le but d'assurer promptement l'expédition des affaires courantes pendant l'absence de S.M. en cours d'études en France, mais qu'il était entendu que ces dispositions deviendront caduques dès le retour de S.M. pour assurer personnellement la direction du Gouvernement. «La Convention comporte nettement le caractère d'une mesure provisoire: d'une part elle pose des cadres aux relations entre le Protectorat et le Gouvernement annamite, et d'autre part elle détermine l'exécution des rites officiels.» S.E. se déclare persuadé que «l'application des clauses de cette institution sera correcte et satisfaisante jusqu'au retour de l'Empereur. Son abolition à la reprise effective du pouvoir par S.M. Bao-Đai sera conforme à la pensée de S.M. Khai-Đinh et à la politique de la Nation.» S.M. de France répondit par une approbation totale des paroles de S.E.

S.E. procéda à la délimitation des périmètres prévus autour des tombeaux royaux et de ceux des princes sur propositions concertées du Conseil de la Famille Royale et du Ministère des Rites. Il fit remettre au service forestier 300\$ pour la plantation des filaos autour de certains monuments historiques.

A la 5e année Bao-Đai (1930) un nouveau rapport du Trône ainsi conçu fut présenté par S.E. à S.M. :

Votre Majesté est partie pour France à la 7e année Khải-Đinh, c'est à dire depuis 4 ans à compter de son avènement au Trône. Le Gouvernement et le Pays mettent en Vous tous les espoirs.

Pour moi, obéissant à Votre volonté et pénétré de reconnaissance pour vos égards, je m'efforce d'assurer mes responsabilités malgré ma vieillesse et le déclin de mes forces. Depuis quelques temps, des jeunes, affiliés aux partis communistes et entraînés aveuglement par des propagandes étrangères, tentent de compromettre l'ordre public par des tracts et des manifestations. Grâce aux mesures prises par les deux Gouvernements ce mouvement est jugulé et peut être sa fin est proche. Néanmoins je suis inquiet jour et nuit, craignant surtout de ne pouvoir faire tout mon devoir. Votre Majesté a déjà acquis l'âge suffisant ; si le pays possède un roi qui dépasse la jeunesse et qui a terminé ses études, ce serait un bonheur pour le peuple et c'est aussi mon grand espoir. D'autre part, le savoir humain est illimité ; l'essentiel pour Votre Majesté est de posséder des clartés de tout. Les Anciens avaient coutume de dire : L'instruction du Prince est différente de celle des Etudiants. Aujourd'hui que la société, comme les affaires de la vie, est renouvelée, les opinions également sont nouvelles. L'expérience de Votre Majesté s'est enrichie, son savoir étendu, il lui reste à diriger l'évolution de notre patrie pour concilier le passé et l'avenir, car les mânes de nos Empereurs comme le peuple comptent sur un seul homme. Dans votre entourage actuel, Votre Majesté peut s'appuyer sur le concours de M. le Gouverneur Général Honoraire et de Mme Charles et de M. Lê-như-Lâm. Leur expérience et leur collaboration m'épargent tout souci. Mais c'est mon devoir d'exprimer à Votre Majesté les exhortations nécessaires : Elle comprend d'Elle-même, l'esprit antique et l'esprit moderne, et Elle tiendra les rênes du pouvoir dans ses mains de la façon la plus juste. Notre pays sous la direction d'un grand Chef, c'est la satisfaction la plus grande pour moi-même et pour le peuple ».

Au 2^e mois de cette année, S. E. officia à la fête du Nam-giao comme représentant de S.M. . Au 4^e mois, il reçut, en cadeau, du Gouvernement Français, un poste de radio, en même temps les palmes d'Officier d'Académie.

Le roi et la reine du Siam rentrés de leur voyage à Hué, offrirent à S.E. un vase en or.

Au Printemps de la 6^e année (1931) S.E. envoya à S. M. une nouvelle lettre : « La situation actuelle du pays est en petite partie compromise par la propagande communiste. Dans le Trung-kỳ, si la plupart des provinces jouissent d'un calme à peu près parfait, les Huyện de Thanh-Chuong, Nam-dân, les Phủ de Anh-son, Hưng-nguyên du Nghệ-an, le Huyện de Đức-phổ, les Phủ de Sơn-Tĩnh, Mộ-đức du Quang-ngãi comptent des groupes de gens sans loi ni foi, qui créent des scandales et des troubles, mais il s'agit de gens non armés incapables de grands mouvements et qui se dispersent et se cachent à l'apparition des forces publiques. Les moyens qu'on leur oppose consistent en l'établissement des postes de surveillance, en contre-propagande, en reconnaissances et en mesures de sûreté. Les principaux auteurs ont été arrêtés, les complices qui étaient à leur remorque se sont rétractés et ont fait des aveux. La politique des deux gouvernements et les mesures de sécurité ont ramené l'ordre et la tranquillité. Que Votre Majesté n'en soit donc pas troublée et qu'Elle poursuive avec courage Ses études afin de revenir plus tard comme le modèle à suivre pour toutes les populations. A un grand Empereur correspond un Gouvernement pacifique; ceci est un fait naturel.

Le Ministre des colonies M. Reynaud à son passage à Hué, représentant le Gouvernement Français. offrit à S.E. l'Ordre de l'Etoile Noire, et à son départ pour France, donna l'ordre à son Officier d'Ordonnance de remettre de sa part à S.E. en souvenir, le buste du Ministre et une montre.

Au 2^e mois de la 7^e année (1932) le Roi de Belgique et la Reine d'Astrid, en voyage à Hué, décernèrent à S.E. l'Ordre du Roi Léopold qui est la décoration la plus élevée de la Belgique.

Au 3^e mois S.E. fit un pèlerinage à Thanh-hoa et en même temps enquêta sur la situation des provinces de Nghê-an et de Hatinh pour en faire un rapport à S. M.

AU SOIR D'UN BEAU JOUR

Le 8^e jour du 8^e mois, ce fut le retour de S.M. dans ses Etats. S.E. ayant souffert aux pieds s'était excusé de ne pouvoir aller au devant de l'Empereur Deux jours après son retour, S. M. accompagnée de M. le Gouverneur Général et de M. le Résident Supérieur s'est rendue en personne à la villa de S.E. pour lui rendre visite. Une Ordonnance Royale précisa, à titre de considération particulière, que S.E. désormais, aux cérémonies officielles de la Cour, adresserait ses hommages en se tenant à l'intérieur des Palais même.

Le 8^e jour du 9^e mois, ce fut la remise du pouvoir au Trône et le retour de S.E. en retraite. Un rapport à ce sujet fut adressé à S.M. : « Sire, je viens de dresser un autel devant ma résidence personnelle pour recevoir ce jour la statue de S. M. Hoàng-Tôn-Tuyên Hoàng-Đế. A la date où je réintègre pour toujours ma modeste demeure, je désirerais que ce fût également pour moi l'occasion de rendre avec toute la solennité nécessaire mes hommages à Votre Père en m'inclinant devant son Effigie ».

Le rapport ajoute : « Je souhaite à Votre Majesté de suivre la ligne de conduite tracée par Votre Auguste Père, de continuer sa politique, de témoigner votre piété filiale, d'instaurer des méthodes de Gouvernement moderne, de traiter avec égard vos

collaborateurs, d'entretenir des relations courtoises avec les pays étrangers, de ce montrer généreuse vis à vis des populations. Partout on s'en montrera satisfait et heureux ; mille générations en recueilleront le bon fruit. La Cour et la population n'ont pas d'autre souhait plus cher et c'est là aussi le plus grand espoir de ma vie ».

Le 7e jour S.E. fit un retour solennel chez lui accompagné sur l'ordre de S.M. de S.E. Lê-nhu-Lâm, Délégué du Palais, de L.L.E.E. les Ministres, de tous les Mandarins de la Cour. Bonheur et Honneur, c'est la première fois qu'on les aurait vus réunis sur la même personne à ce degré.

Le 10e mois une nouvelle Ordonnance éleva S.E. au grade de Cãn-Chánh-diện đại-học-sĩ. Ce document dit : « S.E. Tãn-thất, l'un des plus vieux serviteurs de l'Etat, a été extrait de sa paisible retraite au décès de Notre père pour assurer la régence avec un zèle et une confiance complets à la grande admiration du Monde. Nous sommes reconnaissant à S.E. de pouvoir en toute sécurité d'esprit poursuivre nos études en France et élever notre expérience et notre savoir. En considération de tant de dévouements, il faut des récompenses exceptionnelles. Nous l'élevons ce jour au grade de Cãn-chánh-diện đại-học-sĩ et lui faisons une pension spéciale de 300\$ par mois. »

Au printemps de la 8e année (1933) S.E. présenta ce rapport Trône : « Jusqu'à présent, par ordre de S.M. Notre Grand Empereur, le Président du Conseil de Tãn-nhon doit me consulter sur toutes les questions importantes concernant la Famille Royale et ne peut les soumettre à l'examen et à l'approbation du Trône qu'après avoir reçu mon avis. Aujourd'hui, affaibli par l'âge, j'ai l'honneur de demander à Votre Majesté de m'autoriser à renoncer à ce rôle ».

S.M. s'y était opposée en lui faisant savoir qu'Elle tenait à ne pas contrevenir à la volonté de Son père. Au 4e mois, à l'occasion de la fête de 80e anniversaire de la naissance de S.E., S.M. lui a décerné un Kim-khánh de grand module avec frangés portant sur une face les

caractères «Don de S.M. Bao-Dai» et sur l'autre, les caractères «Longévité due à sa grande vertu» (Đại đức đắc thọ) et lui a offert une pièce de brocart aux sept couleurs.

Le jour de la Fête, ces cadeaux lui furent présentés par les Délégués de S.M., M. Hưong-Đế, Tham-tri du Ministère des Rites et M. Trần-trinh-Cáp, Chef de Bureau au Cabinet Civil, dans un long-dinh porté par les linh et suivi de musiciens.

Ce même mois S. E. fut désigné comme Conseiller Vénérable de l'Empire. Le Dụ lui conférant ce titre dit en substance: «S.E. Tồn-Thất, Première colonne d'Empire, s'est montré vis à vis du Gouvernement et de la Dynastie rempli de mérites de la façon la plus évidente. Le 4 du 10e mois de l'année passée, en témoignage de satisfaction nous l'avons élevé au grade de 1re colonne d'Empire. Aujourd'hui qu'il est à la retraite nous le désignons pour remplir les fonctions de Conseiller Vénérable de l'Empire fonction qu'il pourra remplir sans être astreint à une présence permanente à la Cour, c'est-à-dire en ne venant conférer avec nous que sur notre invitation. De cette façon, il pourra nous faire part de ses avis et de ses conseils que lui aura dictés sa vieille expérience afin de Nous permettre d'assurer la direction de l'Empire pendant que Nous sommes jeune. Toutes les fois qu'il se rencontrera avec Nous dans les cérémonies, il prendra rang avant tous les Membres du Gouvernement, par considération spéciale.

Au 6e mois S.E. fut élevé au titre de Duc de Phò-Quang. Le Dụ pris à ce sujet dit: S.E. le Régent Phò-Quang s'est montré complètement dévoué au Gouvernement et à la Famille Royale. Le 4e jour du 10e mois de l'année précédente il a été récompensé du Grade de Cãn-Chánh, le 8e jour du 4e mois de cette année, il lui fut confié le rôle de Conseiller Vénérable de l'Empire. En considération de ses services Nous l'élevons au titre de Duc de Phò-Quang et lui conférons une plaque en or avec les inscriptions — Don de S.M. Bao-Dai au Duc de Phò-Quang.

Le 18^e jour du 7^e mois ordre fut donné à S.E. Bui-Thach, Ministre du Protocole et à M. Trần-triêm-Cáp, du Bureau des Traductions du Cabinet Civil, de procéder à la fête d'investiture chez S.E., avec en main l'emblème royal une boîte en argent renfermant le sceau du Duc de Phó-Quang, le Brevet Royal et la plaque d'or en question. La fête eut lieu dans les formes les plus solennelles. Le Brevet dit en substance : « S.E. a accompli le rôle de protéger la Nation pour affermir les bases du Trône à la satisfaction des mânes des Empereurs défunts et, avec la collaboration de la Cour d'entretenir des relations extérieures de conserver l'affection réciproque entre Français et Annamites... »

Au printemps de la 9^e année 1934 S.E. présenta le rapport suivant au Trône : « Il n'est rien pour agrandir le savoir comme la lecture. Depuis la plus haute antiquité, il n'est pas de rois, soucieux de gouverner dans la sagesse qui ne se soient pas attachés à posséder une bibliothèque susceptible de fournir des documents pour l'administration du pays. Le 11^e mois de la 7^e année Khải-Đinh, (1934) vérifiant ma Bibliothèque personnelle, j'ai retrouvé la collection des ouvrages dite *Thông-Đieu* qui concerne l'Histoire détaillée de l'administration chinoise due à Đâu-Hửu de la Dynastie des Đurong l'histoire comporte 8 matières différentes et débute avec le 1^{er} Règne historique de Chine pour finir au règne de Thiên-Bảo des Đurong. J'ai été heureux d'offrir cette collection à S.M. Votre Père D'après les annotations de S.M. Khải-Đinh faites sur cet ouvrage, cette collection serait conservée au Palais An-Đinh pour être offerte à la lecture de le Votre Majesté ; je suis pénétré d'admiration pour l'affectueuse pensée de S.M. Votre Père qui veillait de cette façon, à poser des bases solides à votre politique. Que Votre Majesté prenne exemple sur l'auguste prédecesseur dans sa politique actuelle. Sa pensée s'était enrichie au cours de Ses études en France. Mais si Elle tient à comparer et à concilier le présent au passé, je pense que cette collection d'ouvrages lui sera de quelque utilité.

Parmi les ouvrages chinois, il existe encore la collection *Đề-giám đồ-huyết*, dont l'auteur est l'écrivain *Truong-cư-Chánh* de la Dynastie des *Đrông* et qui compte 117 chapitres relatifs à divers faits des Dynasties passées. Parmi les ouvrages publiés en Annam, il existe la collection *Minh-Mệnh chánh-yếu*, *Khải-Định chánh-yếu*, *Hưng-quốc thực-lục*, concernant la psychologie et l'administration des Empereurs précédents. Que Votre Majesté donne l'ordre au Cabinet Civil pour qu'il soit soumis à Sa lecture, ces précieux ouvrages qui peuvent orienter une sage politique. Il serait opportun, avec le concours des fonctionnaires de nouvelle formation, de faire traduire ces ouvrages en français, en particulier la collection *Đề-giám đồ-huyết*; il ne sera fait que des extraits dans les autres ouvrages. De cette manière la documentation de Votre Majesté en sera rendue aisée.

Bien que la retraite et la vieillesse m'éloignent des affaires de la Cour, que Votre Majesté daigne examiner la fidélité de mon cœur.

S. M. a répondu — Nous ferons prendre un *Chí* comme suite à vos propositions.

A sa 11e année de règne (1936), S. M. lui a offert un panneau portant, au centre, les quatre caractères *Thọ-Khảo-Duy-Kỳ* et en bas les inscriptions *Don de S. M. Bảo-Đại au Duc de Phò-Quang du 5e Hê et à sa femme de 1er rang, Hứa-thị-Quỳnh, père et mère de MM. Tôn-thất-Ngàn, Vice-Président du Conseil de Tòn-Nhon, Tôn-thất-Toại, Án-Sát à Thanh-hóa et Tôn-thất-Gián, Phủ-thừa à Thừa-thiên. Le Conseil de la Famille Royale est chargé de remettre à la Famille de S. E. le panneau en question qui servira ainsi à honorer les titulaires.*

COMMENTAIRE

Tous ceux qui ont l'honneur d'approcher S. E., sont unanimement frappés par son attitude noble et distinguée à laquelle l'âge ajoute une majesté particulière. Une volonté réfléchie et sûre d'elle-même qui évoque l'impression d'une montagne grande et haute, un cœur généreux et pacifique qui évoque l'impression des eaux vastes et profondes : tels sont en effet les traits saillants du caractère de S. E. Son existence entière n'aura été marquée par aucune passion ; mais il aimait lire et se documenter sans se lasser. Au cours des loisirs que lui laissent ses charges, on le voit un livre à la main et autour de lui il n'y a que livres et écritures. De sa propre main il a compulsé des ouvrages, tels que les chroniques de la Famille Royale, l'Histoire rimée du Dai-viet et le Cérémonial des familles, les Rapports sur les relations étrangères. De même, S. E. aimait consigner les belles paroles, les bonnes actions, les textes élégamment écrits, les raisonnements bien menés, les extraits des livres vieux et modernes. Parmi ses lectures préférées, remarquons surtout les livres canoniques de Confucius. Il avait coutume de dire à son entourage : « Le Luàn-ngũ est un résumé complet des préceptes moraux qui émanent des sages et des philosophes, des considérations sur l'homme et la vie courante, sur les rapports sociaux ; aussi bien est-ce un ouvrage précieux. Jadis Triêu-hàng-Virong, Général sous la Dynastie des Tống, n'avait qu'à se référer au Luàn-ngũ pour aider son pays à jouir de la paix ». Cette parole de S. E. nous révèle ce qu'il regarde comme le point de départ de sa culture.

Le commerce de S. E. est remarquable par l'esprit de courtoisie qui l'anime. Il comble ses amis de prévenances et leur marque à chacun sa dilection particulière ; vis-à-vis de tous, il témoigne une politesse complète et attentive. Bien qu'il soit un parent préféré de Leurs Majestés et malgré son âge élevé, il s'est toujours senti en devoir d'accomplir la moindre de ses obligations dans les cérémonies et devant les autels familiaux. Qu'il s'agisse de ses relations, on le voit présent auprès d'elles dans les moindres circonstances pour partager leurs joies ou leurs tristesses. Ces gestes d'amitié

aimable, S. E. les a accompli, simplement, dans un sentiment spontané et sincère, également éloigné de toute obséquiosité comme de tout souci de popularité personnelle. Quand il prend quelqu'un sous sa protection, il le fait également avec cœur, et ses nombreux protégés à qui il a su assurer de bonnes et solides situations, sont en effet dignes de ses attentions.

A l'intérieur S. E. avait la direction des trois plus grandes provinces de l'Annam, et alors que les circonstances étaient plutôt difficiles, S. E. témoignait d'un sens des opportunités réellement exceptionnel ; son succès obtenu malgré ses attitudes détachées et dignes devenait une énigme pour tout le monde ; il comblait ses administrés de bienfaits sans pour cela rechercher l'éclat et la renommée, et dès qu'il les a quittés, c'est alors que sa réputation grandit avec le temps.

A la Cour, Chef de deux départements, investi des plus hauts pouvoirs, au cours de près de vingt ans, il donnait toute la mesure de sa fidélité au pays, de son esprit de justice, de sa volonté inébranlable malgré les conjonctures difficiles.

S. E. n'avait pas connu longtemps les charmes de la retraite. Le Gouvernement l'a investi du rôle de représentant du Trône en l'absence de sa Majesté, et ce rôle, S. E. le tint dans la grande pensée de répondre à ses propres sentiments de gratitude vis-à-vis de Sa Majesté Khải-Định et aux attentes de Sa Majesté Bảo-Đại. Le mot de Mencius : Serviteur de la nation, s'applique parfaitement à S. E. Les vingt ou trente rapports au Trône que S. E. a adressés à Leurs Majestés au cours de sa longue carrière constituent de belles preuves du souci qu'il avait de faire partager son expérience, d'exploiter les talents et les compétences, d'élever le niveau du savoir et de la moralité dans le peuple, de faire ressortir les grands personnages des époques passées, d'entretenir des relations amicales avec le Gouvernement Protecteur. D'autre part les rapports de remerciement reflètent sa fidélité et son loyalisme.

Aujourd'hui que S. E. est à la retraite, il n'a jamais manqué une seule occasion pour se présenter à la Cour, faire part à Sa Majesté de ses avis précieux. L'histoire ne saurait nous proposer de nombreux exemples de personnages pareils à S. E.. Il est digne de jouir dans ses terres, parmi les fleurs et les oiseaux, des plaisirs d'une heureuse retraite en compagnie des amis de sa situation et de son âge.

A l'exergue de cette biographie qui retrace la figure de S. E., on voudrait inscrire ces vers que Bui-tân-Công  avait inscrits sur son propre portrait : « Mon cœur n'est qu'un point, réceptacle du divin ; mais pour le représenter, toutes les palettes seraient impuissantes ».

Mais ses bienfaits ne seront jamais oubliés ; ils s'inscrivent dans l'opinion de la postérité, et d'ailleurs le fruit en est déjà cueilli par sa magnifique progéniture, pareille par sa force et sa beauté à un jardin de canelliers et d'orchidées rivalisant de floraison.

Emu par le portrait d'une personnalité exceptionnelle dont la grandeur rappelle celle des montagnes et des fleuves, et par l'histoire d'une vie resplendissante, pareille à un beau soleil dans un ciel clair, il est superflu que j'insiste davantage, d'autant plus que des Ordonnances Royales ont exalté les mérites de S. E. dans son double rôle de dignitaire et d'homme pieux. Qu'il me soit permis en terminant, de souhaiter à S. E. une heureuse et longue retraite afin qu'il reste, pour le Gouvernement comme pour la Nation entière, un symbole à méditer et un exemple à suivre.

Signé : Son ancien Collaborateur :
Thượng-Thơ en retraite Hoàng-Kiêm
 Surnom NGỌC-TRANG

COMMENTAIRE EN MANIÈRE D'ÉPILOGUE

par S. E. NGUYỄN-VĂN-MAI, Thượng-Thơ en retraite

Surnom **TIÊU-CAO**

Au 10^e mois de l'année Ất-Hợi 1935, je me suis rendu, dans la clarté d'un jour magnifique, à la Villa Liên-Đĩnh, pour visiter S. E. J'eus le bonheur d'être accueilli par le vénérable propriétaire avec une vivacité et une joie qu'on n'est pas habitué à trouver chez un vieillard de plus de quatre-vingts ans, comme si une divinité lui avait conféré le don de la jeunesse éternelle. Au moment où je demandai à me retirer, S. E. me remit le manuscrit de sa biographie que voici, pour être révisé.

Rentré chez moi, j'ai lu et relu ce document plusieurs fois avec un respect croissant.

Proche parent de Leurs Majestés, vieux dignitaire qui avait servi le Gouvernement pendant cinquante ans et comme Ministre pendant plus de trente ans, S. E. en faisant retracer sa biographie, s'est abstenu, au sujet de son caractère comme au sujet de son action politique, de s'étendre, à son avantage, sur les détails de sa vie. C'est là une preuve de la modestie habituelle aux sages. Le contraire eût étonné, puisque celui dont nous lisons aujourd'hui l'histoire, concilia dans un succès inoubliable l'estime du Trône, l'attachement du peuple, l'affection des siens et la confiance des autorités du Protectorat.

Si le fait d'élaguer une biographie des détails touffus est conforme à la bonne méthode historique, je me dois d'être plus précis ; je me permets de livrer ici certaines anecdotes dont j'ai été témoin ou que j'ai vécues et qui se rapportent à S. E. soit

au cours de nos études communes au collège Quốc-Tử-Giám, soit au cours des périodes de collaboration, au Palais du Com-Mât, ou dans l'administration provinciale du Quảng-Nam, où j'étais Bô-Chánh et S. E. Tổng-Đốc.

I. — En l'année Ất-dậu, les provinces de Nghê, Tĩnh furent complètement troublées. Le poste de Ân-sát de Hatinh venait d'être vacant ; la Cour avisait à pourvoir cette place difficile d'un mandarin qui en fût digne. Sur la proposition de S. E. Nguyễn-trọng-Hợp, ce fut S. E. que l'on désigna. Après moins d'un mois d'administration, S. E. présenta à l'examen de la Cour un mémoire dans lequel il proposa trois moyens pour arriver à pacifier le pays : une administration intègre, de la propagande, la répression armée. Après lecture et examen de ce document S. E. Nguyễn-trọng-Hợp, me le remettant, me dit : Voici un travail qui donne de son auteur le flatteur témoignage d'une grande race : ce mémoire recevra bientôt exécution. Que le Conseil du Comat s'en souvienne bien. Si dans le Nghê, Tĩnh, les hommes au pouvoir ne donnent pas des preuves de leur intégrité, ils perdront la confiance de la population ; s'ils n'agissent pas par une propagande persuasive, les rebelles continueront à induire le peuple dans l'erreur ; ce n'est qu'après avoir essayé de ces deux moyens, qu'ils entreprendront la répression armée. Alors, la population et les rebelles effrayés, rentreront dans l'ordre."

Gravissant pendant huit ans les échelons de la hiérarchie qu'il avait amené des fonctions de Ân-sát à celles de Bô-chánh pour finir à celles de Tuân-vũ de la Province, S. E. ne s'était pas départi de cette politique qu'il avait lui-même préconisée ; et pour l'avoir suivie à son tour, S. E. Nguyễn-Thân réussit dans le Nghê, Tĩnh. On ne saurait trouver une plus belle preuve de la sagesse de S. E. pour la période qui avait précédé, dans sa vie, à ses hautes fonctions à la Cour.

H. — A la mort de S.M. Khải-Định; alors que S.E. couvait des jours heureux dans une retraite bien gagnée, les deux Gouvernements l'invitèrent à exercer le rôle de Régent pour représenter le pouvoir central, pendant que S.M. Bảo-Đại poursuivait Ses études dans la Métropole. Pareille charge que les anciens eux-mêmes regardaient comme remplie d'embûches et de difficultés, coûta bien d'efforts, bien de veilles au vénérable vieillard. A la 6e année Bao-Đại éclatèrent dans le Nghê, Tĩnh les mouvements communistes qui tendaient à se répandre dans tout l'empire. Pendant que les Autorités cherchaient à les réprimer, un grand nombre de personnalités dans les milieux gouvernementaux rédigèrent une pétition à adresser à S.M. en France, pour La prier de réintégrer ses Etats, afin d'une part d'apaiser toute surexcitation dans le peuple, d'autre part de donner plus de poids aux échanges de vues entre les deux Gouvernements au sujet des événements. Lorsque le placet fut présenté à la signature de S.E., après de longues réflexions, il dit : "Les études dans la Métropole sont encore trop brèves pour S.M. et ne L'ont pas encore conduite à un niveau suffisant; il ne saurait donc être question en ce moment de les interrompre. D'autre part comment pouvons-nous avoir le cœur de laisser retomber sur notre Souverain encore si jeune, des charges si lourdes ! Quelles responsabilités n'en prendrions-nous pas vis à vis des mânes de S.M. Khải-Đinh."

Chaque fois que S. E. avait à exposer de telles pensées, il ne pouvait retenir ses larmes et la sueur en même temps coulait sur son visage.

Les objections de S. E. eurent raison de cette tentative de démarche auprès de Sa Majesté. Environ un an plus tard, grâce aux mesures prises par S. E. Nguyễn-Hữu-Bài, le danger communiste fut conjuré. Ainsi, S. E. témoigna d'une énergie et d'une clairvoyance remarquables dans la période de sa vieillesse.

Il est possible que ceux qui n'ont pas été au courant des circonstances que j'ai relatées ci-dessus m'accusent d'inventions ou de partialité. Quel que soit le jugement que les hommes peuvent porter à ce sujet, mon devoir est de relater ces détails dans leur vérité, car je crains que les annales et les chroniques n'en donnent pas le récit avec les circonstances particulières.

En ce qui concerne l'œuvre économique de S. E., son penchant à encourager les divers éléments de la population, ses sentiments familiaux, sa courtoisie dans les relations diplomatiques, peut être d'autres personnes peuvent en être douées pareillement à S. E. Il est donc inutile d'en parler. Cette pensée, je suis sûr que S. E. l'approuvera.

Oh! la destinée de S.E. aura été de s'occuper des affaires importantes de la Couronne aux périodes périlleuses, comme l'avaient fait les dignitaires de la dynastie des Hán, de tenir les rênes du Gouvernement pour aider son Jeune Prince, suivant les traces de Chàu-Công. En récompense, il aura gravi la hiérarchie des cinq titres nobiliaires et reçu à titre exceptionnel l'Ordre de la Légion d'Honneur..., de la part de Celui qui avait octroyé ces récompenses, c'était actes naturels et du côté du titulaire, celui-ci n'en était que trop digne. Aujourd'hui que S. E. assume, bien qu'à la retraite, les charges de Conseiller de l'Empire, on s'aperçoit mieux du caractère d'exception de ce grand personnage. L'année passée, j'avais dédié à S.E. ces deux pensées parallèles :

« Du Trône, Votre Excellence reçoit l'octroi du titre de Tam-tinh (vénérable conseiller)

Du Ciel, Elle reçoit le don de l'Etoile de la Longévité (unique au pays d'Annam). »

Je m'excuse de retenir ici ces pensées à titre de souhait à S. E. et de compliments pour la présente biographie.

Ecrit le 11e mois de la 12e Année Bão-Hại
Ministre Honoraire

Signé : NGUYEN-VAN-MAI (Surmon Tieu-Cao)

TẬP BIÊN-KÝ
VỀ TIỂU-SỬ CỦA
LIÊN-ĐÌNH TƯỞNG-CÔNG
PHÒ-QUANG QUẬN-CÔNG



BẢN CHỮ NHO
của cụ **NGUYỄN-VĂN-TRÌNH**

ĐỀ TỰ
của cụ **HOÀNG-KIỆM** và cụ **NGUYỄN-VĂN-MAI**
Phụng khảo: **ĐÌNH-VĂN-ĐÓA**



Dịch-giả : **NGUYỄN-KHOA-TOÀN**



tháng Juillet 1940
Hiệu xuất-bản : **VIÊN-ĐỆ** — 11-13, Quai de la Susse
H U Ê

TRADUCTION

(Bản dịch)

BÀI TỰ VỀ BẢN TRUYỆN CỦA LIÊN-ĐÌNH TƯỚNG-CÔNG

LỜI TỰ



Xưa nay đứng vai « đại-thần » vẫn là khó ; vai « đại-thần » mà xử vào địa-vị « Thân-thần » lại càng khó. Đã làm đại-thần mà lại là thân-thần, gặp thời đại-minh-thịnh, thung dung tịnh trấn vẫn khó ; đương thời đại biến thông, lựa lọc sắp đặt lại càng khó hơn nữa. Có biết trách-nhậm ấy là khó khăn, mới có thể hiểu thấu tiểu-sử của Tướng-công, và biên-tập và đề-tự bản-truyện của Tướng-công, rõ là một điều đáng áy-náy lắm vậy.

Tướng-công là bậc ý-thân trong vương thất, đáng nguyên-lão của Quốc-triều, phong tư Tướng-công rất là quảng-đại, đức tánh Tướng-công rất là thuần thành, đã từng giúp tám đời vua, trước sau một tiết ; công chuyện của Tướng-công, chép vào sử-sách, đăng vào truyện-ký, rõ ràng như sao “thai” sao “đầu”, rậm rạp như cây bá cây tùng, lại cần gì đến lời bình phẩm của tôi nữa.

Tuy vậy, sử và truyện của nhà-nước là chỉ chép lược, truyện và phổ-ký của gia-đình mới chép được tường, chép lược thời chỉ chép được sự tích, chép tường mới tỏ

bày được tâm-lý, sự tích là những công chuyện trong lúc còn ở triều; tâm-lý, tức là tấm lòng ưu ái suốt đời, nhà, nước hai vai, hiểu, trung một cội, đó chính là nơi khó và nơi rất khó của Tướng-công vậy.

Xưa kia ông Châu-công giúp nhà Châu, lo lắng đêm ngày mà lập lệ, xem xét phong tục mà trần thi, gặp lúc nguy nghi, thời mở giấy kim-đăng, tỏ miền trung ái; đương cơn biến loạn, mà đi giấy xích tích, giữ về khoan thai, lúc thời đem thân giúp nước, làm minh phụng ở Tây-kỳ; lúc thời dẹp loạn an dân, làm phi hồng ở Đông-thổ, tuy là ở địa vị quyền-quí, như rồng hào cửu nhựt quẻ kiên; mà giữ mực thần trịnh, như con ngựa ở hào lục-tam quẻ khôn vậy. Kinh dịch có câu: « Lao, khiêm quân-tử hữu chung cát » (勞謙君子有終吉) nghĩa là người quân-tử có công-lao mà giữ khiêm-đức, thời được trọn vẹn hưởng sự tốt, ông Châu-công chính đúng như câu ấy.

Thánh triều ta lúc mới khai quốc, ông Phúc-long-công phò tá đầu hết trải lúc dan-nguy mà bước sang hanh thân, xử cảnh sung sướng mà giữ lòng kiệm-ước, nói về đức nghiệp danh-vọng, tuy chưa sánh kịp ông Châu-công, nhưng cũng là đấng tôn-thần bậc nhất trong đời ấy.

Tướng-công ta đây, chức-vị cũng như vậy, tâm sự cũng như vậy, mà nói về thời ngộ, thời lại là rất khó; trong cảnh khó-khăn vậy, thế mà Trương-công trong triều ngoài quận, hơn bốn mươi năm, yêu nước lo dân, trước sau như một, triều-đình lấy làm ý trọng, quý-quốc hết lòng tin cậy, linh-sảng đức Tiên-đế, chắc cũng chiếu-giám đến tấm-lòng sốt-sắng của Tướng-công.

Đức Kim - Thượng nổi ngôi, Tướng - công đã trí chánh rồi, lại được nhà - nước khởi dụng, ủy cho Tướng-công chức phụ-chánh thân-thần, chịu lời phó-thác, giúp đỡ áo xiêm, vị càng cao, chức trách càng nặng-nề, làm cho xứng chức và tấc trách, khó-khăn biết chừng nào! Tướng-công chỉ giữ một lòng trung-thành và thận-trọng, can hồi đại cuộc, không lấy sự khó-khăn mà thối thác, mà chỉ lấy gánh vác sự khó-khăn làm trách-nhậm, nào là sửa sang nội-chánh, nào là thỏa-thiện bang-giao, để cho phu lòng với đức Tiên-đế, mà đền ơn đức Kim - Thượng, để cho vẻ vang sử-sách của tổ-quốc, rực rỡ giòng-giỏi của gia-đình, để nổi dấu thêm của ông Châu-công và ông Phúc-long-thuở trước. Tướng-công sợ dĩ làm hết được bổn-phận đại-thần và thân-thần, toàn là bởi tấm lòng Tướng-công không khinh dễ và rất cẩn-thận mà làm nên được, xem vậy thời tập truyện này chính là một bức chân-dung của Tướng-công, chính là một gia-bửu lưu truyền của Tôn-phổ và cũng là một bản nghi-hình rất quý-hóa cho đồng-nhân vậy; biên tập truyện này, tự truyện này, lẽ đâu mà lạng thình được. Bởi vậy nên mạn phép biên tập lại, phàm những đức-vọng và huân-lao Tướng-công, biên chép rõ ràng, để lưu truyền cho được vĩnh viễn.

Nay tự

Tháng sáu năm Giáp-tuất niên hiệu
Bảo-Đại thứ chín
Sắc tứ tấn-sỹ khoa Mậu-tuất thăng hàm

Lê bộ Thượng-thor tri-sĩ Thạch-thất
NGUYỄN-VĂN-TRINH kính tự

TRUYỆN

Tướng-công tên chữ là Lạc-Chi (樂之) hiệu là Liên-đỉnh (蓮亭), chính là cháu quan Chưởng-cơ tểng Thuần-tín công-thần, tã-quân đô-đốc-phủ chưởng-phủ-sự, thiếu-bảo Cương-quận-công là con thứ ba đức Thái-tôn Hiếu-Triết hoàng-đế thuộc về hệ năm bản-triều.

Tiên thế lập nhà ở xã Lại-thế, huyện Phú-vang, phủ Thừa-thiên.

Tam thế tồ Tướng-công được gia tặng Minh-nghĩa-đô-úy Luận-chánh-hầu, hiệu bực là Trang-dực-công.

Ông đức Từ-ông công mông gia tặng Thái-thường-tự-khanh, hiệu bực là Ôn-mục-công.

Hiền khảo Tướng-công mông gia tặng Từ-thiện-đại-phu, Lễ-bộ thượng-thor, hiệu bực là Trang-lượng-công.

Nhờ có đời đời tích thiện, đức dày đáng hưởng phúc lớn mới sinh ra *Tướng-công* là một đấng tôn-thần (尊臣) là một bậc Vĩ-nhân trong một đời vậy.

Tướng-công sinh ở giờ' hội ngày mười bảy tháng tư năm Giáp-dần, niên hiệu Tự-Đức năm thứ bảy. So với tây lịch là năm một nghìn tám trăm năm mươi tư (1854).

Tướng-công lúc nhỏ, định ngộ lạ thường, trời phú tính cho người rất là hiếu đễ và trung-tin, đến lúc lớn lên, bỏ vào ngạch tôn-sanh quốc-tử-giám.

Năm thứ 32 niên hiệu Tự-Đức dậu khiêu.

Năm thứ 33 bỏ thọ hàm Đãi-chiếu, lãnh chánh cử-phẩm chánh ngạch ty phiên tỉnh Quảng-Ngãi.

Năm thứ 34, đình dan hồi quán.

Năm thứ 35, theo nguyên hàm cải lãnh chánh cử-phẩm chánh ngạch ty phiên tỉnh Phú-Yên.

Năm Giáp-thân Kiến-Phúc nguyên niên, Tướng-công được thăng thọ hàm tòng bát. liền được sung chức thông-phán tỉnh ấy. (Phú-yên).

Năm Hàm-Nghi nguyên niên, nhân lúc hữu sự, về hậu phái ở bộ Lại.

Tháng giêng, năm Đồng-Khánh nguyên niên, được cử nguyên hàm lãnh tri-huyện huyện Bồ-trạch, tỉnh Quảng-binh. Tháng ba được thăng thọ hàm điền-tịch, nhân bị bệnh về quán, được ít lâu, cải lãnh hàm tu-soạn, sung chức bang-tá huyện Phú-vang, rồi lại cải sung chức bang-tá huyện Quảng-diên.

Năm thứ hai hiệu Đồng-Khánh, cải lãnh tri-huyện huyện Tuy-hòa tỉnh Phú-yên, liền được thực thọ.

Năm thứ ba, cải lãnh tri-phủ phủ Ninh-hòa tỉnh Khánh-hòa.

Năm Thành-Thái nguyên niên, được thực thọ tri-phủ phủ ấy (Ninh-hòa).

Tướng-công lịch lỵ huyện và phủ, đến đâu cũng có tiếng giỏi về chính-trị. Vả Tướng-công lại bình dị cận dân, thung-dung tịnh trấn, cho nên nhân-dân hạt nào cũng vui vẻ và yêu mến.

Năm thứ hai hiệu Thành-thái, được thọ hàm tủng ngũ-phẩm, lãnh chức lang-trung bộ Binh.

Năm thứ ba, thăng hàm tủng tứ nhưng lãnh. Lúc tướng-côn; làm lang-trung bộ Binh, phàm làm việc gì cũng thâm thận, vả lại người có khí lượng và kiến thức. Lúc ấy cụ thủ-trưởng là Kim-giang Nguyễn-trọng-Hợp tướng công càng quý trọng Tướng-công lắm, phàm việc gì cơ yếu, phần nhiều giao cho Tướng-công thảo thức cả.

Tháng mười năm thứ năm, mông được thực thọ lang-trung.

Tháng bảy năm thứ sáu, Triều-đình nghị cho tỉnh Hà-tĩnh là một nơi trọng yếu, chức An-sát tỉnh ấy, khó người đương nổi, Vua bèn Dụ chuẩn Tướng-công cải thọ chức An-sát-sứ tỉnh Hà-tĩnh. Lúc Tướng-công đã vâng mạng tới tỉnh lý, liền thương (đồng với quan Trú sứ tỉnh ấy là (運大人) phần lo bề dẹp giặc, phần thời tìm cách an dân, (chính sách dẹp giặc, thời cốt triệt đường vận tải lương thực của giặc; chính sách an dân thời cốt tha những bọn bị hiếp tủng đề cho an lòng dân) và thanh lý các việc ngục tụng, Tướng-công nhậm chức, chưa đầy một năm, mà việc gì cũng được thỏa tể, dân trong tỉnh hạt nhờ vậy mà được an ổn.

Tháng 3 năm thứ bảy, mông được theo bản hàm lãnh chức bố-chánh-sứ tỉnh ấy (Hà-tĩnh).

Tháng 3 năm thứ tám, nhân tiệu-phủ có lão trạng mông thường ngũ hạng long-bội-tinh.

Tháng 5, phụng Dụ chuẩn thăng hàm quang-lộc-tư-khanh. Liền phụng Dụ chuẩn theo bản hàm hộ lý chức tuần-phủ tỉnh ấy (Hà-tĩnh)

Tháng 6 năm thứ mười, phụng Dụ chuẩn thực
thọ chức tuần-phủ.

Tướng-công nhậm chức ở tỉnh Hà-tĩnh, từ Ân-sát, mà
lên bổ-chánh, lên tuần-phủ, vòng hơn mười năm. Thời
bấy giờ chính vào lúc nhiều việc, gia chi dĩ quan
Khâm-mạng-đại-thần (Nguyễn-Thân tướng-công), lại phụng-
mạng công sai hiện đóng ở tỉnh ấy, ứng tiếp bốn ngã,
thực là phiền dan; Tướng-Công lúc ấy, trong thời chăm
lo phủ trấp, ngoài thời ủy khúc thương trú, không sót chút
nào, những sự nghi về việc phủ tiệu mà Tướng-Công trú
hoạch với quan Khâm-Mạng-đại-thần, khoản nào cũng được
đúng đắn cả. Tỉnh hạt đó nhờ vậy mà được mau yên,
nhân-dân cũng nhờ vậy mà khỏi khổn khổ. Sau khi bình
tĩnh rồi, trong hạt ấy có một con sông tên là Lạc-hạ-
Giang, từ huyện Cẩm-Xuyên đến huyện Kỳ-Anh, hiện bị ủng
tác, thuyền bè qua lại không tiện. Tướng-Công thương trú
rồi hiểu cho các quan phủ, huyện sức dân mở rộng lòng
sông, từ đó về sau, đường vận tải mới được lưu thông,
dân lấy làm tiện lợi lắm, các quan tỉnh hiển kể sau Tướng-
công là ông Phạm-ngọc-Quát, ông Võ-công-Liêm, ông Nguyễn-
Công-Tất-Đệ thương đồng với quan trú-sứ là (黎錫齡)
đặt bia thuật việc ấy để kỷ-niệm công đức của Tướng-công;
bia ấy lập tại bờ bến sông Lạc-Giang. Hoàng-thành tỉnh
ấy thường đến tiết mùa hè, nhân dân khó chỗ gánh nước
uống, Phu-nhân là Hứa-thị thể ý Tướng công, tự quyền tiền
xây giếng ở gần thành, giếng ấy khi nào cũng có nước
dùng, nhân dân được nhờ nhiều, hiện nay tục gọi giếng ấy
là giếng Bà Tuần.

Năm thứ mười hai, gặ ngày thu đình, Tướng-công thân
hành tới nhà văn-miếu phía Hà-thanh (nay là phủ Thạch-hà)
làm lễ chiêm bái, nhân hiệu khuyến các người thân hào
trong phủ ấy xuất tiền và Tướng-công cũng tự quyền một
ít bổng lương ra để sửa lại nhà văn-miếu ấy, việc ấy ủy

cho quan Đốc-học tỉnh ấy là ông Quang-lộc tự thiếu-khanh Phan-công-Mậu coi sóc, làm xong, quan thân trong hạt ấy là ông Ngô-công Huệ-Liên (Lễ-bộ Thượng-thơ) ông Nguyễn-quân Đức-Huy với các người thân, sĩ trong hạt lập bia đề kỷ thuật việc đó. Tướng-công lại lần lượt tu chỉnh Hành-cung, văn-miếu, võ-miếu, hội-đồng miếu và các dinh-thự cùng ngôi chùa Tịnh-lâm ở phủ Thạch-hà để bảo-tồn những cổ-tích trong tỉnh hạt ấy nữa.

Năm thứ 13, mông tháng thự Tổng-đốc Nam-Ngãi.

Năm thứ 15, mông thự Thọ Tổng-đốc, được ít lâu, mông cải thự Tổng-đốc An-Ti. Tướng-công tới lý-sở, nhân đốc sức các quan phủ, huyện sai dân ứng hành mở con đường Xuyên-quang, công việc được thỏa tể làm.

Năm thứ 18, mông cải thự Hình-bộ Thượng-thơ, sung chức Cơ-mật-viện đại-thần.

Năm Duy-Tân nguyên niên, phụng sung làm Phụ-chánh đại-thần.

Năm thứ 2, mông tháng Hiệp-tá đại-học-sĩ, thường thự ngũ hạng Bắc-đầu bệ-tinh.

Tháng hai năm thứ 3, cung ngô Giao-tự đại-lễ, Tướng-công phụng sung việc cung kiểm lễ giao và truyền lời thần cho phước; tộ lễ xong, mông thưởng một đồng « phi long ngân tiền » hạng lớn và một đồng hạng nhỏ, lại được kỹ-lục công-trạng hai thứ.

Tháng bảy, phụng Dụ chuẩn kiêm chương-sự-vụ bộ Le, Lại phụng chuẩn kiêm giữ ấn triện Đô-sát-viện.

Tháng giêng, năm thứ năm khâm phụng lời Thượng Dụ rằng : « Trăm tuổi trẻ nổi ngôi, nhờ có bực tôi thân giúp đỡ cho, nay đã 5 năm, mọi việc chảy chuốc, công ấy rất lớn, chia đất phong tước, để đáp lại công-lao và tài-giỏi, trước chuẩn tấn phong cho tước Phò-Quang-Tử (扶光子) đó chính là bản ý của Trăm hậu đãi bạc huân cứu. »

Tháng sáu, mông thường tứ hạg Long-Bội-Tinh.

Năm thứ 6, mông thường tứ hạg Bắc-Đầu Bội-Tinh.

Tướng-công thường tấu xin từ nay về sau, phạm các nha-môn xử đoán hình án, khi đã kết nghị án xong, thời tuyên cáo tội trạng, để cho những người phạm phép biết an bản-phận mà giữ mực thường, biết hối lại lỗi trước mà trở sang làm sự phải.

Lại xin các quan Văn, Võ nhất, nhị phẩm mông được phong tặng nhất, nhị đại, cứ nguyên lệ thời phải đợi gặp năm nào có khánh-diễn, mới được chuẩn làm phong tặng. Nay xin hễ gặp năm Thìn, Tuất, Sửu, Mùi, cho phép được chiếu lệ phong tặng, để cho thỏa những tiền linh mà tỏ đường hậu-đạo. Và xin cho những bà mẹ các quan viên, tuy bị xuất mà hay thủ tiết, một lòng nuôi con, không lấy chồng khác, xin cho chiếu theo phẩm hàm của con mà cha mẹ đáng được phong tặng, tổn xuống hai trật mà phong tặng, do chỗ biệt sở ở nhà tư mà làm lễ, để cho được quân-triêm ân-cách.

Vua đều cho làm phải, bèn trước vào lệ.

Lúc Tướng-công vào giữ tướng-vị, gặp lúc cuối đời niên-hiệu Thành-Thái, đầu niên hiệu Duy-Tân, Tướng-công tùy việc hết lòng trung-thành, nhân lúc sắp xếp những việc biến cố, nhà nước hai vai, tòi con một dạ, Kinh Dịch có câu : « Khiêm khiêm quân-tử, kiên kiên vương thần. » (謙謙君子蹇蹇王臣) nghĩa là dấng quân-tử mà giữ lòng khiêm-tốn, bậc vương thần mà một dạ trung-thành, Tướng-công chính đúng được câu ấy.

Tháng năm, năm Khải-Định nguyên niên, Đức Hoàng-Tôn Tuyên-Hoàng-Đế ngự vị, lại đặc Cơ-mật-viện như trước, phụng chuẩn Tướng-công sung chức đại-thần trong viện, mông thường một đồng Phi-long ngân-tiền, và đồng theo quân công được gia một bậc.

Tháng tám phụng Thượng Dụ : Hiệp-Tả-Đại-Học-Sĩ sung Cơ-Mật-Viện Đại-Thần Phò-Quang-Tử Tôn-Thất-Khanh, trước kia giữ chức ở H au-châu là một nơi trọng trấn, đã từng nổi tiếng tuần-lương, đến khi sung chức Cơ-mật, dụng sự cũng chỉ một lòng công-bình, thiết là một người lão-thành rất thận trọng

Từ lúc Trầm thân chánh lại giở, hết lòng giúp đỡ, được bổ ích nhiều, thiết là một người rất giỏi ở trong hàng ngân-phái, trước tấn phong lên tước bá, đề cho tỏ lòng ân ngộ. Bài tạ biểu của Trương - công có câu rằng : Thần ư quan tắc vị pháp, ký bất năng như Từ-hữu-công chi bình thứ độc tri ; ư quốc tắc vị thân, hựu bất năng như Châu-quách-thúc chi vãng lai địch giáo. Huống đương thiên tạo thảo - muội vãn lời chi hậu, bất ninh lợi dụng dĩ kiến hầu, thả ngưỡng thần trung kích ngang phần tấn chi cần, lương thái khùng tâm vu trạch qui.

臣於官則爲法,既不能如徐有
功之平恕獨持,於國則爲親,又
不能如同魏叔之往來廸教,况
當天造草昧雲雷之後,不寧利
用以肆侯,且仰宸衷激昂奮迅
之勤,亮承恐慚于宅揆)

nghĩa là tôi về việc quan thời vì pháp luật, đã không giữ được lòng công-bình và khoan-thứ như ông Từ-hữu-Công ; đối với nước thời là thân - tình, lại không hay qua lại vâng lời dạy như ông Châu-quách-Thúc. Huống chi gặp sau khi biến - cố được mông ân ngộ rất hậu, vả lại vâng tấm lòng siêng sẵn của nhà vua, giúp việc sợ không xứng chức. »

Lại có câu rằng: Thần chi tài tự tri vô bổ, nhi quốc gia lưỡng hệ, thần chi trách cánh hữu nan khoan; Thần duy hữu thỉ dĩ trung trình, phần kỳ tâm lữ, thức bất châu tắc gia chi dĩ thận, tr ^{khác} ~~canh~~ địch vu, Tiên-quang; lực bất túc tắc bổ chi dĩ cần, ký hữu tỳ ư sơ chánh, thứ cơ Hoàng-hà như đá, Thái-sơn như lệ, trùng thân bạch mã chi minh; hoài đức duy ninh, tôn-tử duy thành, vĩnh diện thương-cơ chi tộ.

臣之才自知無補而國家兩繫，
臣之責更有難寬，臣惟有矢以
忠貞，奮其心膂，識不周則加之
以慎，思克殫于前光，力不足則
補之以勤，冀有裨於初政，庶幾
黃河如帶，泰山如礪，重申白馬之盟，
懷德維寧，尊子維城，永衍蒼姬之祚。

Nghĩa là: Tôi vẫn tự biết tài năng của tôi không bổ ích gì, nhưng mà nhà, nước hai vai, chính là chức trách của tôi phải gánh vác, không khi nào lảng qua được. Tôi chỉ có hết lòng hết sức, một dạ trung-trình, việc gì biết chưa tới nơi, thời phải hết sức cẩn-thận, lo làm sao cho vãng công nghiệp của Tổ-Tông đời trước; Việc gì sức không đủ thời phải hết sức chuyên cần, mong sao cho có giúp đỡ chánh-sự của nhà-vua, may ra nhà nước được trị an lâu dài, như núi Thái sông Hoàng thời giòng giải tôi cũng được đời đời hưởng phúc, mà tôi cũng không phụ là một người tôn-tử trong ngọc điệp kim chi vậy.

Bài biểu ấy dâng lên, phụng châu phê : « Vương thất ý thân, dự đồng hưu thích, khởi tha-nhân chi khá phương tai; dĩ thận-trọng chi tư, gia quả đoán chi lược, trí trạch kiêm thi, tương kiến Tôn Xã điện yên, dan thơ mậu tái, khanh kỳ mien chi.

王室懿親，與同休戚，豈他人之
可方哉，以慎重之資，加果斷之
畧，致澤兼施，將見尊社奠安，冊
書茂載，卿其勉之，

Nghĩa là : «Nhà người là một người rất thân của nhà Vua, khi vui khi lo, một lòng với nước, người khác đâu sánh kịp được, Nhà người đã có tính-chất thận-trọng, lại có mưu lược quả-đoán nữa, trên thời giúp Vua, dưới thời vì dân, chắc rằng Tôn-Xã nhà ta hẳn được củng-cố đời đời, mà công danh nhà người cũng được thơ son ghi tạc, nhà người bầy gắng sức mà làm cho được như vậy».

Vua lại ban thưởng cho tam hạng bác đầu Bội-Tinh.

Trong tháng ấy, phụng Ngự giá nam tuần, Tướng-Công phụng sung chức «tùy giá đại thần mông thưởng một đồng kim tiền hạng nhất, lại phụng chuẩn ban cấp cho một bộ áo rộng lát bằng thú gấm rất tốt.

Tháng hai nhuận, năm thứ hai, Tướng-Công được gia hàm «Thái-tử thiếu-bảo» thăng thụ «Đông-các Đại-học sĩ», nhưng quản lãnh Hình-bộ thượng-thơ sung Cơ-mật-viện đại-thần kiêm quản Khâm-thiên-giám sự vụ.

Bài biểu tạ có câu rằng : «Đông-các thị chiêu hiền chi địa, phi hữu trác thức hoàng lượng, đào lý hà dĩ kiêm thu; Sư, bảo vi tác thánh chi tư, phi hữu thạc đức trọng vọng, chi lan hà dĩ tiêm nhiễm, Thần đương hoàn-bái văn-minh chi thanh-hội, lự tiêu kiên bất tức dĩ đại tri, Thả ngưỡng cửu trùng phấn tấn chi tâm tư, tương hạ-phong nan tỳ ư thượng lý, phục Nguyên-Bệ-Hạ nội tu chánh hình, ngoại đôn

tín mục, dĩ tri nhân vi an dân chi bản, dĩ giáo học vi thành tục chi nguyên; Quảng-tử-Huệ chi nhân-tâm, tam, khai Thang-võng; phòng hiêm-nhâm chi cận tập, tứ đạt Thuần thông, chế tác tùy thiên-hạ chi thời, nghĩa minh thông biến; cơ kang thận thứ quan chi sắc, đạo tận khác đan; Thượng hạ giao nhi đức nghiệp thành, tướng phục đồ vũ-trụ thái hoà chi lạc; phong vũ thời nhi phúc vật chí, bất đãi ngũ âm dương nhiếp lý chi công.

東閣是招賢之地,非有卓識弘
量,桃李何以兼收,師保爲依聖
之資,非有碩德重望,芝蘭何以
漸染,矧當寰海文明之盛會,慮
小見不足,以大知且仰,九重奮
迅之心,思想下風,難裨於上理,
伏願陛下內修政刑,外敦信睦,
以知人爲安民之本,以教學爲
成俗之原,廣子惠之仁心,三開
湯網,防愴壬之迍習,四通舜聰,
制作隨天下之辰,義明通變,幾
康慎庶官之勅,道盡克艱,上下交
而德業成,將復觀宇宙泰和之樂,
風雨辰而福物至,不待言陰陽燮理之功,

Nghĩa là : Đông-các là chỗ để chiêu tập những người hiền-tài, giữ chức ấy nếu không phải người có kiến-thức cao-xa, khí lượng rộng-rãi, thời sao mà thâu dụng nhân tài được ; Su, Bảo là người để giúp đỡ cho nhà vua được nên thánh đức, đương chức ấy nếu không phải người có đức lớn vọng trọng, thời sao mà giúp đỡ nhà vua được. Phương chỉ đương lúc bấy giờ là một thanh hội văn minh, tôi sợ rằng kiến thức của tôi hẹp hòi không có thể biết được những sự lớn-lao, vả lại trông lên nhà vua hiện đương hết lòng phấn tẫn, tưởng phận tôi không đủ giúp đỡ nhà vua được phần nào.

Kính xin nhà - vua trong thời lo tu chỉnh những việc chánh hình của Triều-đình, ngoài thời hết lòng tin cậy để giao kết với Quý quốc, xét người mà dùng để cho an dân, mở đường giáo dục để cho được thành tục, rộng lòng thương dân, mà lánh xa những người siểm nịnh, mở mang các việc chế tác, cho được hợp thời, khuyên bảo trăm quan cho được chuyên cần chức vụ, trên dưới một lòng, giúp nên đức nghiệp, như vậy thời cảnh tượng thái-bình, lúc bấy giờ lại được trông thấy, chứ không phải tự tài mọn sức hèn của tôi mà giúp đỡ nên được.

Tháng tư, mộng thương nhị hạng Cao - mên bội - tình.

Tháng tám, Tướng công đem tập tiền biên bộ sách «Tiên-nguyên toát-yếu (仙源撮要) tấn lãm, còn bản in bộ sách ấy xin lưu ở quốc-sử-quán, để cho trong đồng tôn công hành ấn dụng. (仙源撮要) là bộ sách nói sự cốt yếu trong gia phả nhà-vua)

Tháng mười hai, Tướng-công phụng sung chức « Đại-hội-đồng Chánh-hội-viên Chánh-phủ Đông-dương ».

Tháng giêng năm thứ ba, phụng chuẩn thực thọ Đông-các đại-học-sĩ.

Tướng-công dâng bài biểu tạ có câu rằng: « Thận quyết thân tu tư vĩnh, đôn tự cứu tộc, thứ minh lệ dục, nhĩ khả viễn tại tư. Đồng gi hiệp cung hòa trung tai, chánh sự mẫn tai mẫn tai, thận tuy vô năng, miễn sách ngu độn, kị liêu đồng tâm, dĩ phi ứng hề chí.....

慎厥身修思永, 惇叙九族, 庶明
勵翼, 邇可遠在茲, 同寅叶恭和
衷哉, 政事懋哉, 懋哉, 臣雖無能,
勉策愚鈍, 暨僚同心, 以丕應後志,

Nghĩa là : cần thận tu thân để lo những sự sâu xa, hòa thuận với những người thân tộc, khuyến miễn các người thân-công, trước tự gần sau đến xa, cũng đều bỏi chỗ đó. Các quan đồng một lòng giúp nước, thời chánh sự Triều-đình càng được tốt thêm. Tòì dẫu không có tài giỏi gì, nhưng cũng xin gắng sức cùng với các quan hết lòng giúp nước, đề theo ý chỉ của nhà vua. (Trong bài biểu trên dùng nguyên-văn trong Kinh-thơ).

Tháng hai, gặp lễ Nam-giao, trước ngày làm lễ, ngự-giá Trai-cung, lúc ấy gặp buổi khó mưa, Tướng-công dâng sớ xin Vua đến lúc dâng đàn làm lễ giao, nên mặt cầu mưa. Lại xin khi ngự giá đi qua, cấm những người đi xem không được đầy đập trên những đồng cỏ mồ mã. Đến ngày làm lễ tế giao, Tướng-công phụng sung việc truyền lời thần xướng tứ phước tộ. Lúc lễ giao xong, mông thưởng hai đồng ngàn-tiền hạng lớn và hai đồng ngàn-tiền hạng nhỏ, và được kỷ lục hai thứ.

Năm ấy Ngự giá bắc tuần, Tướng-công phụng sung Hộ-giá đại-thần. Phụng Thượng Dụ rằng: « Phụng tự ngã Hiến-Tồ-Chương-Hoàng-Đế Thiệu-trị nhĩ niên, đại giá bắc tuần, sự

thề kỵ trọng. Tư trăm bắc tuần tỉnh phùng quan phong, Bắc-kỳ sĩ thứ, tái đồ uy nghi, tuân thanh nghi dã, kỵ phụng sung Hộ-giá đại-thần Tôn-thất-Khanh, trước chuẩn ban từ nội-^{thần}áo-hoàng-kim-sa chức long vân, viên thọ, thủy ba, long chán y nhất lãnh. Phụ phục dĩ văn thân, thả chương hữu đức, thử hành dã, phi đồ y thường thanh hội, khắc tráng quan chiêm, cầm tú sơn hà, hoán nhiên sinh sắc, nhi y bị hồng ân, các tư báo bồ, thị trăm sở vọng dã.

奉自我 憲祖章皇帝紹治二年大駕
北巡事體綦重茲朕北巡省方觀風
北圻士庶再覩漢官威儀洵感儀也
其奉克護駕大臣尊室卿著準頒賜
內帑火黃金紗織龍綉圓壽水波龍
振衣一領夫服以文身且彰有德此
行也非徒衣裳盛會克壯觀瞻
錦繡山河煥然生色而衣被鴻
恩各思報補是朕所望也

Nghĩa là : Từ năm thứ hai niên hiệu Thiệu-Trị đức Hiến-Tổ-Chương-Hoàng-Đế ta đại giá bắc tuần, sự thề long-trọng. Bây giờ Trăm lại bắc tuần, để xem xét phong tục trong các tỉnh hạt, những sĩ dân hạt Bắc-kỳ nay lại được trông thấy oai-nghi Triều-đình, thật là một sự rất long trọng vậy. Trước chuẩn ban cho viên Hộ-giá đại-thần là Tôn-thất-Khanh một bộ áo bằng thứ sa thêu kiểu long vân, viên thọ thủy-ba và long-chấn, phục-sức là để cho đẹp mình và để mà

làm cho rõ rệt người có đức. Lần đi này không những là làm cho trắng về quan-chiêm, mà Trẫm lại mong người đã mang ơn, ai cũng đều lo báo bổ. Vua lại sắc viên nhất-đẳng thị-vệ là Nguyễn-văn-Hy đưa ra bộ Hình đề ban cho Trương-công phía trong thân áo về bên mặt, khâm phụng vua tự viết cho một bài thơ rằng : « Xán xán hỏa-hoàng cảm, thất thê chức long vân, dụng biểu đông-sử ý, hoặc thù cái thể huân, như thiên tư lập trạch, đồ địa nào can thân, cổ nhân phục thị đức, phá cách tứ nguyên-thần,

燦燦火黃錦, 七彩織龍雲, 用表東儲
懿, 或酬蓋世勲, 如天綵粒澤, 塗地鵬
肝身, 古人服示德, 破格賜元臣

nghĩa là : « thứ gấm vàng này, thêu dệt những rồng mây bảy thê, dùng đề biểu dương ngôi đông-cung, hoặc dùng đề báo đáp những người có công lao hơn trong đời. Một sợi tơ, một hạt cơm được hưởng thọ ân trạch của nhà vua, thời nên đem hết trí não và tâm can mà lo lòng báo đáp. Người đời xưa dùng đồ phục-sức đề biểu-dương người có đức. Nay ta cũng đặc cách đem đồ phục-sức quý hóa này mà ban cho vị nguyên-thần vậy ». Vua lại ngự phê bốn chữ « Vĩnh vi thế bửu » (永爲世寶)

Trương-công dâng biểu tạ có câu rằng : Khắc cốt minh ân, thư thân bội huân, bí bạch cảm vong phù tổ lý, khôn trình miễn địch vu hoảng-thường, túc dạ phỉ dãi, dĩ sự nhất nhân, thiết thường mộ Châu Sơn-phủ chi bổ cồn ; cửu cung tận tụy, tử nhi hậu dĩ, khởi cảm vị Hán Võ-hầu chi bố y,

刻骨銘恩, 書紳佩訓, 賁帛敢忘夫
素履, 坤貞勉廸于黃裳, 夙夜匪懈,
以事一人, 竊嘗慕周山甫之補袞,
鞠躬盡瘁, 死而後已, 豈敢謂漢武侯之布衣,

nghĩa là : « Khắc sâu vào xương để ghi nhớ ơn trên, viết ngay vào giải mào để vàng lời dạy, một niềm trung trinh, hết lòng gắng gỏi, chứ không bao giờ dám quên; ngày đêm không dám lười biếng, để thờ phụng một người, tôi xin theo dõi ông Sơn-Phủ nhà Châu; cúi mình hết sức, chết mà sau mới thôi, tôi đâu dám sai lòng ông Võ-hầu đời Hán ».

Tháng chín, phụng chuẩn thưởng nhị hạng long-bội-tinh, lại phụng ban cho một cái khánh vàng hạng lớn, trong khắc chữ: Khải-Định sắc tứ (啓定勅賜)

Tướng-công có tâu xin khắc lại bài minh tấm bia Cẩm-sơn. Lại có tấm bia Thần-đạo là bia để kỷ-niệm ông Trinh-quốc-công bản-triều, nhân lúc gặp loạn Tây-sơn, người trong làng ấy sợ Tây-sơn biết, bèn mài hết những chữ trên mặt bia, Tướng-công mua được bản sao, tâu xin khắc chữ và dựng bia ấy lại, để biếu-dương công-lao người trước, để bảo-tồn sự-tích đời xưa.

Tháng tám, năm thứ tư, gặp lễ đại khánh Thánh-thọ ngũ tuần, vua tự lựa một bộ áo rộng lót, đồ vua dùng, sắc xanh, thêu một con rồng vàng, sai viên quản-lãnh-thị-vệ là Nguyễn-hữu-Tý, đệ ra chỗ công thự Tướng-công để truyền chỉ vua ban cấp.

Năm thứ năm, phụng chuẩn thực thọ Thái-lữ thiếu-phó, Võ-hiền-diện đại-học-sĩ.

Lời Dụ rằng : Tôn-thất-Khanh ngàn hoàng nguyên lão, thân trọng đề nhân, tuy vị hữu lỗi lạc kỳ tài, nhi lịch luyện tri tuần, tăng vô quá cử, phụ Trẫm dĩ lai, Trẫm tăng dĩ cơ vụ điều lý dụ tri, nhi năng tuân chỉ hành vi, đa hiệp Trẫm ý, cố sự đa hữu tế, chí kỳ hình chính, vụ vi khâm cần khả gia, kỳ chuẩn thăng thọ Thái-tử thiếu phó, Võ-hiền-điện đại-học-sĩ, nhưng lãnh, tỷ triêm Trẫm huệ, phần tu tài đức, giáp phụ Trẫm cung, dĩ bảo ngã quốc-gia, nhật tấn văn minh, bảo ngã lê-dân, nhật trấn phú thừ, dụng năng dự qui Bảo-hộ đồng hưởng thăng-bình, thị Trẫm chi hậu vọng dã.

尊室鄉，銀漢元老，慎重底人，雖未
有磊落奇才，而歷練持循，曾無過
舉，輔朕以來，朕曾以幾務調理論
知，而能遵旨行爲，多合朕意，故事
多有濟，至其刑政，尤爲欽謹可嘉，
其準陞授太子少傅，武顯殿大學
士，仍領俸，霽朕惠，奮修才德，夾輔
朕躬，以保我國家，日進文明，保我
黎民，日臻富庶，用能與貴保護同
享昇平，是朕之厚望也；

Nghĩa là : Tôn-thất-Khanh là bậc nguyên lão trong hoàng-phái; người rất thân trọng; tuy chưa có tài năng lỗi lạc gì

lắm, nhưng người đã lịch luyện giữ gìn, không có lỗi lầm gì. Từ khi làm việc giúp ta đến giờ, ta thường đem những chức việc bảo khanh, việc gì khanh cũng theo đúng ý chỉ của ta mà làm, hiệp ý ta nhiều cho nên cũng phần nhiều được việc; nhất là về việc hình chính, lại càng cần thận kỹ lưỡng, thiết là đáng khen. Nay chuẩn cho thăng thọ Thái-tử thiếu-phó, Võ-hiền-điện đại-học-sĩ, nhưng lãnh chức Hình-bộ Thượng-thư để cho được thắm nhuận ân trạch của ta. Khanh nên gắng thêm tài đức mà giúp đỡ ta, để giữ gìn Nhà nước, cho được một ngày càng tấn lên văn minh, diu dắt dân chúng nước ta, cho được càng ngày càng giàu thịnh, để cho nước ta được hưởng chung hạnh phúc thăng-bình với quý Bảo-hộ, sự ấy là ta trông mong lắm. »

Vua lại dụ rằng : từ nay những việc quan trọng trong phủ Tôn-nhân, nên thương hợp với Tướng-công rồi sẽ tấn hành.

Tướng-công dâng biểu tạ có câu rằng, : Thiết duy, kim nhật đại cực, tinh thể vạn nan, ngoại tắc lân mạc phủ thanh, nội tắc dân cơ tấn chi, dân tài vị dĩ, dân trí vị khai, lại tộ vị tận ly trừ, hình hiển vị tận thanh lý, tôn chi nhật tựu phần diễn, sở vi bồi thực châu toàn, diệc vị hữu hà thiện sách. Huống phục cận nhật cơ hoang mẽ quý, cốc luyện chi hạ, phủ đa kiết cứ, phụng Hoàng thượng tiêu hân tại niệm, thụy, thiện phát cam, thần thượng bất năng phân chúa ưu, hạ bất năng thư dân mệnh, trung giả dĩ tư, thâm tự tâm quý, tự hy-triều vô đại-thần ngộ tai sách miễn chi chế, nhi dụng-thần diệc đương thâm quý cồ-nhơn thượng sở tự hặc chi phong, kỳ cảm nhục cao vị, dĩ tốc quan bàng.....

竊惟今日大司情勞萬難外
 則鄰漠甫清內則民饑荐至民
 財未裕民智未盡清吏弊未盡
 除刑憲未培植周全亦未有轂
 衍所爲復迨日饑荒上宵旰
 策况多拮据奉皇不能分思
 下願饑弗甘民漠中夜大臣遇
 念睡能舒熙朝無大當深愧古
 下不愧雖熙庸臣亦當深愧古
 慚制而庸臣亦當深愧古
 之制而庸臣亦當深愧古
 疏自劾之風其敢辱离位以速官謗

Nghĩa là: Tôi thiết nghĩ: Thời cuộc bảy giờ, tình thế
 muốn phần khó khăn, ngoài thời việc đối phó với nước
 ngoài mới xong, trong thời gặp buổi hoang khem, của-cải
 dân chưa được đầy đủ, trí thức dân chưa được mở mang,
 quan lại chưa trừ hết bợn tham, hình chính chưa được
 thanh khoản, con cháu trong tôn chi ngày thêm đông
 đúc, mà cũng chưa có kế sách gì hay đề vun trồng châu
 toàn cho cả mọi người. Huống chi gần đây mùa màng thất
 phát, giá gạo càng cao, ở gần kinh-thành, nhiều nơi kiết
 cừ. Hoàng-thượng hiện đương sớm khuya lo lắng, ăn, ngủ

không ngon. Tôi đây trên không chia một phần lo với nhà-vua, dưới không làm cho bớt sự khổ khổ cho dân, đêm nằm tự nghĩ, hồ thẹn biết bao. Tuy là gặp khi tai biến, Triều-đình vẫn không quở trách đến đại-thần, mà người tôi tâm thường này nghĩ cũng hồ thẹn với người đời xưa, gặp lúc tai biến thời dảng sợ mà chịu tội, tôi sao dám đương ngôi cao mà để người chế nhạo.

Sợ ấy dảng lên, phụng châu phê: 'Trẫm chính trông Khanh theo như lòng Khanh ưng đề giúp đỡ cho Trẫm. Khanh hãy gắng đi !

Lúc ấy lại tiếp quan quý Toàn-quyền đại-thần từ tặng cho Tướng-công một cái tam hạng bội tinh.

Thời bấy giờ, Tướng-công kiêm coi tòa khâm-thiên-giám, Tướng-công xin ở phía trên đầu mỗi lịch, hễ ngày nào có gặp ngày sinh hoặc ngày kỵ Liệt-Thánh, thời chú rõ hu -hiệu Liệt-thánh và tên các tôn-lăng, đề tổ tẩm lòng nhà-vua kính trời tôn sùng Liệt-Thánh. Tướng-Công lại xin về phía dưới mỗi tờ lịch, chép thêm niên-hiệu dương-lịch và án ngày tháng ta mà chú thêm ngày, tháng và ngày chủ-nhật của dương-lịch, để cho được thông dụng. Hoàng-thượng xem sơ xong, đều cho lời Tướng-công nói đúng.

Tướng-công lại xin: Từ nay về sau, hễ gặp ngày lễ Hưng-quốc khánh-niệm, xin ban tế các vị công-thần dự có công lao về lúc trung-hưng mà đã có lập đền phụng-tự đề cho tỏ lòng hậu đạo.

Tướng-công có dâng bộ sách « Gia-tàng thông-thư » cộng bốn mươi quyển, bộ sách ấy tự tay ông Đậu-Hữu là người tôi đời nhà Đường nước Tàu biên tập. Từ đời vua Hoàng-đế niên-hiệu Thiên-bảo, (hiệu vua Huyền-Tôn đời Đường) trên dưới hơn ba nghìn năm, phạm những việc thay đổi trái

mấy đời vua và những lời bản bạc trong những thời đó đều chép trường-tận cả. Tướng-công mua bộ sách ấy đã lâu, bây giờ đem dâng cho Vua.

Ngự-phê rằng: Khanh dâng bộ sách này, Trẫm rất lấy làm qui-hóa cất ở cung Yên-Định, sẽ ban cho Hoàng-thái-tử, để ngày sau khảo-cứu.

Năm thứ sáu, quan thượng-trưởng-quân quý Đại-Pháp là ông tặng cho Tướng-công một cái « Cọng-tế bội-tinh hạng nhì.

Tháng mười, năm thứ bảy, Tướng-công viện lệ tuổi đã già yếu, xin hưu, dâng sớ đại-lược như sau :

Thần lạm dự khánh phổ, hạnh liệt khanh giai, thâm duy thử thân, thần tử lưỡng hệ, cố nghị vĩnh thử đan-tâm, tận tụy nhi hậu dĩ, hà cảm tầm tiện vi bảo thân kế, nhưng phụng chiếu hưu trí tự hữu định lệ, nhi thần chi niên hạn quá chi.

臣濫預慶譜, 幸列穹階, 深惟此身,
臣子兩繫, 固宜永矢丹心, 盡瘁而
後已, 何敢尋便爲保身計, 仍奉炤
休致自有定例, 而臣之年限過之,

Nghĩa là: Tôi được lạm dự trong hàng tôn phổ, và lại may được giữ chức Tề-trưởng, thiết nghĩ thân này hai vai thần tử, đáng lẽ giữ tấm lòng son, hết sức mới thôi, sao dám tìm chỗ tiện nghi để lo chuyện giữ mình. Nhưng phụng chiếu hưu trí đã có lệ sẵn mà niên-hạn của tôi nay đã quá rồi.

Trong sớ đại-lược lại nói : Tôi đã diện tấu theo lệ xin hưu, chưa được nhà vua chuẩn cho ; gần đây hai tay lại bị đau, cử chỉ thiệt là mệt nhọc ; gia chi dĩ hai tai hơi lảng, nếu gắng gượng làm việc, sợ không khỏi có sự lầm lỗi ; xin cho phép tôi hưu-trí, để di dưỡng tuổi già, muôn đời ơn trên lắm lắm. Vả lại nhà tôi ở gần kinh-khuyết, gặp khi có khánh-tiết, tôi xin tùy ban xu báí, để tỏ tấm lòng. Hoặc khi tôi có kiến văn được điều gì sẽ xin nhân dịp vào tâu, tuy là tôi đã lui về nơi điền-viên, mà mảnh lòng báo quốc, không bao giờ quên.

Sớ ấy dâng lên, phụng châu phê : Khanh viện lệ tuổi già, xin hưu đã ba bốn lần ; Trẫm nghĩ Khanh là một người cố cựu, vả lại đương còn mạnh mẽ, cho nên đặc chuẩn lưu lại, hiệp với Bảo-hộ đồng lòng giúp việc ; nhưng lệ hưu cũng là thanh-ý của Triều-đình hậu đãi người già, nay Khanh đã dâng sớ xin hưu, Trẫm cũng không thể cưỡng mãi ; giao cho viện Cơ-mật tuân thương xem quan Khâm-sứ đại-thần phúc lại ra sao. Viện Cơ-mật phát tờ thương, tiếp quan Khâm-sứ đại-thần phúc rằng : khoản quan Võ-hiền đại thần dâng sớ xin trí chánh, những lời bày tỏ trong bản sớ và những lời khâm phụng châu phê, tôi đã duyệt kỹ hai, ba lần, nghĩ rằng viên đại-thần ấy tuổi đã già cả, lâu nay giúp đỡ hai Nhà nước, công nghiệp lớn lao, biết là chừng nào ; xem trần thĩnh trong bản sớ, thời tấm lòng thành thực, và phong thể cao-thượng, đầy nhơn ra ở ngoài lời nói ; tưng sự đã lâu, công nghiệp lại lớn, bây giờ viên đại-thần ấy đã có lời trần thĩnh hưu trí, tôi quyết không dám ngăn trở để cho trái ý viên đại-thần ấy. Vậy xin sẽ đem việc đó trình với quan Toàn-quyền đại-thần được rõ, và sẽ xin đem tấm lòng cảm hội của Chánh-phủ Đại-Pháp với tôi tỏ cùng viên đại-thần ấy rằng : nay có một lời nói này ngỏ cùng viên đại-thần ấy là sau khi

đại-thần đã về hưu, làm cho chúng tôi thiếu một mối giao-tình mật-thiết, và những ý kiến cao-minh đều ấy chính là một sự đáng tiếc ; dám trông rằng Đại-thần đã được nhiều người hâm mộ, sau khi về hưu chớ quên chúng tôi là những người liêu hữu, thường khi qua lại, đề làm cho tấm lòng giao hiếu của hai nước, càng được bền chặt, tôi lấy làm trông lắm.

Tháng chạp năm ấy, tiếp quan Toàn-quyền điện cho quan Khâm-sứ đại-thần rằng : phụng dụ chỉ đức Giám-quốc chuẩn tặng cho quan Võ-hiến-điện đại-học-sĩ Tôn-thất Tướng-công một bức Danh-nghĩa-viện bắc-đầu bội-tinh hạng nhì.

Tháng giêng, năm thứ tám, phụng dụ : viên Phò-quang-bá là một người thạc phụ trong triều ban, một vị trọng thần trong hoàng phái, giúp việc nước đã nhiều năm, tấm lòng trung thành và cần mẫn như vậy, đáng lẽ còn nên gắng sức giúp việc, để tỏ sự vui chung với Nhà-nước ; thế mà viên ấy đã đôi, ba lần dâng sớ xin hưu, xuất tự lòng chán thành, Trẫm nghĩ rằng việc nhiều mà viên ấy thể chất già yếu, nên cũng bằng lòng cho viên ấy nghỉ việc, đặc chuẩn cho tháng thọ Văn-minh-điện đại-học-sĩ, và cho viên ấy về nghỉ ngơi.

Quan Khâm-sứ đại-thần tới viện Cơ-mật, thay mặt Chánh-phủ Pháp đình tặng Bắc-đầu bội-tinh Danh-nghĩa-viện hạng nhì và đọc lời chúc rằng : nay thêm chức đem lời cảm tạ của Chánh-phủ Đại-Pháp, chuyển tặng quan Võ-hiến-điện đại-thần, mừng rỡ biết là bao nhiêu, Quan Võ-hiến-điện đại-thần đem thông minh và lực lượng của thiên tính và những kinh-nghiệm, những kiến thức của đại-thần, hết lòng giúp việc Nhà-nước, quan đại-thần giúp đỡ Nam-triều tức là giúp đỡ Bảo-hộ vậy. Hoàng-thượng đã đem ân-cách đặc-biệt thưởng thưởng các vị công-thần Nguyễn-triều mà thưởng cho quan đại-thần, thời Chánh-phủ Đại-pháp

cũng nên tưởng lệ lắm lắm, vì là đại-thần đối với Bảo-hộ, không những là một người giúp đỡ hết lòng mà lại là một người bằng-hữu trung-thành vậy. Trước đây trong nước gặp lúc nhiều sự khó khăn, mà đại-thần giữ một tấm lòng ái-quốc, trước sau như một, để lo sắp đặt được nhiều việc hay, đại-thần thiệt là danh-thần nước Nam; phàm những người quen biết với đại-thần, ai cũng cảm mộ mà không thể quên được. Ngày nay đại-thần về hưu rất mực vinh-diệu, phàm những người có tư tưởng cao-thượng yêu nước, đều nên trông mà bắt chước. Cách giao-thiệp và sự lịch-duyet của đại-thần, thêm chức đã được hiểu rõ cả rồi, mà hôm nay chính là lúc cuối cùng chúng tôi được hội-diện với đại-thần vậy. Chợt nghĩ đến đây, lẽ nào không sinh lòng áy náy, chỉ có điều này là chúng tôi rất bằng lòng, là đại-thần tuy về hưu mà nhà ở gần nơi kinh-khuyết, khiến cho chúng tôi thường được gần gũi để hỏi han những ý-kiến trong khi gặp việc khó-khăn, thời bổ ích cho chúng tôi không phải là ít.

Quan Đông-các Đại-thần là Nguyễn-hữu đại-nhân thay mặt các đại-thần viện Cơ-mật mà đọc bài chúc rằng: Nhờ có quan Võ-hiến đại-thần là người; có trí thức sâu xa, cho nên việc trong nước đều được thỏa tể. Tôi xin đại biểu mỗi tình cảm tạ của bách quan và xin chúc đại-thần về hưu sau rồi, đi đứng mạnh mẽ.

Lại phụng Vua sắc ban cho một cái bài bằng vàng, một mặt khắc chữ « Khải-định sắc-tứ » một mặt khắc chữ « Thái-tử thiếu-phó » và lại ban cho một cái bài bằng ngà một mặt khắc chữ « Khải-Định sắc tứ », một mặt khắc chữ « Phò quang-bá. » Ngày 21 tháng ấy, Tướng-công bái mạng trí chánh. Và dâng biểu tạ đại lược nói rằng :

Xét trong thể lệ trí sĩ của Liệt-Thánh chuẩn định, thời tuổi tôi đã hơn bảy mươi; chiếu theo lệ bồi hưu mới

định, thời tôi làm việc đã ngoài bốn mươi năm, tự biết mình tôi có ba điều nên hưu, cho nên tôi đã vài lần tâu xin. Trong số lại có nói rằng : Tôi chỉ có lấy trung-hiếu làm báo cửa nhà, khuyên con cháu lo lòng báo nước. Tuy xử về cảnh già mà tấm lòng trung trinh, vẫn không thay đổi ; lúc hội-đàm ở chốn thôn xã, thời tuyên dương đức ý Triều-đình, để nói cùng các người phụ lão ; tấm lòng trên vì nước, dưới vì dân. Dầu tôi ở nơi giang hồ, cũng như là lúc tôi còn tại chức.

Ngày mồng một tháng hai, thời Tướng-công vinh hồi ; lúc ấy các quan Tôn-nhơn-phủ, Cơ-mật-viện và văn võ đình thần, đưa đến nhà riêng của Tướng-công tại xã Lại-thế, huyện Phú-vang.

Ngày mười bảy tháng tư, gặp lễ mừng thọ Tướng-công bảy mươi tuổi, phụng dụ : Thái-tử Thiếu-phó, Văn-minh-điện Đại-học-sĩ Phò-quang-bá Tôn-thất-Khanh là một bực trọng thần trong Tôn-phổ, một đáng thạc-phụ trong Triều-đình ; từ khi ra làm quan đến giờ, lịch dương trung ngoại, hơn bốn mươi năm, trung thành một dạ, giúp đỡ phần nhiều. Mùa đông năm ngoái, lấy cớ lão bệnh xin hưu, Trẫm nghĩ viên đại-thần ấy huân lao rõ rệt đã lâu, nay tuổi già sức yếu, đôi ba lần xin hưu, chính là xuất tự chân-thành, nên Trẫm không muốn làm phiền đến viên ấy mãi, đã chuẩn cho thăng thọ Văn-minh-điện Đại-học-sĩ, để cho viên ấy về nghỉ ngơi. Tháng trước đây bộ Lễ tâu rằng ngày mười bảy tháng này là ngày thất-thập-thọ của viên chức ấy, Trẫm lấy làm mừng rỡ lắm, nhưng nghĩ trong Hoàng-phái mà người thọ đến bảy mươi, cũng không được mấy. Nếu không phải người biết tu dưỡng đức tính, sao mà được thế. Xưa thầy Mạnh-tử nói : « Thiên-hạ có ba đạt tôn, tước nhất, đức nhất, xỉ nhất », Phò-quang-Bá kể ngôi thời đứng đầu trăm quan, kể tuổi thời thọ đến bảy mươi, mà tính lại thuần thiện, biết đủ biết lui, vui vẻ ở nơi điền-viên ; sách nói « đạt tôn » Phò-quang

có thể được như thế. Trăm tự chọn được trong kho, một viên ngọc tốt có nhấn chữ « phúc, lộc, thọ » và ba đỉnh vàng mười, ba mươi đỉnh bạc, hai cây đoạn gấm v. v... giao viên Tham-tri bộ Lễ là Bửu-Thạch và viên Thị-Vệ sung Ngr-tiền Võ-hộ-giá là Bửu-Trác, chính bị long-dinh, nhā-nhạc sãn-sãng, đến ngày viên đại-thần làm lễ thọ, thời phụng sắc đệ đến nhà tư viên đại-thần ấy, truyền chỉ ban cho. Khanh nên giữ những vật ấy làm gia bảo để mà vui chơi lúc tuổi già, lưu truyền cho con cháu, để tỏ ân-cách đặc-biệt. Lại có một bài thơ Trăm tự chế, đem cho Khanh luôn, để cho tỏ chí ý của Trăm trọng kẻ già và hậu đãi người thân tộc.

Thơ rằng: Dưỡng đắc thiên-chân luyện tính tình,
Cổ hý niên dĩ mai nhân sinh,
Ngân hoàng phái diễn tiêu anh khí,
Nhật quý quang phân lãng cực tinh.
Động tác lao hình kinh tuế nguyệt,
Thê ưu hậu đạo ngưỡng Triều-dinh.
Tứ Khanh thường điền kỳ tăng thọ,
Dự quốc đồng hưu hưởng thái-bình.

養得天真練性情，
古希年已邁人生，
銀潢派衍標英氣，
日晷光分朗極星，
動作勞形經歲月，
體優厚道仰朝廷，
賜卿常聘期增壽，
與國同休享太平。

Dịch : Tinh tình tu luyện trót hơn người,
Tuổi tác Khanh nay đã bảy mươi,
Lá ngọc cành vàng tươi tốt giống,
Mặt trời sao thọ sáng rung trời.
Non sông gánh vác mình quên mệt,
Mưa móc dồi dào lộc hưởng đời.
Thường diên cho Khanh, Khanh thọ mãi,
Hưởng chung Nhà-nước thái bình chơi.

Bài thơ trên phụng ngự bút viết vào tấm đoạn sắc vàng.

Tướng-công phụng biểu trần tạ có câu ý nói rằng : Lệ trọng người già, bắt đầu cho phúc, sách Đại-học nói việc trị bình, cốt ở kính kẻ già để khuyên việc hiếu ; sách Trung-Dụng nói, việc trị thiên-hạ, thân thân kế đến thê thân. Lại nói rằng : tôi còn sống ngày nào tức còn giữ tấm lòng trung ái ngày ấy. Trước sau như một, càng già càng xin gắng gỏi cho hết bồn phận.

Năm thứ chín, cung ngộ lễ Nam-giao, Tướng-công phụng sung dự lễ, mừng thưởng một đồng ngàn tiền phi-long hạng lớn Khải-định và một đồng ngàn tiền nhị nghi Khải-định.

Năm ấy lại gặp tứ tuần đại khánh liết, khâm phụng ân tứ một bộ áo đoạn gấm tốt.

Năm thứ mười bộ Học bèn Pháp đưa tặng một cái Hàn-lâm hội-tinh, và một cái Canh-nông hội-tinh.

Tướng-công lúc đã về hưu, mà khi có việc quan yếu, hai Chánh-phủ cũng hỏi ý kiến Tướng-công cả.

Tháng chín năm ấy, đức Hoàng-tôn châu trời, đức Kim-thượng vâng lời di chúc, lại qua du học ở Pháp, hai Chánh-phủ chiếu theo bản hiệp-ước mới, hội đồng cử Tướng-công sung chức Phụ-chánh thân thần, đại biểu quân quyền.

(Ngày 26 tháng ấy tiếp Cơ-mật-viện sao giao bức thư quan Khâm-sú' đại-thần nói rằng : Chiếu theo bản hiệp-ước ngày mồng sáu tháng mười một tây và bản công-văn đã thương-dồng Quý liệt Đại-thần chọn Tôn-thất đại-nhân sung chức Phụ-chánh thân-thần, Quý tòa xin lập thể-lệ, cho nhất định chức-trách và quyền-lợi quan Phụ-chánh thân-thần, quan Thân-thần đã tạm thời đại-biểu quân-quyền, thời quân-quyền phải do quan Thân-thần phụng thủ, những bữa, tỳ và biểu-hiệu quân-quyền, đều do quan Thân-thần n'ận giữ. Vả lại đã đại-biểu quân-quyền rồi, thời trong Cấm thành, chỉ do quan Thân-thần quản đốc, và những viên nhân các sở trong Nội-dinh, đều do quan Thân-thần thông quản, đợi đến sau sẽ lễ-chức lại. Đến như quân quyền thuộc đoạn thú' nhất về khoản thú' nhất nói trên, đều do quan Thân-thần quyền làm việc.

Tháng giêng năm Bảo-Đại nguyên niên, phụng Dụ :

« Nguyên Văn-Minh-Điện Đại-Học-Sĩ, Phò Quang-Bá Tôn-thất-Khanh nhưng sung chức Phụ-Chánh Thân-Thần đề đại-biểu cho Trẫm, coi sóc phụng hành các việc lễ-nghi ».

Tướng-công là một vị rất thân nhà vua, Nhà-nước ỷ trọng, Quý-quốc yêu chuộng, không thể từ chối được chức trách ón lao như vậy, nên tạm thời lại ra gánh vác, đại-biểu quân-quyền, phạm những đại lễ thuộc về Giao, Miếu, bang-giao, và phong ngũ tước, ban huy-chương, phong tặng bách thần, việc gì có dùng đến bữa Tỳ, là đều do Tướng-công trông coi tất cả.

Tướng-công gánh vác lấy trọng trách đó, ngày đêm hết sức, trong thời lo việc Giao, Miếu, ngoài thời sắp đặt việc bang-giao, việc gì cũng xong xuôi cả. Đức Kim-Thượng rất bàng lòng thương gửi thơ rằng :

« Trẫm đương lúc tuổi trẻ, hiện còn đi du học, phạm việc gì đều nhờ Khanh làm đại biểu. Trẫm vẫn biết tuổi Khanh đã già yếu, cũng rất phiền mệt, nhưng Khanh đã có lòng, trên vì Tôn-Miếu Xã-Tắc, nghĩ đến mình Trẫm và quốc-dân, thời gắng lại gắng thêm, Trẫm đương trông cậy vào Khanh nhiều lắm »,

Tướng-công có dâng phiến khuyến học rằng :

« Quý Pháp-quốc là một cường quốc văn-minh thứ nhất ở Âu-châu, những chánh sách hay, vẫn làm cho các nước trong thế-giới trông mà bắt chước, nước ta được Quý-quốc bảo-hộ, đem mối thân-tình liên-lạc mà diu dắc lên con đường văn-minh, hạnh phúc biết là đường nào !

Kính trông Hoàng-Đế nối theo Tiên-nghiệp, hết lòng tin cậy, để cho đạt được hiệu-quả Pháp, Nam đồng hóa, phàm những điều tinh-túy văn-minh, đều gì cũng nên nghiên cứu và khảo sát, để bổ thêm vào những chỗ mà ở phương-đông ta từ xưa còn khuyết diêm, lại càng nên thường thường giảng bàn đến những hiến-chương nước ta và gia-pháp của Bản-triều ».

Trong phiến lại có câu nói rằng : « Học là cốt để cho thêm rộng kiến thức, suy xét thời thế, bắt chước việc xưa mà không sót việc đời nay, tham xét việc đời nay mà không nệ việc đời xưa mới là biết cách học, cho nên xưa nay các nước ở phương đông và phương tây, phàm những nước biết tùy thời thay đổi, mau được giàu mạnh, không có nước nào là không bởi ở sự học cả. Huống chi tình thế nước ta ngày nay, lại khó hơn các nước nhiều, bởi vì nước ta là một nước văn hiến rất xưa ở Á-đông, những tinh-thần đã có sẵn mấy nghìn năm, nếu không bảo-tồn lại thời không lấy gì làm căn bản lập quốc, vậy thời bỏ những việc cũ mà chuyên lo những việc mới cả, vẫn là không được. Nước ta lại là một nước bán khai ở thế giới đời nay, nếu không biết thấu thái những chánh sách văn minh ở ngũ đại châu, thời không lấy gì làm cơ-sở cường quốc được, vậy thời chuyên giữ những việc cũ mà không biết thấu thập những việc mới việc lạ, càng không được nữa. Vậy cho nên đức Tiên-hoàng-Đế nghĩ kỹ lo xa, đương lúc Hoàng-Thượng còn ở đông-cung, Tiên-Hoàng-Đế đã trước ký thác cho nước Pháp

là một nước văn-minh thứ nhất, đề trông cho được thành tựu, đã được quan nguyên Toàn-Quyền Sa-Lê công là một nhà đại chánh-trị, sang ở nước ta lâu ngày, đã hiểu rõ tình thế, phong-tục lễ-nghi bản-quốc, đề giúp đỡ cho, mà Tiên-Hoàng-Đế lại ủy một viên phụ-đạo hán-học đề đi theo phò tá nữa, chính là ý Tiên-Hoàng-Đế muốn cho mới, cũ đều đủ, đề cho đạt đến cảnh-giới hoàn toàn. Xem vậy thời Tiên-Hoàng-Đế đã tính đến vận mệnh bản quốc tương lai, chân chí biết là chừng nào? Bây giờ Hoàng-thượng lại hay tuân theo lời di chúc của Tiên-Hoàng-Đế mà vượt biển du học. Lại được Quý Bảo-hộ đem tấm lòng tốt nhiệt-thành khai hóa mà giúp đỡ diu-dắc, cho chóng thành công, đều đó chính là sự phúc của Tôn-miếu, Xã-tắc mà càng là một mối hạnh-phúc của thần dân bản quốc vậy. Kính vâng Hoàng-Thượng tư chất thông minh, thiên tính chăm chỉ, sự học văn thể nào cũng bước tới cực điểm, tôi không dám trầu độc nói nhiều, chỉ trông Hoàng-Thượng thể lòng Tiên-Hoàng-Đế, dung hoà mới, cũ, đề cầu cho thích-hợp trình-độ quốc-dân ta hiện-thời cho được tuần-tự tiến lên con đường văn-minh, thời là sự rất hay cho quốc-gia và xã-tắc.

Mùa xuân, năm thứ hai, Trương-công đại biểu cung hành lễ Nam-giao.

Tháng năm, năm ấy, tiếp quan Nguyên Toàn-quyền là Sa-lê công gửi thơ nói : « Năm nay Hoàng-thượng học-vấn có tấn ích nhiều ».

Lại phụng tiếp Hoàng-thượng gửi thơ khuyên Trương-công hết lòng giúp đỡ.

Trương-công dâng phiến tâu rằng: tấm lòng của tôi, cùng với Nhà-nước chung sự vui và sự lo, thân này còn sống ngày nào, thời mãnh lòng ưu ái còn giữ ngày ấy, sao dám lấy sự tuổi già mà thối thác, đề cho phụ lòng tin cậy của nhà

Vua. Chỉ mong Hoàng-thượng gắng sức học hành, đời xưa có câu: «năng tự đắc sư giả vương (能自得師者王) nghĩa là biết tự chọn thầy thời thành Vua giỏi, Hoàng-Thượng nên thể ý đó, kính thầy mến bạn, giông-ruổi học hành cho chóng tiến lên hoàn toàn học giới, để trên được thỏa lòng Tiên-hoàng-Đế phó thác; ngoài được phu công Quý Bảo-hộ diu-đắc, ấy là một sự đại hạnh phúc cho quốc-gia vậy.

Nam thứ ba, Pháp-đình tặng cho Tướng-công nhất hạng Danh dự Bắc-đầu-bội-tinh. Ngày ấy duyệt binh ở trước cửa tòa sứ, quý Khâm-sứ đại-thần thay mặt Pháp-đình tay bưng bội-tinh tặng cho Tướng-công, sự thể rất là cung kính long-trọng, hạng bội-tinh ấy quý Pháp-đình thường dùng để đưa tặng vua các nước. Tướng-công là bậc Thân-Thần, đại-biêu quân-quyền, cho nên mới được đặc cách tặng bội-tinh ấy. Quý Pháp-đình lại tặng Tướng-công một bức tượng đồng (Tượng của Tướng-công) để làm kỷ niệm.

Tướng-công thương tòa định mỗi năm gặp tiết «Hung-quốc Khánh-niệm» do Bộ-Lễ trích khoản bạc tế-tự 150\$00 giao cho Thầy-tu ở chùa Thiên-Mụ thiết lễ đặt đàn hợp tế các vị Công-thần đời trước (như là các ngài Nguyễn-văn-Thành, Lê-văn-Duyệt, Lê-văn-Chất v.v...) để cho thỏa trung-hồn người trước.

Tháng ba năm ấy, mông Sắc ban cho một bức tượng của Hoàng Thượng.

Tướng-công lại thương tòa, rồi ra tỉnh Thanh-Hóa để hái yết các Tôn lãng và nhà Nguyên-miếu.

Tháng chín, vua nước Ai-lao gửi tặng cho Tướng-công một bức «Vạn tượng nhị hạng bội-tinh».

Quốc triều ta từ xưa đến nay, phàm gặp những đại lễ, chưa có gặp nghị-định ngày nghỉ, Tướng-công mới bắt đầu thương tòa định mỗi năm gặp Khánh-tiết Vạn-thọ Hoàng-Thượng, xin

cho các nha làm việc và học-trò các trường học đều được nghỉ một ngày để tỏ lòng tôn thần của thần nhân. Quý Toàn-quyền nghĩ y lời ấy và điện tâu Hoàng-Thượng để thông lục tuân hành.

Tháng mười, phụng chuẩn tẩn phong Tướng-công lên tước Phò-Quang-Hầu. Phụng dụ rằng : « Phụ-chánh Thân-thần Tôn-Thất-Khanh, đương lúc tuổi già hưu dưỡng, lại ra mà đương trách-nhiệm đại-biểu quân-quyền ; phạm những đại lễ tế tự lãng miếu, đã hết lòng thành kính, quên sự nhọc mệt, cho đến những việc công-ích công-an trong nước, đều hay ra sức gánh vác, công lao rất lớn ; được một vị lão-thần trọng-vọng như vậy, tấm lòng trung ái, thiệt là đáng khen. Đã nghĩ đến ơn, lẽ nên hậu báo, đặt chuẩn tẩn phong lên tước Hầu ». Rồi khiến quan Hiệp-tá Đại-học sĩ lãnh Hộ-bộ Thượng-thor sung Co-mặt-viện Đại-thần là viên Nguyễn-khoa-Tân sung chức Tuyên-phong-sứ cầm cờ tiết đến công-thự Tuyên-phong Tướng-công lên làm Phò-quang-Hầu. Tướng-công dâng biểu trần tạ đại lược nói rằng : « Năm thứ 8 niên hiệu Khải-Định, tôi viện lệ xin hưu, hai ba lần dâng sớ, xuất tự tấm lòng thành thực của tôi, mong ơn Tiên-Hoàng-Đế thương tôi già yếu cho được nghỉ ngơi, tôi tự bảo rằng được như vậy là túc nguyện rồi. Nào ngờ gặp lúc quốc bộ đa gian, năm thứ 10 niên hiệu Khải-Định Tiên-Hoàng-Đế chầu trời, Hoàng-Thượng đương lúc tuổi trẻ du học, bản hiệp-ước mới ký xong lại giao cho tôi đại-biểu quân-quyền, tài kém mà ngôi càng cao, mình già mà chức lại nặng, tôi nghĩ mình tôi, đối với Nhà-nước khi vui, khi lo, quan-hệ rất nhiều, không những là thế không từ được, vả lại không nên suy lụy cho ai, nên tôi không dám theo thường tình từ chối, thực là bụng tôi không thể thôi được, biết cho tôi hay là trách tôi, đều đó chỉ nhờ Hoàng-thiên chiếu giám, tôi đêm ngày lo nghĩ, chỉ sợ không gánh vác được chức trách nặng nề, chứ sao dám trông mong viễn vông để cho người ngoài chỉ nghị, thế mà vàng đội ơn

vua hậu đãi đến kẻ cố lão này, chuẩn tấn phong cho tôi lên tước Hầu. Tôi trộm nghĩ tước Hầu là một tước rất trọng trong năm tước, các đấng Đế-Vương đòi trước dùng để phong cho những người đức cả công cao để giúp đỡ cho nhà vua vậy thời tước ấy cần phải người có đức nghiệp rõ ràng, công lao chói lói, mới có thể đương nổi. Đòi xưa phong tước Hầu ở nhà Tôn-miêu. Lại có câu nói rằng : « Không phải người có công dẹp giặc thì không được phong Hầu..... » Xem thế thì long trọng biết là chừng nào? Tôi còn có trí năng chút nào, sao dám không đem hết sức mọn tài hèn để lo báo đáp. Chỉ xin Hoàng-Thượng đương lúc này lặn sóng văn học mới lên, thánh đức nhà vua ngày mỗi sưu tầm những lý-do mới, góp nhặt những kiến-văn mới, lo đề bổ thêm vào những chỗ văn-minh nước ta còn khuyết-diếm và gìn giữ lấy những tinh-thần ta đã có sẵn để làm đường tấn bộ tương-lai cho nước nhà; ngày sau học thành mở mang vận nước, trên thỏa được tấm lòng phò thác của Tiên-Hoàng và tấm lòng kỳ vọng của Lương Tôn-Cung, dưới thỏa được lòng trông mong của thần dân. ấy là sự đại hạnh-phúc cho Nhà-nước và Xã-tắc vậy. Còn như giao cho tôi đại-biểu mọi việc, tôi chỉ có ngày đêm chăm sóc, cùng các quan lo hết chức phận, tuy không dám sánh được ông Chu-Công, khuyên người đồng bối để làm cho phu lòng các vua trước, nhưng cũng muốn học cho được như ông Võ Hầu gắng mình hết sức, cần đề báo đáp ơn Vua trong muôn một vậy.

Năm thứ tư, Tướng-công tâu rằng : « Hiện nay thời đại văn-minh, năm châu giao thông, máy móc khôn ngoan, xuất hiện càng nhiều, không phải như thời đại bế quan tỏa cảng nữa. Nếu không rộng xem thế-giới, thông suốt xưa nay, thời không thể nào làm có chấn chỉnh chánh quyền, đề bước lên con đường văn-minh cực điểm được; sở dĩ gần đây các đấng quân-chủ mọi nước tiên tấn ở đông, tây, không có ông vua nào không treo núi vượt biển, tự mình du học nước ngoài,

cũng là cốt lo đề thâu thái những kiến-văn mới mẽ và phát dương những tinh túy của mình, mới hợp cái nghĩa tùy thời thông biến. Cho nên việc các đấng quân-chủ đi du học cũng đã thấy nhiều, không phải chỉ một nước ta mà thôi. Tuy rằng nước ta vẫn gọi là văn-hiến, những tinh-thần luân-lý của ta cần phải bảo-thủ đã đành mà nói về tân cơ tấn hóa, so với các nước thì nước ta còn ở sau ; nói về trình độ dân trí, so với các nước thì nước ta còn bán khai, thì về vấn-đề tham-khảo Âu-học, theo đều mới bỏ vào đều cũ là làm kể tấn bộ cho Nhà-nước tương lai, đều đó chính là một đều nên gấp. Hoàng-Thượng thể duy ý của Tiên-Hoàng-Đế, không nề mệt nhọc lưu học ở Quý-quốc. Lại được quý Bảo-hộ sau trước một lòng đem đường chỉ lối đèn sách đề cho được thành công, nếu không có phúc phận bầu triều đề lại thời sao được như thế. Kính trông Hoàng-Thượng gắng càng thêm gắng, tinh lại càng tinh, những lời nguyện quý Toàn-quyền Sa-Lê-Công và quý phu-nhân hết lòng dặn dò và những lời của Phụ-đạo-thần là M. Lê-như-Lâm hôm mai tấu đối, Hoàng-Thượng nên gia ý nghe lời, đề mong cho được tấn đức, mà càng đáng quý lắm nữa là những lời các giáo-sư ở Quý-quốc thành tâm dạy bảo, xin Hoàng-Thượng nhất tâm kính thể chương-trình học khóa, không sai quy-tắc nhà trường. Lại nên giao thiệp với các hạng nhân-vật thông-minh thượng-lưu ở Quý-quốc, để cho được mở rộng kiến-văn. Còn các sanh-viên của hội Du-học bản-quốc chọn phái sang học ở Quý-quốc, khi họ tới bãi yết, Hoàng-Thượng cũng nên đem lời khuyên bảo, đề mong cho được thành tựu. Kinh-Thi có câu : « Miễn miễn ngã vương, kỹ cương tứ phương, (勉勉我王紀綱四方) nghĩa là vua ta nên gắng sức, để làm kỹ cương cho người bốn phương. Lại có câu : « Tề tề đa sĩ, duy châu chi trình (濟濟多士維周之楨) nghĩa là những số người học trò kia, chính là làm rường cột cho nước. Ngày sau vua và các người học-sanh kia trở về nước nhà, làm cho quốc-vận được thêm

mới mang, thời không những một mình lời tuổi già yếu được trông thấy cái hạnh-phúc ấy mà hết thảy thần-dân trong nước đều được hưởng thọ hạnh-phúc cả. Tấm lòng sốt-sắn khai hóa của quý Pháp-quốc cũng được thỏa ý vậy.

Tướng-công phúc thơ cho quý-tòa gửi sang Pháp-dinh, nói về khoản hiệp-ước ngày 6 tháng 11 năm 1925 sở dĩ đặt ra là để cho các việc trong nước được chiếu thường thi hành trong lúc Hoàng-Thượng tuổi trẻ còn đi du học mà thôi. Những thể-lệ trong bản hiệp-ước ấy, đợi đến khi Hoàng-Thượng tuổi lớn học thành, trở về nước giữ ngôi vua, thời những thể-lệ đó sẽ đình chỉ, những lời điển giải của Qui-đài, thêm-chức đều đã hiểu hết. Vả lại bản hiệp-ước ấy là quyền nghi trong một thời, một đường là cốt cho tiện những việc hai nước giao-thiệp; một đường là cốt cho tiện thi-hành các sự nghi trong bản quốc. Bởi vì đương thời kỳ Hoàng-Thượng còn đi du học, thời cách thức thi-hành các việc ở bản-quốc, thế cũng phải như vậy, cho nên tự lai tuân theo bản hiệp ước ấy và lời Dụ chỉ trong khi Hoàng-Thượng như tây về năm Bảo-Đại nguyên niên mà thi-hành, việc gì cũng được thỏa tể cả. Xin tạm thời tuân chiếu thi-hành, không thay đổi gì. Chờ đến lúc Hoàng-Thượng học xong, hồi-loan thân-chánh, bản hiệp-ước ấy sẽ đình bỏ ngay, lúc đó quyền hạn Hoàng-Thượng lâm chính nhưng cụ, y như lúc đức Hoàng-tôn Tuyên-hoàng-Đế còn tại-vị, để cho hợp quốc thể.

Thơ ấy phúc sang, phụng Thượng-dụ : các lời lẽ giải trong bức thơ của hiền-khanh phúc đó, cũng đồng ý với liệt-qui Đại-Thần. không ai trở ngại gì, Trẫm rất lấy làm bàng lòng làm.

Tướng-công thương định giới hạn nghiêm cấm chung-quanh các tôn-lãng ở kinh, (do phủ Tôn-nhon và Bộ-Lễ, Bộ-Công hội đồng Phủ-thừa-Thiên chiếu-hành) và thương nha Kiểm-lâm trồng những cây thông để tó bồi cổ tích (trích khoản bạc tể-tự ba trăm đồng để chi hành),

Năm thứ năm, Tướng-công dâng tấu rằng : Phụng từ khi Hoàng-Thượng như tây du học (năm Khải-Định thứ 7) nay đã bảy năm, phụng từ khi Hoàng-Thượng lên ngôi lại đi du học (năm Bảo-Đại nguyên niên) đến nay cũng đã bốn năm, hết thấy thần dân trong nước, ai cũng mong đợi. Tôi mông ân Hoàng-Thượng và hai Chánh Phủ giao cho chức trách đại-biểu, tôi vàng chịu quốc ân rất nhiều, sao dám không hết sức gắng gỏi ; năm nay tuổi tôi đã đến bảy mươi bảy, ngày càng suy yếu ; vả lại gần đây trong nước có bọn thiếu niên, nhân vì phong trào ở ngoài lời cuốn, kết thành đảng-phái, phát ra những ác kịch cộng-sản truyền đơn. May nhờ hai Chánh-Phủ gia ý đề phòng, có lẽ chẳng bao lâu bọn ấy cũng biết tỉnh ngộ lần lần, tưởng cũng không ngại gì, mà tôi ngày đêm lo lắng, thường sợ gánh vác không nổi. Hoàng-thượng năm nay xuân-thu đã cao, nước có vua lớn tuổi, là phúc của xã-tắc, nếu học đã thành, về nước nhà, tôi rất trông mong lắm. Vả lại cõi học vẫn không bờ bến, mà cốt yếu quý ở biết đại-thề, xưa có câu : « Đế-vương chi học, dự kinh sinh dị, (帝王之學與經生異) nghĩa là sự học các đấng đế-vương, khác những người học trò, câu ấy vẫn đúng lắm. Hiện nay phong-hội mở mang, việc đời càng xuất-hiện càng mới lạ, học-thuyết càng thay đổi càng bước lên ; Hoàng-thượng lịch-duyet đã nhiều, kiến văn càng rộng, hẳn rõ sự nên chăng mà xét đường bước tới, ngoài rộng tìm những học-thuật mới lạ, mà trong vẫn giữ những tinh-thần đã có sẵn, để cho xưa nay đều thích-hợp cả, mới là hoàn-toàn, bởi vì trên thời giao miếu tôn-xã, dưới thời thần, dân đều trông cậy ở một người, bản-ý đức Tiên-Hoàng-Đế phó-thác, chính ở đều đó. Hiện nay ở chung-quanh Hoàng-hượng có người lão-thành luyện-đạt là vợ-chồng quan nguyên Toàn-quyền Sa-Lê-công và viên phụ-đạo là Lê-như-Lâm, ngày đêm giúp đỡ, không đợi đến tôi phải lo nữa ; nhưng tôi nghĩ phận tôi Nhà-nước hai vai, lạm đương chức trọng, không dám quên lãng, kinh

trông Hoàng-thượng xét đến lời nói của tôi, gắng công chăm học, để cho thông-suốt ại-nghĩa xưa nay, cầm mực trung-chánh, Nhà-nước có người chủ-trương thời tôi, dân đều được an-đôn cả.

Tháng hai năm ấy, Tướng-công đại-biểu làm lễ Nam-giao. Tháng tư, mừng thưởng một bộ máy điện-thoại, Chánh-phủ Đại-pháp gởi tặng một bộ Hàn-lâm bội-tinh hạng nhất.

Vua và bà Hoàng hậu nước Xiêm tới kinh-thành Huế, đến lúc về nước, có gởi tặng Tướng-công một cái chậu bằng vàng.

Mùa xuân năm thứ sáu, Tướng công tâu : Hiện tình trong nước, bị phong-trào cộng-sản ở ngoài lời cuốn, các tỉnh ở xứ Trung-kỳ, đều được yên lặng, chỉ ở Huyện Thanh-chương, huyện Nam-đàn, phủ Anh-son, phủ Hưng-nguyên thuộc tỉnh Nghệ-an, Huyện Đức-phổ, phủ Sơn-tĩnh, phủ Mộ-đức thuộc tỉnh Quảng-nghĩa, dân hoặc có những bọn tám bảy, họp đảng làm xăng, biểu-tình phiến-động, nhưng chẳng qua những phường tay không, không làm gì được ; quan quân đi đến đâu thời bọn ấy trốn tránh ẩn núp, những phương-lược Nhà-nước đối phó với bọn ấy, hoặc đóng đồn để phòng bị, hoặc hiểu thị những điều lợi hại, ân, uy đều dùng, thám nã nhiều cách ; hiện nay những bọn kiệt kiệt, jần lượt bị bắt, những người nghe làm theo bảy, cũng đã biết ăn năng ra thú tội, phạm những chánh-sách dùng để phòng ngự, hai Chánh-phủ trừ hoạch rất là châu tất, trật-tự trị yên, có thể gìn giữ vững vàng được. Xin Hoàng-thượng đừng lấy làm lo phiền quá, chỉ trông Hoàng-thượng soi xét thời cơ, hết lòng hăng hái, thâu nhập các môn học-thức văn-minh để đem về làm tiêu biểu xướng suất cho dân chúng ; trong nước có vua giỏi, thời nước hẳn được trị bình, sự ấy không có khó gì cả.

Quan Thượng-thư bộ thuộc-địa là ông Reynaud đến Huế, ông thay mặt Pháp-đình tặng cho Tướng-công một bộ nhất hạng Hắc-bửu tinh; đến lúc về, lại ủy một ông quan ba trong phái-bộ tới nhà tư Tướng-công chuyển tặng một bức tượng của quan thượng-thư và một cái đồng hồ.

Tháng hai năm thứ bảy, Hoàng-tử nước Bỉ-lỵ-Thời là Đê-ba-ra-băng-công và phu-nhân dự-lich đến Huế, có tặng Tướng-công một cái bội-tinh Lê-ô-bôn (Léopold) hạng nhất rất long trọng của nước Bỉ-lỵ-Thời.

Tháng ba, Tướng-công thương tóa đề ra tỉnh Thanh-hóa làm lễ bái yết ở Nguyên-miếu, nhân quan sát hiện tình tỉnh Thanh-hóa, tỉnh Nghệ-an và tỉnh Hà-tĩnh, rồi trích tình hình điện tấu Hoàng-thượng đồng tấu.

Ngày mồng tám tháng tám, khâm phụng Hoàng-thượng ngự giá tự kinh-đô Pháp hồi loan tới Kinh, Tướng-công vì bị đau chân không đi nghinh tiếp được, sang hai ngày sau, khâm phụng Hoàng-thượng cùng quan Toàn-quyền quan Khâm-sứ tới nhà tư Tướng-công thăm hỏi. Lại phụng Sắc phạm gặp những khánh tiết và lúc triều ban, chuẩn cho Tướng-công được lên điện hành lễ để tỏ lòng hậu đãi và thể tấu.

Ngày mồng tám tháng chín, Tướng-công dâng quyền chánh lại Vua, mà nhưng cựu trí chánh, dâng sớ đại lược nói rằng: Trước nhà công thự tôi có phụng thiết bức thánh tượng đức Hoàng-tôn Tuyên-hoàng nay xin chọn ngày mười bảy tháng này, cung nghinh thánh tượng về trần thiết ở nhà tự tôi xiêm áo trước ban, một lòng kính cần, cúc tùng vườn cũ, muôn đội móc mưa. Lại có câu nói rằng: Kính trông Hoàng-thượng noi theo chỉ hướng của đức Tiên-đế, thi hành những chánh-sách của đức Tiên-đế, mà làm cho đạt được sự đại hiếu, suy những học thức

cao minh, mà sắp đặt những chánh sách văn minh dùng lệ pháp mà tiếp đãi bầy tôi, mà giao thiệp với nước láng giềng càng nên giữ lệ; giữ lòng nhân ái mà đối đãi người trong họ bằng mà đối với dân chúng càng nên mở rộng lòng nhân, để cho trong ngoài ai cũng được thỏa lòng nguyện vọng. Thực là một sự phúc lớn muôn đời không cùng, đó là một điều nguyện-vọng rất lớn của thần dân trong nước, mà chính là sự nguyện vọng rất lớn của tôi ở đó.

Ngày mười bảy, Tướng-công phụng mạng vinh hồi. Phụng Hoàng-Thượng sắc cho nội-thần là quan Thượng-thor Lê-như-Lâm đưa chân tới nhà tư các quan Cơ-mật-viện đại thần và bách quan đều đến kinh đưa, phước lộc thủy chung, từ xưa đến nay, không mấy ai được như Tướng-công vậy.

Tháng mười, phụng chuẩn thăng thọ Cần-chánh-điện đại-học-sĩ. Phụng Dụ: viên Văn-minh-điện Đại-học-sĩ Tôn-thất-Khanh giúp nước lâu năm, đã xin trí chánh, gặp lúc đức Hoàng-Khảo châu trời, Khanh lại ra gánh vác công việc phụ chánh nặng nề, mà Khanh tận tâm nghĩa-vụ, làm được hoàn toàn chức trách, phẩm-giá và vị-vọng của Khanh, thiên-hạ ai cũng tôn kính, lòng Trẫm thực kính trọng lắm. Vả lại Trẫm lâu nay được an tâm du học, góp nhặt được ít nhiều kiến-vấn trí-thức, là nhờ tấm lòng trung-thành của Khanh, giúp đỡ phần nhiều. Nhà-nước mà được một bậc lương-thần như vậy, thiệt đáng biệt cách tín dụng, để báo đáp công lao. Nay trước chuẩn cho Khanh thăng thọ hàm Cần-chánh-điện Đại-học-sĩ, và đặc cách cấp cho mỗi tháng ba trăm đồng bạc lương.

Mùa xuân, năm thứ tám, Tướng-công lâu phụng chiếu ngày mồng ba tháng giêng năm Khải-định thứ năm, khám phụng thánh Dụ trong có một khoản: « Phàm những việc

quan trọng trong Tôn-nhân-phủ, nên thương đồng với Phò-quang-Khanh đề hợp tấu thi-hành v. v... » Trông thấy thánh ý hậu đãi và yêu mến người tôn tộc rất là châu đáo, tôi lâu nay trên thềm thánh-ý, gắng sức hết lòng, phạm việc gì cũng thương lượng kỹ càng, cốt cho thích hiệp, tuy tôi đã về hưu, mà gặp những việc trọng đại, Tôn-phủ cũng còn tuân noi Thánh chỉ, lại thương lượng cùng tôi, tôi nghĩ mình tôi quan hệ Nhà-nước hai vai, nên không dám từ chối. Hiện nay tuổi tôi đã già yếu quá, sợ không được tinh tường như trước, vậy khi Tôn-nhơn-phủ gặp việc gì hệ trọng lắm, xin tâu lên Hoàng-thượng tâu định. Phụng châu phê : Khanh là người lão thành thận trọng, Trẫm trên thềm thánh Dụ đức Tiên-đế, chuẩn nhưng cứ tuân hành.

Tháng tư, Tướng-công mở tiệc bát thập thọ Phụng sắc ban cho một cái Kim-khánh đại-hạng (một phía khắc chữ : Bảo-đại sắc-tử ; một phía khắc chữ : Đại đức đặc thọ.) và có giải, để trong một cái hộp chạm khắc bằng bạc, và một cuốn gấm thắt thề. Đến ngày làm lễ thọ, vua sai quan Tham-tri bộ Lễ là Hường-Đề, viên ty trưởng ngự tiền văn-phòng là M. Trần-Trình-Cáp đem theo các hạng trên ấy dâng vào long-đình và có nhã nhạc đi theo, đệ đến nhà tư truyền chỉ ban cho Tướng-công để tỏ lòng hậu đãi. Tháng ấy phụng chuẩn sung làm Cố-vấn nguyên lão. Dụ rằng Cần-chánh điện Đại-học-sĩ trí sự Tôn-thất-Khanh, đối với Nhà-nước, với bản triều, công nghiệp rõ ràng, ngày mồng 4 tháng 10 năm trước, đặc chuẩn thăng thọ hàm Cần-chánh điện Đại-học-sĩ, đề báo đáp công lớn. Nay Khanh ở nhà tư, thỉnh thoảng Trẫm tuyên triệu vào chầu, Khanh sẽ đem những kiến thức lão thành lịch duyệt của Khanh để giúp đỡ chánh-trị cho Trẫm lúc còn tuổi trẻ. Lâm thời chầu hầu và ở trong đại nội, gặp khi có lễ gi, ngôi thứ của

Khanh đặc chuẩn ở trước các quan đại-thần ở triều. Nếu có người chức cao vị trọng, cũng ở sau Khanh, để tỏ lòng hậu đãi.

Tháng sáu, phụng chuẩn gia-phong làm Phò-quang Quận-công. Dụ rằng: Nguyên Phụ-chánh thân-thần Phò-quang-hầu Tôn-thất-Khanh đối với Nhà nước, với hoàng-tộc, công lao rõ rệt. Ngày mồng bốn tháng mười năm trước, đã dụ chuẩn thăng thọ Cẩn-chánh điện Đại-học-sĩ; ngày mồng tám tháng tư năm nay, lại dụ chuẩn làm Cố-vấn nguyên-lão. nghĩ đến công cao, nên phong tước lớn, trước chuẩn gia phong Phò-quang Quận-công và ban tứ một cái bài bằng vàng (một phía khắc chữ: Bảo-đại sắc-tứ; một phía khắc chữ: Phò-quang Quận-công) để tỏ lòng ưu đãi một vị lão-thần thân huân, trước lục tuần hành.

Ngày mười tám, tháng bảy, phụng chuẩn quan Thượng-thơ sung đại-nội nghi lễ đại thần là M. Bửu-Thạch với viên ty trưởng ty soạn-dịch ở Ngự-tiền văn-phòng là M. Trần-trình-Cáp đều sung chức tuyên phong-sứ, đến ngày tuyên phong, hai viên ấy cầm cờ tiết đệ một hộp ấn bằng bạc, (trong ấn khắc những chữ: «Phò-quang Quận-công chi ấn», và một bộ thẻ sách, đều để vào một cái rương gỗ sơn đỏ có học khăn ở ngoài và bài vàng; lúc ra đi, có loan-nghi thẻ-đỉnh và nghi trượng nhã-nhạc đi theo, đến nhà tư, tuyên phong Trương-công làm Phò-quang Quận-công. Bài chế sách đại lược nói rằng: giúp Tôn-xã để cho ngôi vua được bền vững, trên thỏa lòng Liệt Tiên-đế đời trước; cùng các quan làm cho trọn ngài bang-giao, ngoài giữ vững thân tình hai nước. Lại có câu ý nói rằng: Nghĩ tướng nghiệp thực là hiếm có, công to rục rĩ giúp trời; mà hầu phong chưa đủ đền công, tước trọng nên gia thưởng đất.

Mùa xuân, năm thứ chín, Trương-công tâu Lâu cho rộng thêm sự trí thức cho người, không chi bằng sách vở. Từ xưa đến nay, những Vua thánh hiền, lo cầu trị đạo, không có Vua nào không lưu tâm về sách vở để giùm vào việc giữ nước trị dân. Ngày tháng mười một năm Khải-định thứ bảy, tôi kiểm duyệt những sách tàng trữ trong nhà, có một bộ Thông-diễn, trong bộ sách ấy ghi chép những điều cốt yếu về việc chánh-trị, rất là tường tận (sách này là ông Đậu-Hữu người đời Đường bên nước Tàu biên tập, từ môn thực-hóa đến môn biên-phòng, tất cả có tám môn. Bắc đầu chép tự đời vua Hoàng-đế đến đời niên hiệu Thiên-bảo nhà Đường (Đường-Huyền-tôn) trong vòng hơn ba nghìn năm). Nay tôi xin kính dâng bộ sách ấy lên, dám trông nhà vua thấu nhật.

Phụng Tiên-Đế châu phê : Khanh dâng bộ sách này. Trẫm rất lấy làm quý hóa, sẽ để ở cung An-định, ban cho Hoàng-thái-tử, để ngày sau xem xét. Kính đọc lời châu phê ấy, biết rằng qui-mô đức Tiên-thánh-đế lo lắng sắp đặt rộng-rãi biết là bao nhiêu. Phụng Hoàng-thượng noi theo dấu cũ đức Tiên-đế, gắng sức cầu trị, lâu nay du học Pháp đô, xem xét các sách, tưởng đã rộng rồi, nhưng mà tham xét việc đời xưa và đời nay, dung hòa mới, cũ, thời trong bộ sách này trông cũng thấu thái được nhiều. Tôi lại thấy sách tàu thời có bộ Đế-giám đồ-thuyết, (bộ sách của ông Trương-cư-Chính người đời nhà Đường biên tập, cộng một trăm mười bảy mục) trong chép đủ những việc nên xem và việc nên răn của các đời trước. Sách quốc-triều ta thời có bộ Minh-mệnh chánh-yếu, Khải-định chánh-yếu và những thiên Hưng quốc thực lục mà gần đây sử thần và các thần dâng lên, những tâm-pháp trị-pháp của Liệt Thánh lưu truyền đều đủ cả ở trong các bộ sách ấy, dám xin Hoàng-thượng sắc cho Văn-phòng kiểm-đuyệt dâng lên. Đại lúc thông thả, lần lượt tấn lạm, chắc cũng có bề ích cho

trị đạo ít nhiều. Nếu mông sắc hạ dịch ra chữ pháp đề phòng khi xem xét, càng dần tiện lắm. (Hiện nay những người tân học tại chức, cũng đã sẵn tài thông dịch, trong các bộ sách kê trên, có bản Đê-giám-đồ-thuyết, điều mục danh ít, dịch cả toàn bộ cũng dễ, còn các bộ khác, hoặc phụng sắc kiểm-duyet những điều quan yếu, trích dịch dâng lên, như vậy tưởng cũng không đến nỗi phiền lắm. Tôi ở trong tôn phò, hiện tuy già yếu về hưu, nhưng cũng không bao giờ dám quên Nhà nước, kính trông Hoàng-thượng soi xét. Phụng châu phê : Sẽ có chỉ.

Năm thứ mười một, phụng chuẩn thưởng một bức biển-ngạch. trong khắc bốn chữ : thọ khảo duy kỳ (壽考維祺) Lại khắc : Súc tứ Đệ ngũ hệ Thái-tử Thiếu-phó, Càn-chánh điện Đại-học sĩ, Phò-quang Quận-công Tôn-thất, nhất phẩm phu-nhân Hứa-thị là cha mẹ viên Tả-tôn-Kuanh phủ tôn-nhơn là M. Tôn-thất-Ngân, viên Án-sát sứ tỉnh Thanh-hóa là M. Tôn-thất-Toại và viên phủ-thừa phủ Thừa-thiên là M. Tôn-thất-Gián, năm nay tuổi đã tám mươi, đặc cách thưởng cho, để tỏ ơn nước và phước nhà. » Giao Tôn-nhân-phủ đệ đến nhà tư Tường-công đề treo, cho trọng sự thể.

勅賜第五系太子少傅勤政殿
大學士扶光郡公尊室 一品
夫人許氏 ,乃尊人府左尊鄉
尊室間,清化省按察使尊室謏,
承天府府丞尊室諛之父,母年
登八旬,特賜旌賞,用表國寵家慶;

“ Tướng-công phong-độ nghiêm trang, tu mi già cả, chí khí rất là trầm nghĩ, vững vàng như núi lớn non cao ; độ-lượng rất là khoan hồng rộng rãi như sông sâu bề thẳm. Phong-tu của Tướng-công, thái-độ của Tướng-công, khiến cho người ta ai đã trông thấy, cũng sinh lòng kính mến. Tướng-công sanh-bình không ham thích gì, chỉ thích sưu tầm sách-vở, không bao giờ chán. Khi việc quan thông thả, tay không rời quyển sách, những lúc yến cư, chỗ Tướng-công ngồi, thường đặt sách vở. Tướng-công thường biên tập những bộ sách, như là bộ Tiên-nguyên-khánh-phổ, bộ Đại-việt-sử-ca, bộ Gia-lệ-tân-biên, bộ Bang-giao-lược-khảo, cùng những lời nói hay, việc làm giỏi, bài văn hay, lời nghị-luận phải, và những sách thiết yếu đời xưa và đời nay, Tướng-công đều tìm mua hết cả. Tự trung Tướng-công rất ham nhất là bộ sách đức Khổng-phu-lữ, thường nói với người rằng : « một bộ sách Luận-Ngữ, là mô-phạm thánh hiền ở trong ấy cả, về những việc nhân-sanh nhật-dụng và thể giáo dân di, rất là có ích. Xưa ông Triệu-hàn-Vương làm tướng đời Tống, chỉ theo trong một bộ sách Luận-ngữ mà giúp nước được hưởng Thái-bình ». Nay ta nghiệm lại lời nói ấy thời biết nguồn gốc học-vấn của Tướng-công, chính ở chỗ đó. Tướng công giao-thiệp với người, chỉ giữ một lòng hòa thứ, mà nhất là thể tất những người bầu bạn, rất mực chu chuân, tiếp đãi những người sĩ phu, đủ đường tình lễ. Tuy là một bậc rất thân của nhà vua, tuổi đứng hàng nguyên lão, mà những khi tuế thời kỹ lạp ở trong tôn tộc, Tướng-công qua lại thù tiếp các chỗ từ-đường, đều châu đáo cả. Suy đến những người thân bằng quen biết, khi có việc vui hay việc lo, Tướng-công cũng ân cần hỏi han không sót ai cả. Đó chính là Tướng-công theo trong bản tâm mà đem lòng thành thực đối với người, xuất tự nhiên, chứ không phải có kiểu sức gì cả. Tướng-công lại thường vui lòng đỡ đầu cho những người hậu tấn. Môn hạ Tướng công,

thành lập cũng nhiều, những người đã được Tướng-công cử tri lên, về sau nhiều người làm đến quan lớn, có tiếng giỏi.

Tướng-công làm quan ở ngoài, lịch lý ba tỉnh lớn, gặp nhiều cảnh ngộ khó khăn, mà Tướng-công tùy cơ ứng biến, trong lúc khó nhọc phân phiến, mà Tướng-công cứ một mực thung dung trấn tĩnh. Những cách màu nhiệm, ít người hiểu được, cho nên Tướng-công đi đến đâu, tuy không có tiếng tăm chói lói, mà ân trạch càng nhiều, lúc Tướng-công thăng thuyên rồi, ai cũng ca tụng mãi mãi.

Tướng-công ở triều, giữ Pháp luật trong nước, sung chức đại-thần ở viện, trước sau gần hai mươi năm, đối với nước thời hết lòng trung thành, giữ pháp luật thời một mực công-bình, gặp lúc dan nguy mà vẫn vững vàng không chuyển.

Lúc Tướng-công đã được trí-chánh hưu nhân ở tư đệ, ít lâu lại ra đại-biêu quân quyền, gánh vác chức trách nặng nề, Tướng-công cốt lo đề cho phu lòng đức Tiên-đế mà báo đáp đức Kim-thượng. Thầy Mạnh-tử có nói « Xã tắc thần » (社稷臣) là một bậc nhân thần của Xã-tắc. Tướng-công thiết đúng vào bậc ấy. Tướng-công ở triều, trước sau tấu đối tất cả có đến đôi ba mươi bản, cốt yếu chỉ ở tường minh lịch số, cẩn thận dụng hình, thấu dụng người tài giỏi, khuyến đạo về việc giáo dục, bảo tồn luân lý, tổng lược những người trung thần đời trước cho đến những việc thân kết với Qui-quốc, đều được Nhà-nước nghe theo thi hành. Và những bài tạ biểu trong khi được mừng thưởng ân cách, đều là tùy việc tỏ lòng trung ái.

Nay tuy đã qui nhân lại, mà khi có việc gì, Tướng-công vẫn cứ ân cần vào châu, dâng bài kể sách, xét trong sử truyện các bậc Tôn-Thần thiết cũng ít có, cảnh thú lâm viên, vui vầy hoa điều, phong lưu Lạc-xã, kết bạn kỳ anh, thân ở giang-hồ mà lòng còn lang miếu. Xưa ông Bùi-tấn-công tự đề bức họa tượng có câu : nhất điểm linh-đài, đan thanh mạc trạng (一點靈臺,丹青莫狀) nghĩa là một tấm lòng son, bút hoa khôn vẽ ; câu ấy có thể đề vào bức tượng Tướng-công được. Công đức ghi tạc, bia ở miệng người, âm đức tài bồi, vun nên phúc chí, nên chi con cháu sum vầy, quế lan đua nở, là bởi tự đức trạch Tướng-công vun trồng mới được như vậy.

Kính duyệt tập này, trông thấy đức vọng Tướng-công, như Thái-sơn kiêu-nhạc, tâm sự Tướng-công, như bạch nhật thanh thiên, trung hiếu hai vai, nước nhà gánh vác, trong các thiên Cáo, Dụ nói rất phân minh, không cần phải nói thêm nữa. Chỉ trông Tướng-công thung dung ngày tháng, tuổi tác sống lâu, có người lão thành làm khuôn phép, đề cho chánh trị trong triều có người hỏi han, sĩ phu trong nước biết đường theo dõi, đều đó là một điều trông làm của chúng tôi vậy.

Môn-hạ, Hiệp-tá đại-học-sĩ tri sự
Ngọc-Trang **HOÀNG-KIÊM** bài đề.

Đọc bộ tiếu sử của Liên-đình Tướng-công phụng đề :

Tháng mười, năm Ất-hợi, tôi tới Huế, gặp lúc trời quang mây tạnh, thẳng xe đến nhà Liên-đình Tướng-công hầu thăm. Lúc đó Tướng-công hiện đã tám mươi tuổi, mà đi ra thủ tiếp, vui vẻ như lúc còn tuổi trẻ, nói nói cười cười, không lộ ra vẻ già, trông như một đấng thần-tiên. Lúc từ biệt ra về, Tướng-công đem ba quyển tiếu-sử của Tướng-công biên tập « trong lúc thuật những hành trạng sinh bình của Tướng-công » giao cho tôi duyệt. Tôi đem về, mở ra đọc đôi ba lần, mỗi khi đọc hết sức kính cẩn.

Tướng-công là một vị rất thân của nhà vua, ra làm quan hơn năm mươi năm, giữ tướng vị hơn ba mươi năm, mà lược thuật hành trạng trong một đời của mình, nói về hành thời không nói tường từng việc, nói về trạng thời không tự kể công mình, khiến người ta đọc bộ tiếu sử ấy không ai trách lượng được, ôi! đó chính là lòng khiêm-đức của người quân-tử vậy. Tướng nghiệp trong ba mươi năm, nếu không phải trên được lòng vua, dưới được lòng dân, gần được lòng Tôn-tộc, xa được lòng Quý quốc, thời sao được một bộ tiếu-sử rõ ràng chói lói như vậy. Trong có chỗ đáng chép mà không chép hết là rất đúng khuôn phép nhà làm sử lắm. Tuy vậy, tôi với Tướng-công, lúc còn thiếu niên, vẫn đồng học ở nhà Quốc-tử, lúc ra làm quan, lại được đồng sự ở viện Cơ-mật, và lúc tôi sung chức bổ-chánh ở Quảng-nam, may lại gặp Tướng-công ở Tổng-đốc An-lĩnh vào Tổng-đốc Nam-ngãi, tôi được đồng thành giúp việc Tướng-công, nên cũng kiến tri được một vài điều, nay xin trường thuật những việc tôi có biết ra sau đề cho người đọc bộ tiếu-sử của Tướng-công cùng biết.

1) Bản-triều ta sáu khi biến cố năm át-dậu, ở vùng Nghệ, Tĩnh, binh hỏa lang khắp toàn hạt. Lúc ấy chức Án-sát Hà-tĩnh khuyết ngạch, Triều-đình cho chức ấy khó người đương nổi, thời bấy giờ Nguyễn-trọng-Hợp tướng-công ở Kim-giang cầm quyền, đọc cử Tướng-công sung chức ấy. Tướng-công phụng mệnh tới tỉnh lý, chưa được một tháng, Tướng-công mặt dâng lên một tập trong nói ba việc về tình hình hai tỉnh, (một là thanh, hai là dụ, ba là đẹp) nói rất dỗi-dào. Tập ấy do tôi đệ trình Kim-giang Tướng-công coi đi xét lại, rồi gọi tôi mà bảo rằng : đây, nói qui-hóa đã phát lộ chân tướng, tập này thi-hành được, Viện nên nhớ lấy, vì Tướng-công đã xét kỹ hiện tình ở Nghệ, Tĩnh, nếu không xếp việc (thanh) thời lòng người nghi cụ ; không hiểu dụ thời người đã- hiểu lầm cứ mê hoặc mãi, trước xếp việc, kể đến hiểu dụ, sau mới đánh dẹp, thời những người sợ hãi tự yên. Tướng-công ở Hà-tĩnh tám năm, từ chức Án-sát, lên Bộ-chánh, lên Tuần-vũ, chỉ giữ một phương châm ấy, cho nên khoản năm thứ tám, thứ chín, Thạch-tri Tướng-công (Nguyễn-Thân tướng-công) nhân đó mà được thành công, đó là một khoản trừ mưu thần diệu lúc Tướng-công chưa vào, giữ Tướng vị vậy.

2) Bản triều ta năm thứ mười niên hiệu Khải-định, đức Hoàng-tôn Tuyên-hoàng-đế châu trời, Hoàng-thượng ta du-học Pháp quốc, lúc ấy Tướng công về hưu đã bảy năm rồi, đi dưỡng hóm mai, vui vầy sơn thủy ; tháng mười năm ấy, hai Triều-đình hiệp ước đồng lời xin Tướng-công lại ra đề đại-biểu quản quyền, giữ chức Phụ-chánh thân-thần, gánh vác chức trách nặng nề như vậy, người đời xưa cũng cho làm rất khó, mà Tướng-công hết lòng hết sức, cơ hồ quên ăn quên ngủ. Khoản năm thứ năm thứ sáu niên hiệu Bảo-Đại, hai hạt Nghệ, Tĩnh lại có cộng-sản nổi lên, lang khắp toàn kỳ, hai Triều-đình tìm cách dẹp yên chưa làm tắt được, lúc ấy, những người trong chánh-giới,

hiều người đồng từ dâng sớ xin Hoàng-thượng hồi loan, một đường là đề trọng về việc giao tư ; một đường là đề cho yên lòng những người phản trắc, xin Tướng-công ký tên vào bản sớ, mà Tướng-công nghĩ-ngợi mãi rồi nói rằng : Hoàng-thượng ngày du học còn ít, chưa tới bậc cao, không có thể nữa đường mà thôi học. Huống chi đề sự khó-khẩn cho vua còn trẻ tuổi, lại sợ đắc tội với Tiên-đế nữa. Mỗi khi Tướng-công nói ra, mồ-hôi cũng chảy với nước mắt. Nghỉ trên nhân đó mà đình lại. Sau rồi Triều-đình hết lòng phủ dụ, mỗi họa cộng-sản dần dần tiêu diệt, chưa đầy một năm, mà Phước-môn Tướng-công được thu thành hiệu, đó là một sự sức mạnh và biết xa của Tướng-công sau lúc đã về hưu vậy.

Những việc nói ở trên, người không biết thời cho lời nói của tôi là nói vu ; người biết thời cho lời nói là nịnh, dẫu là vu hay là nịnh, tôi cũng cứ xin nói, vì sợ những việc đó trong sử sách biên chép không tới chăng ? Còn về việc thương xót sinh dân, hãm chuộng sĩ phu, nhân ái trong người đồng tộc, thỏa thiện về việc giao lân, thời cũng nhiều ngài được thế, không phải một mình Tướng-công mà thôi, câu nói thẳng Tướng-công cũng cho làm phải.

Than ôi ! phò tri trong cơn biến cố, vận đời in Hán thất ngày xưa ; giữ nước mà giúp ấu-quân, dẫu cũ nổi Châu-công thuở trước, phân phong ngu tước, đặc tặng hội tinh, kẻ ban cho vẫn chẳng khó gì mà người thụ lấy cũng là rất đáng. Nay Tướng-công đã phục chánh cùng Hoàng-thượng rồi mà còn lấy bậc lão thành, giữ chức Cố-vấn, Tướng-công chính là một bậc vĩ nhân trong đời hiểm có. Năm trước tôi có mừng Tướng-công một câu đối rằng :
Để ưu nguyên lão tam tích mệnh ;
thiên tộ Hoàng-nam nhất thọ tinh.

帝優元老三錫命,
天祿皇南一壽星,

Nghĩa là: Vua ban chức trọng người nguyên-lão,
Trời tộ ngôi sao đất Việt-nam.

Nay tôi xin ôn lại câu ấy để mừng thọ Tướng-công và
mừng thọ cho bộ tiều-sử của Tướng-công nữa.

Ngày mồng một tháng chạp năm thứ mười
niên hiệu Bảo-Đại

Thượng thư hưu trí Tiều-Cao
NGUYỄN-VĂN-MẠI kính đề



其亦首肯乎。噫。扶顛持危。漢家之厄十世。托七十八孤寄命。周公之後一人。其五爵茅土之分卦。一項斗星之特贈。賜之者無難辭。而受之者亦無愧色也。今公已復政于王矣。顧問一戢。猶重托于老成。公其一代難得之偉人也。邁年前有奉相公一聯云。帝優元老三錫命。天祿皇南一壽星。請三復此句。爲我相公壽。并爲我相公小史壽。

保大十年十二月朔

尙書休致小臯阮文邁敬題

大投艱于

勿君。恐又得罪于

先帝在天之靈也。每一發言。汗隨淚下。此議遂稽緩于行。嗣而朝廷。尽心撫誘。共禍以消。不及一年。而福門公得以收其效。此相公旣歸田後之毅力卓識也。之此數事。不知者謂邁之言爲誣。知之者謂邁之言爲謾。惟誣與謾。而邁亦不已于言者。恐史書之編不到也。若夫爰民好士。仁親善鄰。同夤叶恭。風在匪懈。則衮袞群公之所同。非相公一人之所獨也。相公

皇上遊學重洋。辰公歸田已三年矣。七十六。躑躅花事。旦夕自娛。檢點奚囊。山水爲樂。是年十月日兩朝廷協約同辭。請公再起爲代表。君權輔政親臣。當此重責。古人所難。盡瘁一心。幾忘寢食。忽而保大。四五年間。又靜又有共產之禍。遍及全圻。兩朝廷勦撫兼施。不能撲滅。當辰政界中人。多有同辭疏請奉我

皇上回銮。一以重郊祀之禮。一以安反側之心。請公押記。而公再四難之。謂我

皇上學齡未足。造道未深。不可使半途而廢。况遺

事論一曰清勦二曰一摺洋洋數萬言。由邁迺呈。金江相公反覆閱之。呼邁前曰。此麟振已露頭角。這摺可底于行。院其記之。蓋熹察匪党之現情。不清之則人心多惧。不諭之則誤者終惑。先以清。繼以諭。而終以勦。則反側自安。公居靜八年。由臬而藩而撫。只守此一方針。故成泰八九年間。石池公得以奏其功。此相公未入相辰之深籌碩壘也。一我朝于啓定十年我

弘尊宣皇帝升遐我

君下得其民。迺得其親。遠得其鄰。七十四安得有如此一編小史之輝煌彪炳也。蓋有欲書之而不盡書者。蘭臺梨閣。筆法存焉。雖然邁之於相公。少年同學于上庠。筮仕又同事于中書。開藩南省。又幸有相公移父靜之節鎮。以建于南。邁得以在下風。間有見知一二。不妨爲讀相公小史者詳述之。一我朝于乙酉有事之後。父靜匪黨之禍。蔓延全轄。靜臬有缺。朝雉其人。辰金江相公阮仲合秉政。專以公舉。公拜命就鎮。未及一月。卽密陳二省情形三

讀蓮亭相公小史題後

歲乙亥冬十月。蓮上京。承天氣晴明。驅車抵蓮亭相公私第探望。辰公年已八十餘矣。出堂接洽。歡若平生。言笑不形暮氣。望若神仙中人。辭回。公以公所編輯生平行狀畧述小史三卷交閱。歸而盥手再三披讀。夫公以懿親中人。入仕途者五十餘年。登揆席者三十餘載。乃畧述一生行狀。行不詳其事。狀不叙其功。令人讀之。不能窺其深淺。夫此乃謙君子之隱衷也。三十年之相業。苟非上得其

跋

恭閱是集。奉見我相公之德望。泰峯喬岳。相公之心事。白日青天。忠孝永肩國家勳相。

誥諭等篇。分明脣齒矣。不須贅述。惟願相公。漫游無事。壽考維祺。典型尙有老成人。俾朝中大政。有所謀猷。國中士夫有所矜式。是所厚望也。保大九年九月望後。

門下協佐大學士致事玉莊黃兼拜題

封賜予恩格。諸謝表均皆隨事納規。今雖再獲請
閒。而猷謀入告。猶是拳拳求之尊臣史傳中。
諒不多得。花鳥林園。耆英夙約。江湖廊廟。憂
愛此心。昔裴晉公自題廬像有云。一點灵臺。
丹青莫狀。斯言也可爲我相公像贊矣。陽功
不沒。津津然在人口碑。陰隲所貽。鬱鬱乎庭
前手植。蘭蓀桂茁。竹立桐森。麟趾振振。子也
好孫也好。有由來也。

妙運人鮮能窺。故所至無赫赫名。而恩澤及人。去後之思。人咸歆誦。其在朝也。掌邦憲。克樞府。始終幾二十稔。忠誠體國。平允用刑。節經震撼。柱石屹然。逮歸私第。復起代表君權。獨肩重負。其思以忠。

先帝而報

今上者。孟子所謂有杜繆臣也。立朝前後。章疏無慮數十。拳其最者。明曆慎刑。養才勸學。保存倫理。獎錄遺忠。以及親結上邦。追遇勝國諸條件。皆蒙採納施行。所蒙

佐致太平。味乎其言。相公平日學問淵源。正在此矣。所與人接物。一本和恕。而於接遇士夫。情尤浹洽。体悉親故。意極週諄。雖以元老懿親。族党歲辰忌腊間。大小祠堂往來酬答。靡不周到。推至親朋知識。憂喜諸事。慇懃款曲。未嘗遺忘其已本心。與人誠意。出於自然。而非有所矯飭也。平居又嘗樂引拔後進。出其門多所樹立。諸所舉知者。後皆歷躋顯職。有清幹名。在郡歷三巨鎮。所遇皆槃錯境。隨機酌應。於憂勞紛劇中。處以雍容鎮定。其

相公風度端凝。鬚眉厯皓。志氣沈毅。巍巍乎
喬岳泰山。度量寬洪。汪汪乎長江大海。其丰
姿神采。一見便皆欽仰。生平無他好。惟於經
書史籍。搜羅採擇。不辭于富。公事之暇。手不
釋卷。燕居之際。座常置書。嘗輯僊源慶譜。大
越史歌。家禮新編。邦交畧攷。其凡古今嘉言
善行。格論名文。切要諸書。靡不備抄。購覽。獨
於孔夫子遺書。乃所願學。嘗對人言曰。論語
一書。乃聖謨賢範所在。其於人生日用。世教
民彝。最爲有益。昔趙韓王相宋。以論語一部

派。現雖老邁退處。而國家分誼兩繫。不能少
釋於懷。莽曝區區。仰惟

洞鑒。奉

硃批。另有旨。欽此。

十一年奉

準賞賜扁額一面。內刻壽考維祺四大字。又刻
勅賜第五系太子少傅勤政殿大學士扶光郡公
尊室訥。一品夫人許氏瓊。乃尊人府左尊鄉尊
室閻。清化省按察使尊室謐。承天府府丞尊室
諛之父母。年登八旬。特賜旌賞。用表國寵家慶。
田尊人府迤回私第懸掛。以重事體。

國朝書奉有

明命政要。啓定政要。與近年史閣臣所進

興國寶錄諸篇。我

列聖心。法治法之傳。胥於此。寓。仰蒙

垂採。請

勅文房并奉檢進。萬幾之暇。取次進

覽。庶與歐州書互相闡發。於治道幸有少裨。倘蒙

勅下譯出法文備

覽更爲簡省。

現下在成諸新學已具通緯之。才。上

全條。他諸編。或奉勅檢。擄。關。臣備列銀

帝三糖餘載上廬奉

上進。仰蒙收採。奉

硃批。卿進這書。朕為至寶。另置安定宮。頒賜皇太子

俾後日備攷。欽此。大哉淵乎。

先聖帝所為垂裕完模。靡所不至。奉我

皇上。繼述為懷。勵精求治。比來遊學上都。群書博

覽。想已有餘。惟古今參酌。新舊交鑄。這書中

想亦間多可採。至刊煩撮要。俾便

乙覽。臣伏見菴書。則有帝鑑圖說。唐臣張居正所

目七諸前代可鑒可戒之鏡。靡不悉陳。

典金牌各項。具有盃儀。綠亭儀。六十四。雅樂。抵筭。宣封爲扶光郡公。制册畧云。翊尊社而金甌永奠。上慰。

列廟在天之靈。暨群僚而玉帛締交。外固兩國相親之誼。又曰。念相崇寔爲曠世。補天茂著竒功。顧侯封未足。酬勛加地。宜隆上賞。

九年春。奏益人神智莫如書籍。古來聖君賢辟。勤於求治。未嘗不留心墳册。爲保邦制治之資。年前啓定七年十一月七日臣檢閱家藏書間有通典一書。所載治要綦詳。唐杜祐所輯自食貨

準加封扶光郡公。諭曰。原輔政親臣扶光侯尊室
卿對於國家。於皇族。綏著殊勲。去年十月初四
日。經諭準陞授勤政殿大學士。本年四月初八
日。又諭準為顧問元老。重念元功。再隆異數。著
準加封扶光郡公。並頒賜金牌一面。大勅一保
光勅郡公扶用示優待親勛老臣至意。著錄遵行。欽

此。七月十八日。奉

準尚書克大內儀禮大臣寶石。其御前文房拱繹
司長陳貞詒。均克為宣封使。至日捧節。齎遞
銀印一顆。內刻扶光郡公之印。等字。並紗冊
副刻各具貯赤木函。帶巾覆衣。

洪旒。御前文房司長陳貞詒。奉六十二龍亭雅樂齋遞
至私第。傳旨頒賜。以示優禮。是月奉

準克顧問元老。諭曰。勤政殿大學士致事尊室。鄉
對於國家。於本朝。勲業素著。去年十月初四日
特準陞授勤政殿大學士。用答殊勳。茲鄉旣致
政。著準爲顧問元老。鄉綠野漫游。另不辰宣召
入覲。其將鄉之老成。歷閱見識。以匡朕少年之
初政。臨辰在朝。及在大內。遇有節禮。見召。其鄉
行坐。特準居先。在朝諸大臣。縱有職高位重者
亦在鄉之次。以示優禮。欽此。六月奉

聖意。勉盡愚衷。凡事均共商確。務期合宜。雖已退休。而遇重大諸事。尊府猶遵奉

聖旨。辰來相商。臣以國家兩繫。非敢悻煩。茲年已老。邁恐有不得精詳。其尊人遇有開重大事。請

候奉

裁定。奉

硃批。卿係老成慎重。朕仰体

先帝聖諭。準仍舊遵行。欽此。四月。屆公八十壽。奉

勅頒賜大項金磬一面。內一。刻保大勅。賜一。刻。得壽。並垂。纓具。貯。

離銀盃。並七彩錦緞一疋。至日。十七。命禮部參知

皇考龍馭上賓。起當輔政。重用。乃能六十一尽心義務。完全
職責。其品價位望。洵爲天下達尊。朕心寔深敬
重。且朕自來安心遊學。收採得許多知識見聞。
均賴鄉忠誠之心。有裨君德多矣。國家有此良
臣。所應格外旌庸。以酬勲業。茲著準陞授勤政
殿大學士。俟特格給俸每月銀三百元。欽此。

八年春。奏奉炤啓定五年正月初三日。欽奉
聖諭內一款。凡尊人府務開重。當與扶光鄉商合奏
行。欽此。欽遵。誠仰見睦族哀親之意。尤致週
詳。臣嗣來仰体

尤裒諸禮。睦族也。仁而愛民。尤致其仁。使當
視聽之一新。務愜中外之望。治寔惟萬世無
疆之休。天下臣民之大願望。正臣之大願望
也。十七日奉

命榮回奉

勅內臣尚書蔡汝霖送至私第。机密院列大臣共
百官咸來恭餞。福祿始終。曠古罕見。

十月奉

準陞授勤政殿大學士。諭曰。文明殿大學士尊室
卿許國深年。經乞致政。適奉我

越二日。奉

皇上同貴全權欽使列大臣親幸私第探慰。又勅凡遇有朝班慶節。準上殿行禮。用示優體。

九月初八日。復

辟仍舊致政。上疏畧云。臣公署前有奉尊置

弘尊。宣皇帝聖像。茲請蠲以月十七日恭迎

聖像。奉回私第。

衣冠月下。拜凜羹嬙。松菊園間。霑餘雨露。又云。尤

願 皇上本繼述之道。達繼述之大孝。本

高明之學。措文明之新政。體臣也禮。而交鄰

下不勞而理矣。屬地部尚書黎那抵京代
面法庭致贈一項黑寶星一面。及回。又委派
部三圈官就公私第轉贈真容一副。鐘表一
面。七年二月。比利辰國東宮皇太子提
巴罽米公並貴夫人遊歷抵化京。贈以比利
辰國最隆重一項黎烏奔佩星一面。

三月。商往清化省拜謁。

原廟。因觀察清父靜現日情形。摘奏候奉。

洞悉。八月初八日奉。

皇上御駕自法都回。盍抵京。公以足痛不能迎謁。

興元。河靜之干祿。廣義之山靜。五十六德普慕德等
府縣。間有不逞之徒。糾衆胡行。表情扇動。然
不過烏合空拳。無何伎倆。官軍所至。鼠竄狐
潛。國家所爲對付之方畧。或防以兵屯。或曉
以利害。恩威並用。探拿多方。現今桀黠者取
次縛而就擒。迷誤者間有悔心投首。凡屬防
禦政策。兩政府籌畫週悉。治安秩序。可卜萬
全。請無掛慮。惟願

皇上洞燭宸機。奮起宸斷。採文明之學術。歸唱人
群。端正之準標。早定衆志。國有長君。斯天

覺屢形塵賻。伏望

鑒納。臣言懋哀。

聖學洞古今之大義。立中正之準標。國家有主。則士庶均安矣。是年二月。代表恭行。

南郊大祀禮成。四月蒙

頒賜助聽杙一把。又蒙大法政府寄贈一項翰林佩星一面。暹羅國王並皇后抵京。及回寄贈鍤金盆一口。

六年春。奏國內現情爲共產。外潮所激刺。中圻諸省均得寧帖。惟又安之清漳南壇英山

皇上歷閱已多。見聞益廣。必當擇其可五十四否。而審其
進趨。外雖博新奇之學術。內必保固有之精
神。使之今古皆宜。亞歐不背。方爲完全。

聖學之極功。蓋上則

郊廟尊杜。下則士庶臣工。胥仰賴於一人之慶。奉我
先皇帝付託之意。正在是也。現今在

皇上左右。有老成練達之原全。權沙。黎夫人並貴
夫人。又有輔導臣黎汝霖。諒能朝夕納誨。啓
心沃心。不待臣之杞憂。但臣以國家兩繫。濫
肩重負。公室之念。不敢一日忘諸懷。所以不

通勉而年紀日漸衰老。臣竹十七歲年頗近日
間有少年者輩。爲外潮之激刺。結成党派。發
出共產傳單之惡劇。幸得兩政府加意提防。
多方懲警。不久亦當斂戢悔悟。想無何。而
臣夙宵顧慮。常恐不勝。奉

皇上今年春秋鼎盛。國有長君。社稷之福。倘幸
學成及早回國。臣私衷竊深欣慰。頗學界本無涯
岸。而其要貴識大體。所謂帝王之學。共經生
異。古語信不誣矣。今風會日開。潮音鼓蕩。世
事愈出而愈奇。學說愈變而愈上。我

上諭賢卿覆閱這書所解各理亦共五列貴大臣表
示同意無何阻礙中人不勝慰悅之至。

又商定申明在京諸

尊陵禁界。

由尊人部會同承府札工二

俟商檢林檎揀植兒松。

以培古蹟。摘元祀支限三

五年奏奉自

皇上如西遊學。啓定七年經今七年奉自

登極重遊。保大年元至今亦已四年。國內臣民皆殷望

歲。臣仰蒙

皇上暨兩政府委以代表重負。臣疊受國恩。敢不

於貴臺這演解辭。忝職皆已曉悉。頗炤這協約。係是權一辰之宜。一以便兩國交涉諸事務。一以便本國施行諸事宜。蓋當本國

皇上遊學之辰期。則在國內施行之格式。其苟不得不然。故自來遵炤這協約。共保大元年如西。諭旨而行。凡事幸均妥濟。請暫遵循炤行。無何更改。俟奉

皇上學成回銜親政之日。這協約即行停廢。此辰奉。皇上臨政之權法仍舊。依然如

弘尊宣皇帝在御辰。俾合國體奉。

皇上亦當勉諭奮勵。各期于成就。詩云。勉勉我王。五十紀綱四方。又云。濟濟多士。維耄之楨。他日歸來。重光國運。則不惟臣殘年獲觀德化之成。而拳國臣民並受其福。大法恩師開化之熱心。亦可以差慰矣。

公覆書貴座。寄解一千九百二十五年十一月初六日。協約所以繕成者。蓋使國內諸事。得以照常施行於

皇上冲齡遊學之辰而已。其這協約之諸體例。俟皇上年長學成回國。寔攬權綱。另行停止。等意。對

以策其成。自非本朝福運之遺，曷克有此。惟願皇上勉而加勉，精益求精。及泉清山靜之辰，發山玉海珠之秘。原貴全權沙黎大人並貴夫人，尽心哀篤，輔導臣黎汝霖朝夕納誨。

皇上當加意允納，以期進德。而尤可貴者，貴國列教師誠心教諭，請

皇上一心敬體學課章程，不遺規則。又對於貴國諸聰明上流人物，廣求交涉，以博見聞。本國遊學會所，選派遊學諸生員，辰來拜謁。

山航海。親自求學於外洋。亦思四十八以收採新聞。發揚蘊粹。方合隨辰變通之義。故君主之遊學。蓋已屢見。非獨一我國也。雖我國素稱文獻。其蘊有之倫理精神。在必保守。而進化之新机。視於諸國獨後。民智之程度。猶在半開。則其於參採歐學。從新補蘊。以爲將來國家之進步計。尤所宜最急也。我

皇上能體

皇帝之遺意。不憚勤勞。上邦留學。暫忘悵於黃屋。獨遜志於青氀。又得貴保護。始終誠心引翼。

先皇帝付託之重。

兩尊宥期望之心。下帖臣民望治之願。是

尊社國家之大幸福也。至若現委臣以代表諸事。臣

惟有夙夜惟寅。共庶僚欽恭厥職。非敢苟周
公之勗。耦孚先。亦願學武侯之鞠躬。尽瘁。求
以報答鴻恩於萬一云耳。

四年。奏現今文明辰代。五陸通航。智化新机。
層出叠現。非如閉關鎖港之辰。自非博覽瀛
寰。洞通今古。誠難振政憲之重權。進文明於
極點。所以迓來東西前進諸國君主。無不梯

利。以招外議哉。乃奉

皇慈特優故老。準晉封臣以侯爵。伏惟列侯爲五
爵之至重。帝王所以建德策勲。使之蕃屏。王
國。必須德業輝燿。功績掀揭。方能預此。古者
封侯於廟。又曰非軍功不侯。其隆重爲何如
也。臣知能未泯。敢不竭盡綿薄。以圖報効。惟
願皇上當此學潮方進。聖德日新。窮搜
新理。博採新聞。思以補文明之缺點。維固有
之精神。預爲國家將來進步計。他日學成。重
恢國運。以上慰

臣援例陳請致事。再三疏上。寔出愚誠。仰蒙
先皇帝軫其衰老。曲賜矜全。自謂得此以終天年。於
願足矣。何期天戾我越。國步多艱。啓定十年。
先皇帝龍馭上賓。

皇上冲齡遊學。新協約成。再委臣以代表君權。才
不足而遇愈隆。身旣老而責又重。臣念國家
兩繫。休戚相關。臣不惟勞所難辭。且亦義無
可諉。竟不敢以常情規避。寔出於萬不容已
也。知臣罪臣。惟憑天日炤鑒。臣且夜以思。方
將負罪引慝之不暇。安敢更有希冀。坐邀寵

得休暇一日。以示臣民尊親之意。貴全權扃
依。俟電奏通錄遵行。冬十月奉

準晉封爲扶光侯。諭云。輔政親臣尊室。卿以休亭
安養之年。再起而當此代表君權之責。凡諸

陵廟祭祀大禮。旣盡誠敬。忘倦耐勞。以至國內諸公
益公安。亦能鼎力承當。不少勞績。有此重臣重
望。忠愛可嘉。言念及之。知恩必須厚報。特準晉
封爲侯爵。欽此。乃命協佐大學士領戶部尙書
克杞密院大臣阮科濱克宣封使。捧節抵署
宣封爲扶光侯。公奉表陳謝。畧云。啓定八年。

爲紀念。

公商定逾年

興國慶念節。由禮部摘祀儀銀欸一百五十元。交天姥寺僧。備禮設齋。合祭前功臣阮文誠黎文悅黎文質等一筵。以慰忠魂。是年三月。蒙勅賜御容一副。又商往清化省拜謁

尊陵並原廟。九月。哀牢國王寄贈萬象二項佩星。國朝從前遇諸大禮。未有擬定休暇日。公始商定。逾年恭遇

皇上萬壽慶節。請許行事諸衙。及諸學場士子。各

得師者王。

皇上當體此意。明師賢友。必當敬信。念終始于學。庶期成材達德。早進完全學界。以仰答

先皇帝付託之重。外付貴保護提携引翼之功。是本國之大幸福也。

三年。法庭特贈一項名譽北斗佩星。是日閱兵在使座門前。貴欽使大臣代面法庭。恭捧寶星懸佩。事體最爲隆重。這項寶星。貴法庭嘗用致贈各國君長。相公以親臣代表君權。故有此貴贈特格也。又贈銅像真相像一座。以

先志融合新蘊。以適乎我國民現辰之程度。爲溫和
循序進。化之文明。則國家幸甚。社稷幸甚。
二年春。代表恭行

南郊大祀禮成。夏五月接原全權沙黎公書叙

皇上聖學較其年前大有進益。奉

皇上書勸公尽心贊助。公奉片奏。臣休戚一心。

國家兩繫。此身尚在一日。卽憂愛之心。尚在一日。安敢以老邁自諉。愛閑養逸。以辜負恩
遇。惟願

皇上冲齡遊學。進德修業。正其辰也。古諺云。能自

之左右。而又委漢學輔導一員四十以輔之。蓋欲新蘊不偏。以達到完全之境界。其為將來國運計。至矣。今

皇上能遵

遺囑。以萬乘之尊。歷重洋之遠。潛心求學。得貴保護。本開化之熱誠。為之提携引翼。以篤其成。此寔

尊廟社稷之福。而尤為本國臣民之大幸福也。奉

皇上天性純篤。資質睿敏。其學問必能臻進極點。臣不敢再三塵瀆。惟願仰體

於諸國者。蓋我國一亞東文獻古國。千年固有之精神。不保存之。無以爲立國之本。則捨其舊而謀其新。固不可也。我國又爲今世界半開國也。五大文明之政策。不收採之。無以爲疆國之基。則專守舊而不求其新。尤不可也。故奉我

先皇帝聖意淵深。長顧遠慮。當

皇上爲東宮辰。先已托之文明第一國貴法國。以期其成就。旣得原全權沙黎公。是大政家。久莅東土。其本國情勞。風俗禮儀。皆已諳曉。爲

一疆國。其良美政策。素爲世界三千所視效。我國得貴國保護。以連絡親情。爲文明之先導。其幸福爲何如耶。伏願追繼

先業。盡誠敦睦。以求達到法南同化之效。冀凡文明諸精粹。無不研攷採察。以補我東方古傳之缺點。而於本國憲章。本朝家法。尤當以辰講肄。又云學者所以增廣見識。推察辰勞。倣古而不泥於今。參今而不囿於古。乃爲善學。故古今東西諸國。凡能隨辰通變。驟致富彊。無不由乎學也。况我國今日之情勢。尤有難

寶璽均奉代行也。

公肩負宸之重責。凜待旦之心思。斐廸成勤。夙宵匪懈。內奉

郊廟。外襄邦交。凡事無不就緒。

今上甚爲嘉悅。嘗寄書云。朕方冲齡遊學。凡事皆賴卿爲代表。朕固知卿已年老。頗甚煩勞。但卿既有心上爲

尊社。念及朕躬共國民。則勉而加勉。朕方倚賴於卿多矣。

公嘗片進勸學有云。貴法國是歐洲文明第

四旬大慶節。欽奉恩賜上錦緞衣一領。

十年大法學部致贈翰林佩星一面。又贈耕

農佩星一面。

公既歸私第。而兩朝廷大政大計。未嘗不顧

問焉。是年九月日

弘尊賓天。

今上奉

玉几遺囑。重往法都遊學。兩政府炤從新協約。僉奉

公克輔政親臣。代表君權。是月二十日接

使大臣書叙云。炤從西十一月六日之協
約。並業典貴列大臣商遜尊室大
人克輔政

光分朗極星。動作勞形經歲月。體優厚道仰朝

廷。賜卿常賙期增壽。共國同休享太平。詩奉

殊筆題于黃緞。公上表陳謝有云。典重引年。疇先錫

福。老老而興孝。絜矩之謂治平。親親繼體臣。中庸之為天下。又云餘生未盡。敢忘憂愛之心。晚節弥衰。勉。始。終。之。義。

九年恭遇

郊祀大禮。奉克預竚。禮成。蒙賞啓定飛龍大項秤重八錢

銀錢啓定二儀秤重二錢銀錢。每各一枚。是年

又恭遇

知足知止。逸樂田園。所謂達尊。扶光其席幾焉。
朕親搆內帑。福祿壽三星。良玉一座。啓定年造。
十歲黃金一兩。錠三錠。啓定年造。精銀一兩。錠
三十錠。古銅湖水色五則。七彩金銀百壽花菓。
上錦緞二枝。著禮部參知寶石。管領侍衛克御。
前武護駕寶卓。具有龍亭雅樂。至日奉勅齋迺。
至伊大臣私宅。傳旨頒賜。卿其奉爲家寶。娛玩
晚年。留鄉子孫。永彰異寵。共御製詩一首。俟以
賜卿。用示朕惠老衰親至意。詩云。養得天真練
性情。古希年已邁。人生銀潢派。衍標英氣。日晷

諭太子少傅

文明殿大學士扶光伯致事三十一尊室卿慶

譜重臣。朝端碩輔。自筮仕至茲。中外歷賜餘四十綫。忠誠一節。贊助良多。去年冬以老病乞休。朕念伊大臣久著勲勞。茲已年老質弱。屢番疏請。出自真誠。不欲煩以機務。經準陞授文明殿大學士。俾之榮奉新恩。歸來養逸。於月前禮部臣奏本月十七日。值伊大臣七十壽。朕甚嘉悅。因念銀派中而壽至七十。亦難多得。使非修性養德。曷能臻此。孟子曰。天下有達尊三。爵一德一齒一。扶光以位冠群僚。年邁從心。性亦純慎。

勅賜金牌一面。

一边刻

啓定

太子少傅

牙牌一面。

一边

刻

賜一边刻

是月二十一日拜

命致政。并上表謝畧云。稽致仕

聖謨。則臣行庚已七十歲。炤罔休新例。則臣通籍餘

四十年。自知三宜休。所以再陳乞。又云奉忠

孝為傳家。勗子孫以報國。桑榆雖晚。葵藿長

傾。白社會談。宣德意以告父老。丹心永矢。處

江湖亦繫君民。二月初一日榮回。尊人機

密文武廷臣餞至私第。在富榮縣賴世社。

四月十七日值公七十壽。奉

相識者。皆感慕而不能忘也。今日三十。解組歸休。寵榮備至。凡有愛國之高尚思想。皆宜效之。伊大臣之交涉之歷閱。忝職已習而慣之。而今日乃吾輩與伊大臣面會之最後期也。與念及此。能不憮然。所可慰者。伊大臣歸休。而家居闕下。使吾輩得辰挹光霽。而有事詢訪意見。則爲益復不淺耳。東閣大臣阮有大人代表機密列大臣祝云。賴有武顯大臣智識深遠。而國事均得妥濟。請代表百官感謝至情。俟祝大臣歸休之後。動履清吉。又奉

院二項北斗佩星。祝云。茲忝朕將大法政府
感謝之明証。轉贈武顯殿大臣。不勝歡喜。武
顯大臣以天性之聰明。之力量。與自家勤苦
之經驗。之見識。尽瘁國家。伊大臣之輔佐南
邦。卽以輔佐保護也。

皇上旣以獎賞。旣朝之功臣殊恩。賞其伊大臣。則大
法政府所應獎勵。以伊大臣之於保護。不獨
爲一尽心之贊襄。抑又爲一忠誠之朋友也。
前此國步多艱。而伊大臣本愛國之心。始終
以圖善政。伊大臣其不愧爲南國之名臣。凡

寂兩國之好。是所厚望也。三十八十二月接貴全

樞大臣電委貴欽使大臣叙奉監國殿下

諭旨。準贈武顯殿大學士尊室相公名義院

二項北斗佩星一面。

八年正月日奉

諭扶光伯朝班。碩輔。銀派重臣。國務多年。忠勤一片。

合當尽瘁。用表同休。乃屢番疏請。出自真誠。姑

念質老事煩。賜之安逸。特準陞授文明殿大學

士。俾之榮奉新恩。歸來養逸。欽此。貴欽使大臣

博稽大人。軫抵机密院。代法庭政府贈名義

硃批各理。貴大臣已再三細閱。以伊大臣年
紀之高。向來贊助兩國家。功業之偉大。疏內
所陳各理。誠寔之心。高尚之采。溢於言表。從
事已久。勞績居多。今有此陳請。則貴大臣決
不能迴迴以違其志也。請另以事呈全權大
臣。俾得如願。俟另將大法政府與貴大臣感
佩至情。白與伊大臣云。茲有一言與伊大臣
道者。大臣歸來之後。使忝戢少一切密之交
情。高明之意見。是可惜也。惟願大臣既爲多
人所歆慕。解組之後。不忘僚友。以辰往來。以

龜勉行事。深惟退誤。是懼請準于六臣謝事。休致以養殘年。寔賴矜全之大德也。頗臣家居闕下。遇有慶節。請隨班趨拜。以表戀闕之誠。或有見聞。請以辰趨入。陳告。雖退處田園。而圖報之心。無敢少異。奉

硃批。卿以年老告休。已三四次。朕念故舊。頗猶彊健。故特準留。協共保護。同心共事。然休例亦朝廷優老之盛意。茲卿疏請。朕亦不能頻彊。著院臣遵商。隨覆。院臣遵商。接貴欵。使大臣傳稽覆。叙武顯大臣疏。請致政之欵。疏內所叙。並欵奉

上批云。卿進這書。朕爲至寶。另置安定宮。願賜皇太子。爲日後備致。

六年。貴大法上將軍儒坡初贈二項共濟佩星一面。

七年十月。公以年老援例乞休。上疏畧云。臣濫預慶譜。幸列穹階。深惟此身。臣子兩繫。固宜永矢丹心。盡瘁而後已。何敢尋便爲保身計。仍奉炤休致自有定例。而臣之年限過之。又云。臣經面奏。援例請休。未蒙準允。近又攬兩手骨節疼痛。琴止良難。兼以兩耳重聽。若

列廟聖誕忌辰。分註徽號。並諸尊陵名。二十四以表敬天尊祖之意。又請于曆眼後。增著陽曆年號。並按月日增註陽曆月日及禮拜日。俾得通用。

上皆可之。又請嗣遇

興國慶念節日。凡預有中興功勞。原有建祠列祀者。各於是日賜祭一筵。以彰厚道。

公進家藏通書合鈔共四十卷。這書唐臣杜祐手輯。自黃帝至天寶。上下共三千餘年。凡歷代沿革。及當辰議論。靡不備載。公購貯已久。至是恭進。

爲培植周全。亦未有何善策。况復近日飢荒米貴。穀輦之下。頗多拮据。奉

皇上宵旰在念。睡膳弗甘。臣上不能分主憂。下不能舒民瘼。中夜以思。深自慚愧。雖熙朝無大臣。遇災策免之制。而庸臣亦當深愧古人。上疏自劾之風。其敢辱高位以速官謗奉

硃批朕正望卿如卿所願。以輔朕躬。卿其勉哉。又接貴全權大臣咨贈。雖尼夷國。尼刊益。綵歌三項。佩星一面。

辰公兼欽天監。請于曆格上。係恭遇

曾無過舉。輔朕以來。朕曾以幾務十一調理。諭知。而能遵旨行爲。多合朕意。故事多有濟。至其刑政。尤爲欽謹可嘉。其準陞授太子少傅。武顯殿大學士。仍領俸。霑朕惠。奮修才德。夾輔朕躬。以保我國家。日進文明。保我黎民。日臻富庶。用能共貴保護。同享昇平。是朕之厚望也。又奉

諭。尊人府務開重。當共扶光。卿商合奏行。公奉謝表。有云。竊惟今日大局。情勞萬難。外則鄰漠膏清。內則民飢荐至。民財未裕。民智未開。吏弊未盡。釐除。刑憲未盡。清理。尊支日就蕃衍。所

因西山之亂。鄉人恐他知其所。遂磨去字面。公購得抄本。奏請仍舊再鑄。豎立。以表前功。而存寔跡。

四年八月日。恭遇

聖壽五旬大慶節。

帝親送御用青藍色織滿金獨龍上錦廣袖裏衣一領。著管領侍衛阮有庇。迺由公署傳旨頒給。五年。奉

準。陞授太子少傅。武顯殿大學士。諭云。尊室卿銀潢元老。慎重底人。雖未有磊落竒才。而歷練持循。

御筆賜詩一首。詩云燦燦火黃錦。七彩干織龍雲。用表

東儲懿。或酬蓋世勲。如天絲粒澤。塗地腦肝身。古人服示德。破格賜元臣。啓定御批永爲世寶。

公陳謝表有云。刻骨銘恩。書紳佩訓。賁帛敢忘于素履。坤貞勉廸于黃裳。夙夜匪懈。以事一人。竊嘗慕周山甫之補袞。鞠躬盡瘁。死而後已。豈敢謂漢武侯之布衣。九月奉

準賞二項龍佩星一面。又奉

勅頒最大項金磬一面。內刻啓定勅賜用示特格。公奏請再鑄禁山碑銘。本朝禎國公神道碑。

枚。紀錄二次 是年

駕御北巡。公奉克護駕大臣奉諭云。奉自我

憲祖章皇帝紹治二年大駕北巡。事體綦重。茲朕北
巡。省方觀風。北圻士庶再覩漢官威儀。洵盛儀
也。其奉克護駕大臣尊室卿。著準頒賜內帑火
黃金紗織龍雲圓壽水波龍振衣一領。夫服以
文身。且彰有德。此行也。非徒衣裳盛會。克壯觀
貼。錦繡山河。煥然生色。而衣被鴻恩。各思報補。
是朕所望也。又勅一等待衛阮文彘。逕頒于刑
部堂署。衣右身邊內。欽奉

三年正月日。奉準寔授東閣大學士。公引經上表陳謝有云。慎厥身修思永。惇叙九族。庶明勵翼。邇可遠在茲。又曰。同寅叶恭和衷哉。政事懋哉懋哉。臣雖無能。勉策愚鈍。暨僚同心。以丕應後志。二月恭遇

郊祀大禮。辰方霽雨。

駕詣齋宮前一日。有上疏請

皇上登垓辰。密析甘雨。又

大駕經過辰。人民圍觀。禁不得向墓上踐踏。至日奉克傳神賜福胙。禮成蒙賞大小項銀錢各二

九重奮迅之心。思。想。下。風。難。禪。於。上。理。伏。願。陛。下。內
修。政。刑。外。衰。信。睦。以。知。人。爲。安。民。之。本。以。教
學。爲。成。俗。之。原。廣。子。惠。之。仁。心。三。開。湯。網。防
檢。壬。之。近。習。四。達。舜。聰。制。作。隨。天。下。之。辰。義
明。通。變。幾。康。慎。庶。官。之。勅。道。盡。克。艱。上。下。交
而。德。業。成。將。復。觀。宇。宙。泰。和。之。樂。風。雨。辰。而
福。物。至。不。待。言。陰。陽。變。理。之。功。四。月。日。蒙
賞。二。項。高。綿。佩。星。一。面。八。月。日。奉。將。僊。源
撮。要。前。編。進。覽。其。印。本。請。由。國。史。館。尊
十二月奉克東洋政府大會同正會員。

尊社奠安。丹書茂載。卿其勉之。又蒙賞^{十六}三項北斗佩星。是月日奉

御駕南巡。奉克隨駕大臣。蒙賞一項金錢一枚。又奉準頒給上錦廣袖裏衣一領。

二年閏二月。加太子少保。陞署東閣大學士。仍管領刑部尚書。克機密院大臣。兼管欽天監事務。公謝表有云。東閣是招賢之地。非有卓識弘量。桃李何以兼收。師保爲作聖之資。非有碩德重望。芝蘭何以漸染。矧當寰海文明之盛會。慮小見不足以大知。且仰

利用以建侯。且仰

宸衷激昂奮迅之勤。亮采恐慚于宅揆。又云臣之才
自知無補。而國家兩繫。臣之責更有難寬。臣
惟有矢以忠貞。奮其心膂。識不周則加之以
慎。思克廸于前光。力不足則補之以
勤。冀有裨於庶政。庶幾黃河如帶。泰山如礪。
重申白馬之盟。悵德維寧。尊子維城。永衍蒼
姬之祚。奉

硃批。王室懿親。與同休戚。豈他人之可方哉。以慎重
之資。加果斷之畧。致澤兼施。將見

弘尊宣皇帝誕膺正統。機密院復舊。奉^{十四}

準克院大臣蒙賞一項飛龍銀錢一枚。並同軍功加

一級。八月日奉

上諭。協佐大學士克機密院大臣扶光子尊室。前
在驩州重鎮。稔著循良。及克機密。用事惟平。老
成慎重。自朕臨政以來。匡輔有心。初政不爲無
補。允係銀派。可人。著晉封爲伯爵。俾知恩遇。公
謝表有云。臣於官則爲法。旣不能如徐有功
之平恕。獨持於國。則爲親。又不能如崑毓叔
之往來。廸教。况當天造草昧。雲雷之後。不寧

善。又請文武官員一二品。蒙得封贈二三
代者。原例必待遇慶年。方蒙準行。茲請屆辰
戌丑未年。炤例封贈。以慰潛馨。而彰厚道。與
官員毋被出。而能守節不嫁。從子而終者。其
子得封贈之品。請許遜二級封贈。由私家別
所告奉。以霑恩格。上皆可之。永著爲例。
公入栢辰。適當泰晚年。維新初政。隨事納
忠。因辰定變。國家兩繫。臣子一心。易曰謙謙
君子。蹇蹇王臣。惟公有焉。

啓定元年五月日。

郊祀大禮。奉克恭檢。兼傳神賜福胙。禮成。蒙賞大小

項飛龍銀錢各二枚。紀錄二次。七月日奉

諭。準兼掌禮部事務。又。準兼都察院印篆。

五年正月日奉。諭云。朕冲齡嗣統。賴有

懿輔為之翼贊。于今五年。庶事就緒。厥功偉矣。分茅胙土。用啓功能。著晉封為扶光子。這係朕優禮勲舊至意。六月日蒙賞四項龍佩星。

六年。賞四項北斗佩星一面。

公常奏請。嗣凡問刑諸衙門。結擬案成。宣告罪狀。俾犯法者。安本分而守常。悔前非而遷

立碑記以誌其事。行宮文廟武廟會同廟及諸營署。與石河府靜林寺。遺址頗廢。取次修整。以存古蹟。

十三年。陞署南義總督。

十五年。寔授。尋改授安靜總督。抵莅因督飭府縣扒民應行川光條路妥濟。

十八年。改授刑部尙書。克機密院大臣。

維新元年。奉克輔政大臣。

二年。陞協佐大學士。賞授五項北斗佩星。

三年。二月日恭遇

江道。運載流通。民咸便之。接蒞⁺省憲范玉括。武公濂阮公必悌。商同住使黎錫齡述其事。立碑記于樂江津岸。環城每至夏天。民苦於水涸。夫人許氏體公意。捐貲於城右開砌井口。水常不涸。民咸資其汲養。今俗名井爲妃巡井。

十二年。秋。丁日。恭詣河清。

今石河府

文廟貼拜。

因曉勸府縣紳豪出貲。併捐俸重修。委光祿寺少卿督學潘公懋董其役。工竣。省紳禮部參知吳公惠連。進士阮君德輝。同府轄紳士

一面 五月日奉 諭準陞光祿寺卿尋
諭準以本銜護理伊省巡撫。

十年六月日奉 諭準寔授。

公莅伊省。自臬而藩而撫。幾十餘年。當多事
之秋。兼以欽命大臣公差於此。住節四應艱
繁。公內則勤拳撫戢。外則委曲商籌。不遺餘
力。所爲欽命大臣條。蚤撫勦諸事宜。復能動
中機竅。轄境因得早寧。方民賴以蘇息。事平
後。省轄樂賀江一帶。自錦川至奇英。日方壅
塞。舟船往來欠便。商籌曉飭府縣。扒民開括。

三年。陞授從四品仍領。凡事審慎。頗有器識。辰首相金江阮仲合相公尤雅重。事開機要。承草間多委之。五年十月日寔授郎中。

六年七月日。朝議以河靜一方盤錯之地。

臬使頗難其人。乃諭準改授河靜省按

察使。公奉命赴莅之後。商同住使逋大人勦

撫蕪施。其勦策則撤匪糧嚴防備清理獄訟。

未及一週。康事咸濟。轄民均得寧帖。

七年三月日。以本銜領伊省布政使。

八年三月日。以勦撫勞狀。蒙賞五項龍佩星。

咸宜元年。因事散回。由吏部咱候。

同慶元年。正月以原銜領廣平省布澤縣知縣。三月陞授典籍。因病回貫。尋改領修拱克富榮縣帮佐。又改克廣田縣帮佐。

同慶二年。改領富安省綏和縣知縣。尋陞寔授。三年。改領慶和省寧和府知府。

成泰元年。寔授。

公歷縣而府。所至有政聲。頗平易近民。從容靜鎮。人咸樂焉。

二年。改授從五品。領兵部郎中。

西一千八百四月十七日亥牌_六生公。

公幼辰岐嶷穎異。孝悌忠信。得之天性。及冠。

補八國子監尊生。

嗣德三十二年。恩挑中選。

三十三年補授待詔領廣義省藩司正九品

正額。

三十四年。丁 艱回貫。

三十五年以原銜改領富安省藩司正九品

正額。

建福元年陞授從八品。尋權伊省通判

蓮亭相公傳。

尊室相公字樂之。號蓮亭。

皇朝第五系

大尊孝哲皇帝第三子掌竒贈純信功臣左軍都督
府掌府事少保綱郡公之裔孫也。先世營第
于承天府之富榮縣賴世社。三世祖加贈
明義都尉論政侯謚莊翼公。祖加贈太常
寺卿謚溫穆公。顯考加贈資善大夫禮部
尚書謚莊亮公。歷世積善。盛德宜享其隆。迺
篤生一代偉人之尊臣焉。以嗣德七年甲寅

凡德望勲勞一一登載。垂之永遠。是爲序。

保大九年歲甲戌夏六月

賜戊戌科進士禮部尚書致仕
石室阮文瑄奉輯序

先帝在天之靈。寔所默鑒。

今上嗣大統。相公旣休復起。特委用爲輔政親臣。藩屏而肩付託。袞繡而贊衣裳。位愈隆。責愈重。稱塞愈難。惟相公純誠慎重。幹回大局。不以難諉。而以克艱濟之。以襄內政。以睦邦交。以忠先帝。而報今上。以榮國史。而光家乘。以繼尙姬公福隆公之芳躅。凡夫盡大臣親臣之道。都自其難其慎之心做出。來。則是傳也。相公之真容。尊門之世寶。亦同人之芳型也。集之序之。其可已乎。廼奉彙編。

根。吁。此我相公之難處。之最難處也。昔者姬公之輔周也。待旦起禮。觀風陳詩。卽至金縢。釋疑。赤舄定變。辰而西岐。鳴鳳。辰而東土。飛鴻。乾田見龍。只此坤貞。廸馬。大易曰。勞謙君子有終吉。周公以之。

聖朝福隆公佐運。國初。歷坎而亨。履泰而約。德業聞望。雖未與姬公並。亦巍乎爲一代尊臣。今我相公職位同。心事同。而其辰遇則又難中之難也。郡朝敝歷。幾四十年。憂愛始終。常如一日。朝拜倚重。上邦素孚。

蓮亭相公傳序

古來大臣難。大臣而處親臣之位更難。夫旣大臣而親臣。遇明盛之辰。從容靜鎮固難。當變通之辰。紆舒曲折尤難。知其難。然後可爲相公集本傳。可爲相公序本傳矣。相公王室懿親。國朝元老。丰儀龐碩。至性純誠。歷仕

八朝。始終一節。載於史。登於傳。卓乎斗台。鬱乎松柏。又何待僕之私語哉。雖然。史傳紀其畧。家乘誌其詳。畧。僅書事。詳。乃表心事也。者。立朝之建明心也。者。一生之憂愛國家兩繫。忠孝一

保大庚辰年秋

蓮亭扶光郡公小史

奉譯教育部佐理阮科侄
奉攷翰林院待詔丁文彙

保大庚辰年秋

蓮亭扶光郡公小史

奉譯教育部佐理阮科佺
奉攷翰林院待詔丁文朶

TẬP BIÊN - KÝ LÀM TÀI - LIỆU VỀ TIỂU - SỬ CỦA
LIÊN - ĐÌNH TƯỚNG - CÔNG
PHÒ - QUANG QUẬN - CÔNG

do ĐÌNH - VĂN - ĐÓA phụng - khảo

Dịch - giả : NGUYỄN - KHOA - TOÀN